# SAPRISTI !

Trimestriel de BD - 88 pages - Automne 2000 - 50 FF - 320 FB - 14 FS - 7,65 Euros

46

## MARINI

# EXPO

MARINI - DESBERG

# LE SCORPION

DU 6 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

- TIRAGE DE LUXE -

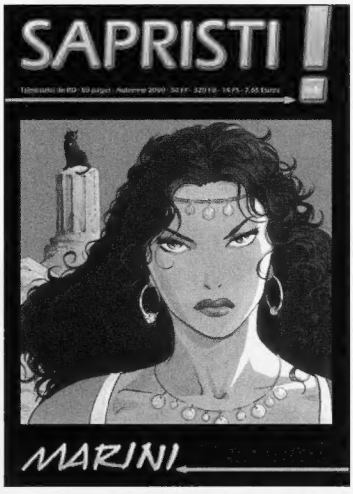
VERNISSAGE: VENDREDI 6 oct à 18H15

DEDICACE: SAMEDI 7 oct à 14H30

GALERIE-LIBRAIRIE
RASPOUTINE-LAUSANNE

*site: http://bdraspoutine.isuisse.com*
*e-mail: bd.raspoutine@freesurf.ch*

# édito




Couverture inédite réalisée par Marini

*L'Automne rime en général avec monotone. C'est la fin des vacances, la rentrée, les feuilles qui tombent de partout, non seulement des arbres, mais dans vos boîtes aux lettres ... on veut parler des feuilles d'imposition, des factures et autres taxes qui vous replongent dans la dure réalité de l'existence. Un fameux coup de blues !*

*Mais, pour le monde des Petits Mickeys, c'est toujours l'été et c'est sans aucun doute la période propice pour les éditeurs - et ils ne s'y trompent d'ailleurs pas- ,de sortir les best-sellers de la BD : XIII, Largo Winch, Titeuf, etc. Pour la première fois, et ce n'est que le pur fruit du hasard, le numéro de Sapristi colle à l'actualité BD en accompagnant la vaste campagne de promotion de la nouvelle série de cape et d'épée concoctée par le duo Marini-Desberg.*

*En général, on parle de toilettage de Printemps, nous, on profite de l'Automne pour " rafraîchir " le logo et " aérer " l'ensemble de la maquette. Y'a pas de saisons et y'a pas de raisons !*

*Ah oui, on oubliait ! Le titre de la nouvelle série de Marini s'intitule... Le Scorpion... Méfiez-vous donc car...qui s'y frotte, s'y pique !*

*Alain LEDOUX*


**Boutique Sapristi** 4

**Entretien : E. Marini par Y.Bonnant & G.Ledoux** 5

**Entretien : T. Smolderen par Y.Bonnant** 29

**BD : Fiche Anthropométrique par Alfred** 40

**Entrée des Artistes : Eric Le Brun** 43

**Mon Café avec... Odile Forestier par J-P. Surest** 45

**Objectif Pub : Chanel par A. Ledoux** 46

**BD : Les Kids Halloween par Oscar & Angus** 48

**Collectors : Bédévitrophilie par P. Thirion** 50

**Entretien : T. Girod par Y.Bonnant** 53

**Dernières Nouvelles du Front par l'équipe** 59

**Portrait Robot : Espace BD** 79


**Prochain numéro pour Angoulême consacré à J.C. SERVAIS**


Sapristi est une revue trimestrielle de BD éditée par la SARL Sapristi au capital de 50000 Frs

Gérant:
Guillaume LEDOUX

Siège social:
SARL Sapristi,
rés.Laborde Noguez A8,
rue Alexandre Ribot,
76200 Dieppe

Adresse postale:
Sapristi, BP 173,
76206 Dieppe Cédex
Tél/Fax: 02.35.84.92.71
N° Siret: 402 701834
RCS/Dieppe B402 701834
CP n°65719, ISSN: 0752-2840

Dépôt légal: Octobre 2000
ISSN 0752-2840
Abonnement 4 n°: France: 180 Frs (27,5 Euros), Etranger : 220 Frs (33,5 Euros)

Publicité: Tarifs sur demande au siège

Diffusion France:
9 ème Dimension, 10 rue Bichat, 75010 Paris,
tél: 01 42 01 17 77

Diffusion Belgique:
Mosaiques SPRL
6 A rue des Champs-Elysées
B-1050 Bruxelles
tél: 00 32 2 512 86 72

Diffusion Suisse:
Raspoutine
Rue St-Martin 7,
1003 Laussane
tél: 00 41 21 311 47 71

Responsable de la publication:
Alain LEDOUX

Maquette et mise en page :
Guillaume LEDOUX
(supervisé par J.P. SUREST & D.REAUX)

Animation:
Y.et M.BONNANT, J.P.SUREST,
A. et G.LEDOUX, O.PETIT,
C.BRUN, D.REAUX,
S.LEFEBVRE, M.IARMARCOVAI, S.BUCH,
F.LEDUC & D.REAUX

Imprimeur
Groupe Morault,
Imprimerie Dieppoise
V6 Zone Verte,
ZI de Rouxmesnil-Bouteilles,
76379 DIEPPE Cedex
Tél: 02.35.84.83.83

Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs



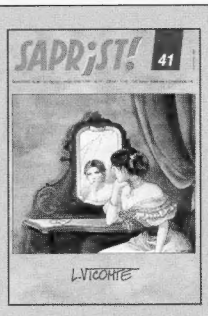
© 2000 SAPRISTI et les auteurs

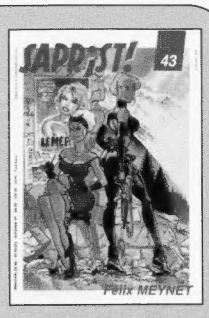
## NUMÉROS DISPONIBLES

Les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31 et 32 sont définitivement épuisés.

Restent disponibles:

| | | |
|---|---|---|
| N°30 | **GREG** | 35 F |
| N°33 | **LOUSTAL** | 50 F |
| N°34 | **CABANES** | 35 F |
| N°35 | **GOSCINNY** | 45 F |
| N°36 | **VANCE** | 60 F |
| N°37 | **BOURGEON** | 45 F |
| N°38 | **BOUCQ** | 45 F |
| N°39 | **COSEY** | 45 F |
| N°40 | **BERTHET** | 45 F |
| N°41 | **VICOMTE** | 50 F |
| N°42 | **TOME & JANRY** | 50 F |
| N°43 | **MEYNET** | 50 F |
| N°44 | **VARENNE** | 50 F |
| N°45 | **HAUSMAN** | 50 F |
| N°46 | **MARINI** | 50 F |





## CARNET DE TIMBRES

Petit carnet de 6 faux timbres à l'éffigie de nos plus belles couvertures inédites. Dessins de : Yslaire, Rosinski, Loustal, Cabanes, Vance et Bourgeon. Tirage : 1000 ex.

**- 35 Frs -**

## CARTES POSTALES

12 cartes postales couleurs reprenant les couvertures de Sapristi illustrées par Juillard, Loisel, Loustal, Tardi, Ptiluc, Moebius, Bilal, Boucq, Rosinski, Bourgeon, Vance et Berthet. Tirage 1000 ex

**- 50 Frs les 12 -**

## TIRAGES OFFSET DISPONIBLES

### HAUSMAN

299 ex/ n°/s
Abonné 150 Frs
Non abonné 180 Frs

### LABIANO

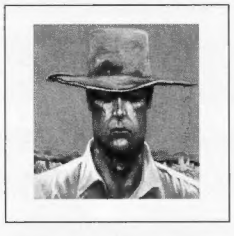
199 ex. n°/s
Abonné 90 Frs
Non abonné 120 Frs

### JUSSEAUME

### LAMY

199 ex n°/s
Abonné 90 Frs
Non abonné 120 Frs

199 ex. n°/s
Abonné: 90 Frs
Non abonné: 120 Frs



### MARINI

### VARENNE

299 ex/ n°/s
Abonné 150 Frs
Non abonné 180 Frs

### LOUSTAL

199 ex. n°/s
Abonné 150 Frs
Non abonné 180 Frs

### BOUCQ

199 ex. n°/s
Abonné 150 Frs
Non Abonné 180 Frs

### ROSINSKI

299 ex n°/s
Abonné 150 Frs
Non abonné 180 Frs

299 ex n°/s
Abonné 150 Frs
Non abonné 180 Frs

## PRESQUE TOUT TARDI

La référence des tardiphiles. Tarif spécial : **100 Frs** au lieu de 145 Frs pour l'édition standard, **850 Frs** au lieu de 1100 Frs pour l'édition luxe. Profitez-en avant épuisement !

## ABONNEMENT COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n°..... ..... France (180F) - Etranger (220F)
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s):.....(+20F de port ) .....
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s):.....(+35F de port R ) .....
- Je commande.....ex du Carnet de Timbres Sapristi (n°2).....x 40Frs ( port inclus ) .....
- Je commande.....ex du Presque Tout Tardi Normal.....100Frs (+35F de port) .....
  Luxe.....850 Frs (+35F de port) .....
- Je commande.....ex de la série de 12 CP "15 ans de Sapristi".....50 Frs (+10F de port) .....

**Coupon à retourner avec votre règlement à: SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex**

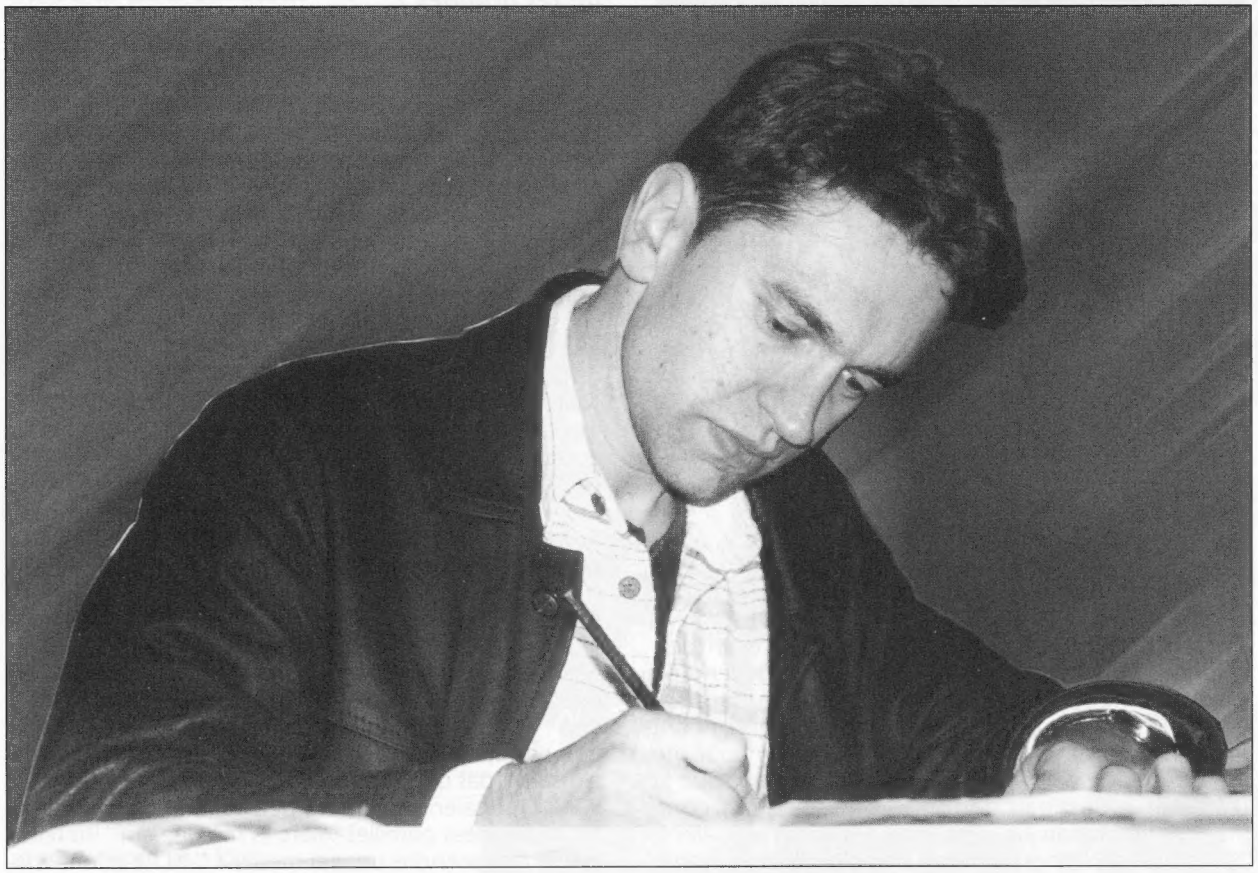
**NOM / PRENOM :**.....

**ADRESSE :**.....

.....

.....

# Entretien avec Enrico MARINI



*Ce jeune dessinateur de 31 ans dégaine des albums hauts en couleurs plus vite que son ombre. Il est suisse aux accents italiens, et vit près de Bâle, où il règne du haut de ses quinze albums et histoires réalisées depuis l'âge de 14 ans. Le public l'a très vite adopté, faisant de lui la coqueluche des libraires et de la profession. Pendant quatre ans (de 1987 à 1991), il a étudié le graphisme à l'Ecole des Beaux Arts de Bâle, et déjà en 1987 il est repéré à l'âge de 18 ans lors du Festival de Sierre dans le cadre du concours des nouveaux talents. Ses planches déjà très abouties, ne laissent pas indifférente la maison d'édition Alpen Publishers , qui lui confie le dessin d'un scénario qui sera publié dans la Tribune de Genève. Face à ce premier succès , naîtra le premier volume de la série d'Olivier Varèse, suivie de trois autres tomes. En 1992, Enrico rencontre le talentueux Thierry Smolderen, change d'air et d'univers en créant un personnage qui a du vécu (comme les aime Marini), Gipsy le grand, le vrai héros de chair et de sang en papier avec ses défauts et un passé, mélange de cynisme, de force grossière et de sensibilité dissimulée. Trois titres paraissent en 1993 et 1995 chez Alpen, le quatrième sortira en 1997 et le cinquième en 1999, aux Editions Dargaud qui ont repris la série sous leur égide. 1998 marque le sceau de l'association avec J. Dufaux qui permet à Marini de dessiner ce qu'il aime : des ambiances baroques, des femmes, de l'action, des décors rocambolesques, des scènes érotiques et des costumes originaux, Entretemps et de par sa rencontre avec Stephen Desberg, Marini concrétise un rêve d'enfant : dessiner un western. Ce sera l'Etoile du Désert qui révélera, à travers un nouveau style, le talent de son oeuvre incontestable. Cette amitié solide et durable provoque sans douleur la naissance du Scorpion qui paraît ces temps-ci aux Editions Dargaud. Desberg a construit pour Marini une histoire sur mesure pour ce Don Juan du XVIIIème siècle au doux nom de Scorpion. Mais cela sera une bien longue histoire. Confidence et rencontre au sommet d'un auteur portant sa propre griffe, "la griffe Marini".*

*Illustration d'Olivier Varèse inédite*

***Sapristi : Qu'est ce qui t'a amené à faire de la BD ?***

**Enrico Marini :** A vrai dire, je pense être un peu comme tous les dessinateurs de BD : ça m'est venu en lisant des albums. Quand j'étais petit, cela me fascinait, ça me faisait rêver. Très vite, mes parents m'ont mis un crayon et du papier entre les mains pour me tenir tranquille. Ca fonctionnait plutôt bien puisque je restais et je dessinais des heures durant. Pour commencer, je copiais un peu les BD qui me plaisaient. J'en possédais énormément, des classiques comme Tintin ou Astérix, mais aussi des comics comme Batman et Superman. Plus cela allait, plus j'aimais la BD, au point qu'on pourrait dire que j'en étais amoureux. J'en lisais une quantité phénoménale. Pourtant, mes parents n'avaient pas spécialement les moyens, mais je dois dire qu'ils me gâtaient. D'ailleurs, je les remercie au passage...

***S. : Qu'est-ce qui t'attirait dans la Bande-Dessinée ?***

**E.M. :** En fait c'était surtout le dessin qui me fascinait. L'idée de pouvoir raconter quelque chose par le dessin me séduisait vraiment. C'était toujours l'image qui m'attirait le plus, car je n'étais pas spécialement à l'aise avec les mots.

***S. : Le dessin est donc réellement un " moyen d'expression " pour toi...***

**E.M. :** Oui, en quelque sorte. J'avais plus de facilité avec cela, C'était plus naturel. J'ai très vite eu envie d'en faire mon métier, vers l'âge de huit ans déjà je sentais que j'étais fait pour ça. Pourtant à l'époque, je ne savais même pas qu'on pouvait en faire son métier. J'avais juste envie de faire la même chose, de raconter des histoires, de les dessiner, de les inventer. Ce que je faisais n'était pas terrible mais je m'amusais bien. Je dessinais des histoires de dix à vingt pages avec une ou deux illustrations par page. Puis progressivement j'en suis venu à faire des découpages, toujours en imitant ce que je lisais dans mes BD.

***S. : Est-ce que ton don artistique pourrait venir de tes origines ?***

**E.M. :** Mes parents sont des immigrés Italiens qui se sont installés en Suisse il a environ 35 ans. Je ne crois pas qu'il y ait un lien. C'est vraiment un peu par hasard si j'ai découvert la Bande Dessinée, vers quatre ou cinq ans. On peut à la limite dire que mon côté italien m'a servi car mes parents retournant régulièrement en Italie, j'ai pu découvrir ce qu'était réellementla BD : c'est en Italie que je lisais les " fumetti " et aussi quelque mickeys. Mais ce sont surtout les " fumetti " qui mon amené à cette passion. A l'époque en Suisse on ne trouvait pas grand chose, Si je n'avais pas eu ces origines italiennes, peut-être cela aurait-il tout changé... Quant à mes ancêtres, certains étaient peintres ou musiciens... Mes parents, eux, sont issus d'un milieu modeste, et mon père était assez manuel, il aime travailler le bois, bricoler... Ma veine artistique vient probablement de lui...

***S. : Comment tes parents ont réagi à ton goût prononcé pour le neuvième art ?***

E.M : Ils étaient plutôt fiers de moi tant que j'étais petit. Cependant, quand j'ai commencé à vouloir faire ma carrière dans ce domaine, quand je leur ai dit que je voulais être auteur de BD, ils n'étaient pas spécialement enclins à cela : à vrai dire ils n'y croyaient pas trop car pour eux, être dessinateur de BD, ce n'était pas un vrai job. Ils ne pensaient pas que je puisse avoir un avenir en faisant de la BD. Ils étaient même un peu terrifiés que je puisse avoir des idées pareilles. Alors ils me disaient " Tu ferais mieux d'apprendre un vrai métier ! ". Ils ne m'ont vraiment pas poussé dans cette voie-là, mais sans pourtant s'y opposer vraiment. C'était un peu dur au début, parce que moi je savais pertinemment que je voulais être dessinateur. Quant aux copains, ils trouvaient ça sympa que je puisse mieux dessiner qu'eux, mais c'est tout.

*F.Meynet, G.Casotto, Lorenzo & E.Marini*

***S. : Comment es-tu donc parvenu à tes fins ?***

**E.M. :** Dans mon esprit, c'était très clair: je voulais faire une école de BD ou une école des Beaux Arts où on apprend tout simplement le dessin, le scénario, tout ce qui concerne la BD. D'un autre côté, je n'avais pas vraiment les moyens et on ne voulait pas me laisser partir. A Bâle, il y avait une école des Beaux Arts mais pour moi, ce n'était pas la même chose. Ils n'enseignaient pas le dessin comme j'aurais aimé. J'y suis donc resté malgré tout pendant 6 ans dont 4 ans de graphisme. On ne peut pas dire que c'étaient des cours que j'appréciais. On ne dessinait pas assez. Il y avait un peu un suivi de dessin, 2, 3 petits cours de dessin très basiques. Cela me dérangait quelque part et puis le fait d'assister à des cours style cubisme ou d'art contemporain m'ennuyait énormément... Jusqu'au jour où un magasin de BD s'est ouvert à 20 kms de chez moi. Quand j'ai appris la nouvelle, je m'y suis rendu et là, j'ai découvert des tonnes de BD que je ne connaissais pas du tout, toute la production francophone style Jacobs, Hermann, Giraud, tous ces grands auteurs-là. La seule BD que je connaissais se résumait aux fumetti et la BD américaine. Quand j'ai découvert la BD franco-belge, j'avais environ treize ans, ce fut pour moi une belle surprise. Cela me confirmait un peu qu'il y avait le moyen d'aller encore plus loin.

SCHNAUZE?!
ICH HÖRE HILFERUFE VON EINER JUNGEN PRINZESSIN!
BANG
ICH BIN DER KOMMENTATOR, DER EIGENTLICHE HELD DIESER STORY!
ES WAR EINMAL EIN SCHÖNER, STARKER RITTER OHNE FURCHT...
SKRRR
HILFE! HILFE! RETTET MICH! HILFE! HILFE!
DER RITTER DA OBEN IST DER ZWEITE HELD DIESER GESCHICHTE... UND DIE PRINZESSIN IST... TABU!
YOU MUST KNOW THIS STORY ISN'T SERIOUS!
ATTACKE!!
ICH WERDE DICH BETTEN..EH.. RETTEN, MEINE LIEBE!
SKRAAATCH
EIN BÖSER HEXER HÄLT MICH GEFANGEN! HELP!
HELP! HELP!
ECHT STARK! JA! JA!
IST ÜBRIGENS VON DIESEM JUNGEN MANN GEZEICHNET?
Marini 85

*Planche réalisée par le jeune Marini, à 16 ans.*

***S. : Penses-tu avoir inconsciemment subi une influence graphique par rapport à ces auteurs là ?***

**E.M. :** Oui, je pense surtout à Giraud, Hermann mais aussi à Hergé et Tintin quelque part mais si quelque part , cela ne se voit peut-être pas trop. On peut également trouver quelque influence provenant de la BD américaine, genre Milton Caniff, et en particulier Alex Toth que j'adore et qui est un des plus grands dessinateurs de BD du monde, qui reste malheureusement méconnu. Tous ces auteurs-là m'ont appris pas mal de choses.J'ai appris beaucoup au début en les copiant, en regardant de près leur manière personnelle de dessiner.

***S : Es-tu plus ou moins autodidacte ?***

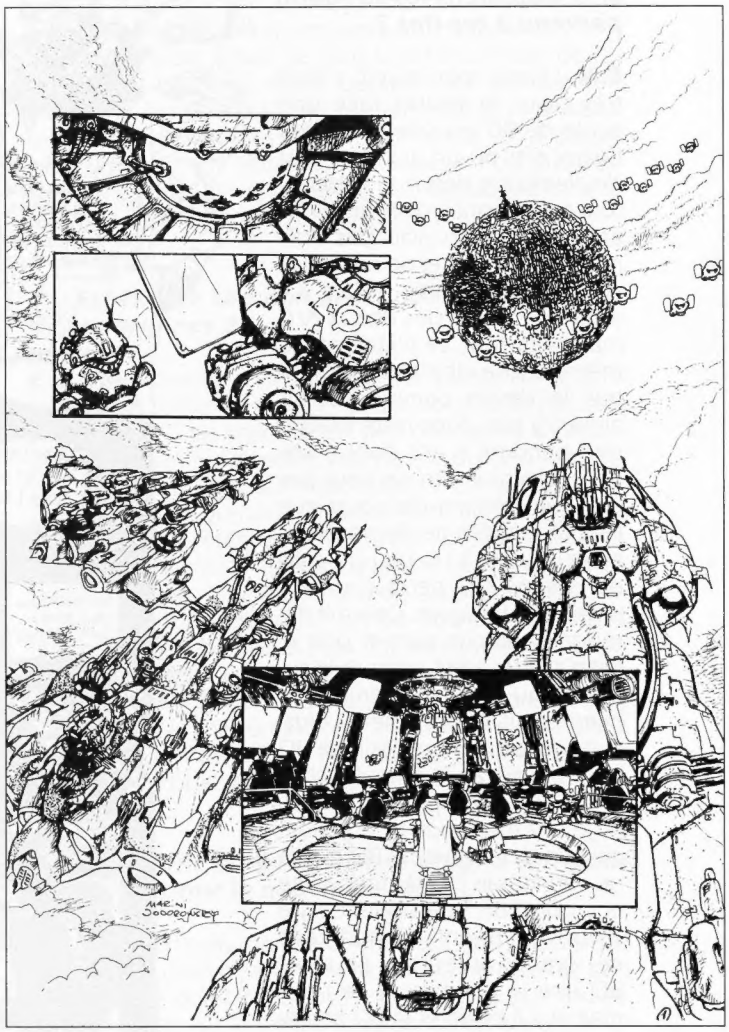
**E.M. :** Oui, on peut dire ça . J'ai vraiment appris seul, de jour en jour, à dessiner. C'est en rentrant de l'école que j'apprenais le plus. J'ai toujours fait de cette manière parce qu'en cours on ne dessinait pas assez à mon goût. Puis vers 16 ans j'ai commencé à présenter mes dessins à des éditeurs...

***S : Tu faisais des heures supplémentaires en quelque sorte ?***

**E.M. : Oui mais avec plaisir. C'était mon hobby, mon loisir.**

***S : Comment as-tu été choisi pour ta première série Olivier Varèse ?***

**E.M :** J'ai participé à de nombreux concours à Sierre et dans d'autres festivals, des concours où les planches étaient exposées pendant le festival et puis Fabrice Giger des Humanoï-



*Planches inédites du jeune Marini avant Olivier Varèse*

des Associés (Alpen Publishers à l'époque) m'a remarqué. Je lui ai présenté des planches et il m'a dit qu'il fallait que je travaille encore un peu. Il m'a conseillé de me perfectionner d'abord. Et puis, je dois beaucoup à une personne que je connaissais, un Suisse qui connaît très bien la BD, qui fait des expos, et qui est expert en BD. Il arpente beaucoup de festivals comme Angoulême et Sierre. Nous sommes même devenus amis. C'est lui qui a insisté auprès de Giger car il le connaissait. Ils en ont discuté et Giger lui a finalement dit que quand le moment serait bon, il me recontacterait. Je lui suis donc vraiment très reconnaissant.Giger m'a contacté un peu plus tard, avec un projet en mains. Un scénariste lui avait envoyé une histoire, et il m'a proposé de l'illustrer. Son idée était de faire pour les quotidiens un comic-strip un peu à l'américaine. Des strips qui tous réunis racontent une histoire de 44 planches, un peu comme les Tintin d'ailleurs. Il voulait vendre ce projet à des journaux. Pour moi c'était une grande chance, j'ai évidemment accepté tout de suite.

***S. : Ce projet a donné naissance à Olivier Varèse ?***

**E.M. :** Oui c'est ça, il s'agissait du premier album. Le problème était qu'à l'époque, je venais de commencer mon apprentissage, et je me retrouvais à devoir choisir entre les deux. Difficile quand on est jeune de faire un tel choix. D'un côté mes parents me poussaient à finir mes études, ce qui était normal, et de voir ensuite. Pour eux, le plus important était d'obtenir un diplôme. Ils pensaient que je pourrais toujours revenir à la BD après. Mais moi je voulais commencer tout de suite ! J'avais la chance qu'on me propose un projet concret, le genre d'occasion qui ne se présente pas plusieurs fois dans la vie. A ce moment là j'avais 17 ans, et mon insouciance m'a fait opté pour le choix de faire les deux. Je me suis dit que je n'allais pas attendre quatre ans d'avoir fini mes études pour peut-être n'avoir plus jamais une telle occasion.

***S.: Et tu as réussi à mener les deux de front ?***

**E.M. :** Je travaillais sur le projet après mes cours. Dès que je rentrais, je faisais mes planches. Et cela m'a servi de travailler dans de telles conditions parce que pendant toute la réalisation du premier Varèse j'ai tout appris: dessiner, encrer les pages, travailler vite. C'était une bonne entrée en matière, et aussi un challenge. Et puis je n'aurais jamais pu en apprendre autant en suivant seulement mes cours de graphisme.

***S : Peut-on dire que cette série est la plus représentative de ton évolution, même si ton travail a encore largement évolué depuis ?***

**E.M. :** Je pense que c'est un peu pareil pour tout le monde. Les premières choses qu'on fait, ce sont celles où on évolue le plus vite, parce qu'on cherche encore un peu son style. On est confronté à plein de problèmes techniques et on doit bien les surmonter. On apprend certaines règles d'école. Au début, il faut bien passer par là.

***S : On a constaté que tu faisais des progrès en terme de technique. Tu es passé à un style proche du manga à un style beaucoup plus personnel. Tu t'es libéré de ces influences...***

**E.M. :** Il faut dire que j'ai commencé Olivier Varèse à l'époque même ou j'ai découvert un auteur que j'apprécie tout particulièrement: Katsuhiro Otomo. Déjà auparavant, j'étais amateur de dessins animés qui passaient à la télé. Quand j'étais en Italie, vers 10 ou 12 ans, j'en regardais énormément. Ils diffusaient beaucoup de dessins animés comme Goldorak et compagnie. J'adorais vraiment ça. C'est à New York que j'ai ensuite découvert Otomo, dans une librairie à moitié japonaise et à moitié américaine. J'avais 17 ans et j'ai mis la main sur le premier volume d'Akira en japonais. Là j'ai été émerveillé par sa façon de travailler. On voyait qu'Otomo était influencé par la BD européenne. Les autres mangas n'étaient pas du tout comme ça. J'ai ramené l'album de ce voyage et dès que je suis rentré, je l'ai étudié...

***S : Ton influence au départ venait donc beaucoup du manga...***

**E.M. :** C'est vrai que j'étais assez proche de ça, oui. Mais à l'époque, Akira n'était même pas encore sorti en France. Personne ne connaissait ça. Glénat ne l'avait pas encore édité chez nous. Après avoir acheté le premier volume, je me suis fait envoyer tous les suivants. C'était vers la fin des années 80.

***S. : Et qu'est-ce qui te plaisait dans Akira ?***

**E.M. :** C'est dur à expliquer. J'étais fasciné par Akira. Le graphisme est vraiment très fort, on comprend tout en regardant seulement les images. De plus, j'ai toujours apprécié le noir et blanc. Mais j'ai quand même acheté la version américaine en couleur quand elle est parue en France, pour vraiment comprendre toute l'histoire...

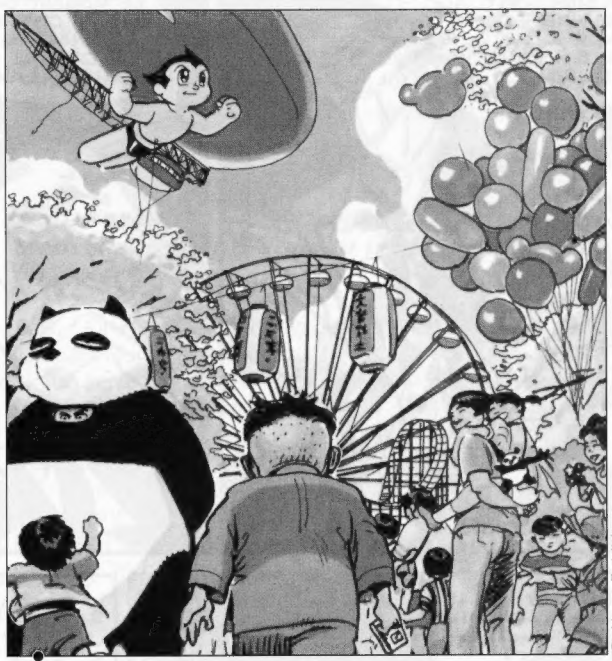
***S : Revenons en à la série Olivier Varèse. C'est sur cette série que tu as connu Thierry Smolderen ?***

**E.M. :** Oui. Il m'a été présenté lors du festival d'Angoulême par l'éditeur. Ce dernier avait l'idée un peu étrange de vouloir faire travailler plusieurs scénaristes sur la série Olivier Varèse. Habituellement, c'est plutôt le cas contraire qui se produit, comme aux USA où plusieurs dessinateurs officient sur une même série. De cette manière on accélère la production. Donc dans l'optique de cette idée, il m'a présenté Thierry Smolderen pour reprendre Olivier Varèse. C'est comme ça que nous avons fait deux albums ensemble. Pendant ce temps, on a pu apprendre à se connaître. Il se trouve que nous avions un goût commun pour les mangas à l'époque. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons mis dans Varèse beaucoup de clins d'oeil à la BD japonaise.

***S.: C'est donc grâce à cette rencontre que Gipsy a vu le jour un peu plus tard...***

**E.M. :** Tout à fait. Cette série a germé dans notre esprit car nous voulions tous les deux avoir un projet plus personnel. Sur Olivier Varèse, ce n'était pas vraiment le cas puisqu'on nous l'avait proposé. Ni Thierry Smolderen, ni moi-même avons inventé la série ou le héros. Je n'étais pas à l'origine, à la conception du projet. C'est donc comme cela que le Gipsy est né, de l'envie de faire quelque chose qui nous appartiendrait.

***S : C'est une série futuriste au départ. Pourtant, dans le dernier opus, le style était plus rétro, limite très indianajonesque. Pourquoi ce choix ?***



© Alpen Publishers

*Cases faisant référence aux mangas extraites de Varèse*

© Alpen Publishers

MERCI, MINA... T'EN FAIS PAS POUR LA BAGNOLE, ON S'EN PAYERA UNE AUTRE...
ET LA FILLE, LÀ ? C'EST QUI ?
VISIONPHONE
ELLE ? OH, RIEN, C'EST UNE MINETTE QUE TSAGOÏ A LEVÉ SUR LE BORD DE LA ROUTE...
J'ATTENDS LE MOMENT OÙ IL VA LUI OFFRIR UN DÎNER AU CAVIAR ! AH ! AH ! AH !
TSSS... TSSS... TU NE LUI DONNES PAS LE MAUVAIS EXEMPLE, J'ESPÈRE, TSAGOÏ ? ...
JE FAIS CE QUE JE PEUX, MILÉNA.
AH ! AH ! CIAO, MINA, À DEMAIN !
CLIC
18
HEU, LES GARS... ÇA VOUS DÉRANGERAIT SI J'APPELAIS MES COPAINS ?
ET ENCORE QUOI ! C'EST PAS LA POSTE, ICI !
TU SAIS QUE TU PUES UN PEU LE RUISSEAU, MADEMOISELLE, SAUF TON RESPECT ? ÇA FERAIT DU BIEN À TOUT LE MONDE SI TU PRENAIS UNE DOUCHE...
TU APPELLERAS TES AMIS PLUS TARD...

© Dargaud

*Planche extraite de Gipsy tome 4, Les Yeux Noirs*

*Ci-dessus et en bas à droite, croquis préparatoire de Gipsy*

**E.M. :** Tout simplement parce que j'ai besoin d'alterner un peu dans ce que je fais. Personnellement, je ne vois pas Gipsy comme une série de pure SF, même si elle l'était au départ. En fait, je ne veux pas me retrouver à dessiner tout le temps des décors futuristes, et puis de toute façon, je ne voulais graphiquement éloigner Gipsy de notre époque. C'est un choix. Au départ, Thierry envisageait de faire un truc vraiment SF mais je ne pense pas être un dessinateur de SF. Je suis même plutôt nostalgique des années 40-50, du cinéma de ces années là. J'aime aussi l'ambiance de films comme Indiana Jones: j'aime l'exotisme. Donc, pour ce qui est de Gipsy, c'est vrai que sur le dernier je le voyais plutôt dans ce style là en ce qui concerne les décors. Je voulais que cela ne soit pas trop futuriste. Cela aurait très bien pu prendre cette orientation là, mais je vois ça comme un monde plus proche de nous, un futur proche.

***S : Est-ce que cette série est une forme d'exutoire, de défouloir pour toi ?***

**E.M. :** Tout à fait, c'est comme si cette série nous permettait de rester jeune. On veut vraiment se faire plaisir, se défouler. Mais à côté de ça, j'ai aussi l'envie de faire des projets un peu plus sérieux, où on travaille la psychologie des personnages, où l'intrigue est plus complexe. Avant tout dans Gipsy, notre volonté est de nous faire plaisir. Gipsy est une BD pop-corn, c'est comme lorsqu'on se rend au cinéma pour voir un film avec Bruce Willis...

***S : C'est pour cela que vous avez prémédité un second cycle ?***

**E.M. :** On ne peut pas vraiment parler de "cycles". C'est plutôt construit comme une histoire à épisodes dont le héros est Gipsy, et dans lesquels il y a toujours un lien avec les épisodes précédents. Il existe une trame générale pour l'histoire, mais à chaque fois cela raconte une aventure différente, avec un décor différent. On veut faire voyager Gipsy, n'oublions pas que c'est un gitan et un routier avant tout ! Il n'est pas fait pour être sédentaire ! Il a besoin de bouger, et de bouger dans le monde entier !

***S : Est-ce que cela te plairait que cette série devienne un dessin animé ?***

**E.M. :** Pourquoi pas. Mais pour l'instant ce n'est qu'à l'état de rêve, Cependant, plusieurs maisons de productions se sont intéressées à la série. Cela pourrait aboutir à un dessin animé ou à un film. Tout est possible. Pour l'instant, nous avons choisi une maison de production américaine. Mais tout le monde sait qu'il faut accorder énormément de temps à un tel projet pour qu'il se réalise. Dans ce genre de cas, il arrive même souvent que les producteurs abandonnent tout après y avoir consacré beaucoup de temps et d'argent. Tout ce que je peux dire c'est que leur intérêt nous est assez flatteur et nous rassure pour la série car cela nous permet d'avoir la confirmation qu'elle a un potentiel ! Et puis, c'est surtout très excitant. Mais pour l'instant, je veux avant tout que la BD continue, et ce non pas dans l'objectif d'en faire un film. Même si je me prends à rêver qu'elle puisse un jour atterrir sur grand écran, je reste avant tout quelqu'un de réaliste...

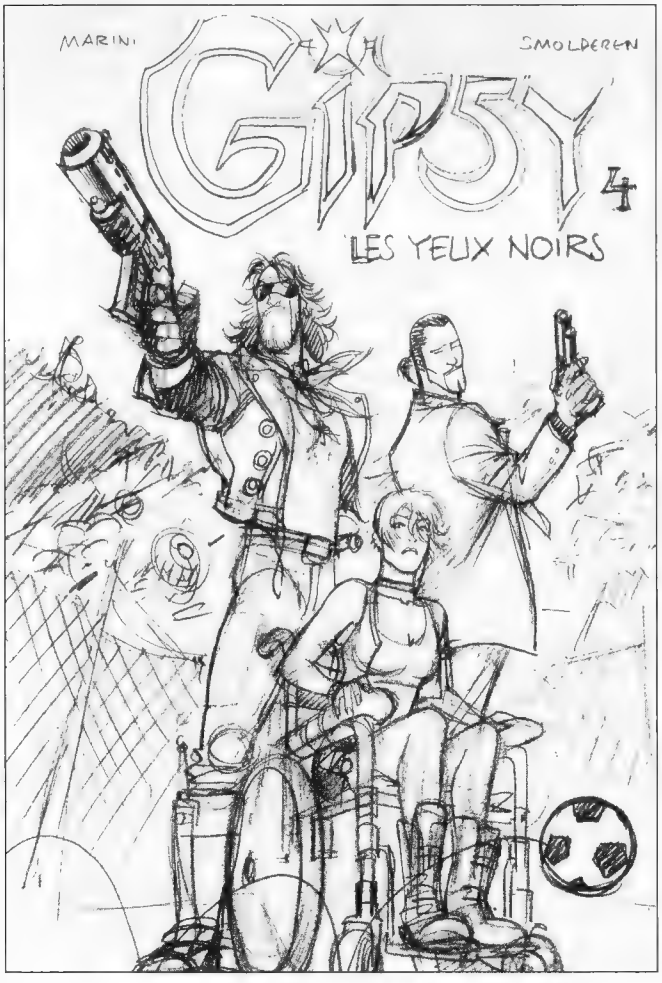
***S : Tu es passé chez Dargaud depuis un moment maintenant. Etais-tu parti des Humanos en froid ?***

**E.M. :** On ne peut pas dire ça, car quand je croise le directeur des Humanoïdes Associés, je lui serre la main. Nous sommes courtois l'un envers l'autre. Le fait est que nos chemins se sont séparés pour des raisons qui nous sont propres et sur lesquelles je ne m'attarderai pas. On peut comparer ça à un couple: des fois il y a des divorces... Mais de toute façon je ne suis pas le premier auteur qui change de maison d'édition !

Croquis

# GIPSY

AAAAH


MARINI
SMOLDEREN
GIPSY
4
LES YEUX NOIRS

Du crayonné

à la planche finale

***S : Comment as-tu rencontré Desberg ?***

**E.M. :** Notre rencontre a eu lieu à Sierre. Il m'a approché très timidement, et m'a expliqué qu'il avait envie de travailler avec moi. Je pense qu'à l'époque il avait vu et lu le Parfum du Magnolia, et que visiblement cela lui avait plu. C'est ainsi que nous avons fait connaissance. Il m'a donc confié un scénario qu'il avait écrit. J'ai trouvé cela vraiment très intéressant, mais à ce moment, j'étais encore pris par les Humanos et d'autres projets. De plus, ce scénario ne semblait pas être écrit pour moi. Et j'en reviens à ce que je disais tout à l'heure : j'aime participer à la conception d'un projet, afin que cela me soit aussi personnel que ça l'est pour le scénariste. J'en ai réellement besoin. Mais ceci dit, je trouvais qu'il avait un très bon style d'écriture, quelque chose de très sensible et cela me plaisait énormément.

***S. : Et comment t'a-t-il amené le projet Etoile du Désert ?***

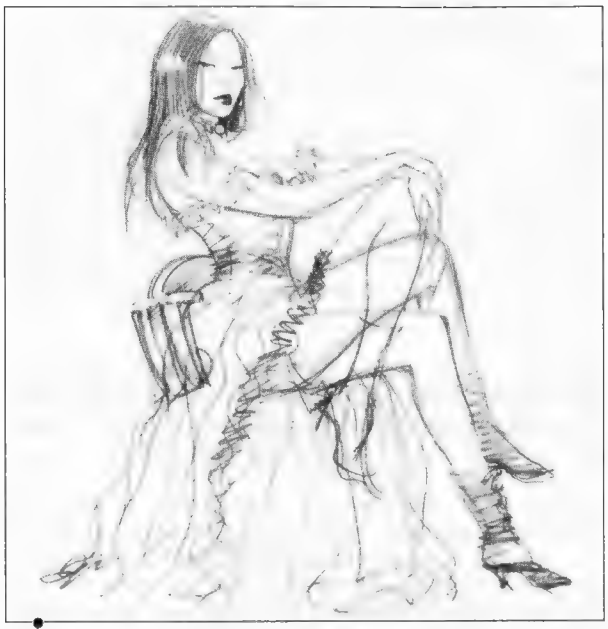
**E.M. :** En fait, on s'était revu plusieurs fois par la suite. Il avait très bien compris ma volonté de participer à l'élaboration d'un projet dès son origine. Il est donc parti de nos discussions et nous a concocté quelque chose qui nous convienne à tous les deux. Il s'est passé pas mal de temps entre notre rencontre et le démarrage de l'Etoile du Désert. C'est vraiment un projet qui est né de notre amitié. On avait envie de faire un western, et le projet a mûri progressivement. Il a vraiment été très patient.

***S : Dans ce western, on sent une odeur des films de Sergio Léone avec Clint Eastwood...***

**E.M. :** Quand l'idée du Western nous est venue, c'était en discutant des films que nous regardions dans notre enfance. C'était à proprement parler un rêve d'enfant. Quand j'étais petit, c'était les films qu'on me laissait regarder, au même titre que les films de cape et d'épée ou d'aventures.

***S : On trouvait quand même une certaine violence dans ces westerns...***

E.M. : En fait, à l'époque j'ai d'abord découvert les John Wayne, James Stewart. Les films plus violents comme ceux de Léone ou Peckimpah, je les ai décou-



*Ci-dessus et en bas, croquis de l'Etoile du Désert*

vert plus tard. Je dois dire que j'aimais bien que ce soit un peu dur, un peu plus proche de la réalité. Le côté naïf et clean des anciens westerns me plaisait moins. Ils étaient un peu trop héroïques. Sergio Léone, quant à lui, a fait avec - entre autres - Clint Eastwood des films beaucoup plus durs où le héros est plus difficile à cerner, et où on se sait pas forcément s'il va s'en sortir à la fin. C'était moins conventionnel. Là, au moins, le héros n'était ni propre sur lui, ni gentil. Et puis le méchant, lui, avait toujours une motivation dans ses actions. On ne l'approuvait pas forcément, mais au moins il avait une bonne raison d'agir ainsi.

***S.: Tu préférais que les personnages soient donc plus développés ?***

**E.M. :** C'était tout de même mieux quand c'était le cas. J'aime bien quand on sait pourquoi le méchant est un psychopathe, pourquoi il est violent. Sinon c'est un peu trop simple de décider que l'un est bon et l'autre est mauvais. Et puis j'aime bien l'idée de dire que n'importe qui peut devenir bon ou méchant. L'homme n'est pas foncièrement mauvais à la naissance, mais il le devient.

***S. : Trouves-tu qu'on puisse faire un lien entre la violence au cinéma et la violence dans la BD ?***

**E.M. :** Oui, car les mêmes codes s'appliquent à la violence dans les deux formes d'art. Je crois que mes albums les plus violents sont les premiers Gipsy. Il faut dire aussi qu'à cette époque j'étais jeune... Mais de toute façon, on a expliqué les raisons pour lesquelles Gipsy est violent: il est orphelin et a vécu une enfance difficile. Il a grandi dans un monde sans pitié et cruel où il a fallu qu'il protège sa petite soeur. C'est un personnage qui a dû survivre. Il y a un côté bestial, presqu'animal en lui. Pour moi, c'est sans équivoque car on a montré tout ça dès le début. Après, le lecteur est libre de décider s'il accepte ou non.

***S. : Pour toi cela rend les personnages plus forts ?***

**E.M. :** Oui ils sont plus consitants ainsi. Enfin il ne faut pas que ça devienne un prétexte à tous les excès... Ces faiblesses qui donnent un point fort au personnage ont toujours un intérêt à la fois pour celui qui lit l'album et celui qui le conçoit. Personnellement, je n'aime pas les héros sans faille, sans défaut : c'est idiot et ce n'est pas réaliste. Si on regarde bien dans les personnages historisques perçus comme de grands hommes, la plupart ont toujours quelque chose à se reprocher. Par exemple, Napoléon, qui était un grand personnage historique, a tout de même sacrifié beaucoup d'hommes à sa cause...

***S : Tu comprends donc la violence ? Tu la cautionnes ?***

**E.M. :** Oui je peux la comprendre, mais dans certaines limites tout de même. Je ne comprends ni n'accepte pas tout bien évidemment... Par exemple, un homme qui viole une femme, ça je ne l'admets pas du tout. Il aura beau avoir toutes les raisons psychologiques ou familiales qu'il veut, je ne comprendrais jamais. Mais un person-

*Croquis préparatoire de l'Etoile du Désert*

nage comme Matthew ( le héros d'Etoile du Désert )qui agit par veangeance parce qu'on a tué sa femme et sa fille, lui je peux le comprendre. Mais de là à approuver tous ceux qui agissent ainsi, bien évidemment non ! En tout cas, je trouve que dans la BD, les histoires sont plus intéressantes si les héros ne sont pas clean, et si les méchants ont de la profondeur...

***S : Est-ce qu'une seconde série de l'Etoile du Désert verra le jour ?***

**E.M. :** Je ne sais pas. Il n'y a en tout cas rien de prévu pour l'instant. En principe, la série est terminée. On a raconté tout ce qu'on avait à raconter. Cela serait dommage d'allonger, de prolonger la sauce juste pour faire plaisir à l'éditeur.

***S : Comment la série Rapaces est-elle née ?***

**E.M. :** Tout simplement d''une rencontre avec Jean Dufaux. On s'est rencontré en Suisse aussi, à Lausanne. Il désirait me connaître. De mon côté, je le connaissais de réputation. J'ai découvert quelqu'un de très sympa, chaleureux qui ne ressemble pas trop à ses histoires très souvent sombres, un peu perverses, qui se déroulent bien souvent dans un univers très noir. En fait, il n'est pas du tout comme ça dans la vie. J'ai été surpris en faisant sa connaissance de voir cette différence. De plus, il est d'une gentillesse... Un vrai gentleman, un seigneur même ! Professionnelement, c'est quelqu'un qui avait quelque chose à raconter, avec qui je pouvais apprendre énormément de choses. Le courant passait bien entre nous, on s'échangeait des idées, des expériences...

***S : La série Rapaces sera-t-elle longue ?***

**E.M. :** Il y a quatre volumes qui sont prévus pour l'instant, et puis si l'envie est là, et si l'éditeur est d'accord, on fera peut-être une suite. Mais pour le moment, on ne pense pas trop à l'avenir, car nous avons chacun des projets, donc nous verrons bien ce que le temps décidera ! Toujours est-il que je m'entends très bien avec lui. C'est quelqu'un de très disponible et avec qui on peut véritablement communiquer. Et puis c'est un grand professionnel de la BD. Actuellement, nous travaillons déjà sur le troisième volume de la série.

***S : Difficile de t'attribuer un genre précis. Tu oscilles entre le western, la SF, le policier. Qu'est-ce qui selon toi te correspond le mieux?***

**E.M. :** Ah ..Difficile pour moi de répondre à cette question. Disons que je ne veux pas qu'on colle un genre à la peau. Je n'aime pas les étiquettes. En fait, un jour je veux faire dans tel genre, le lendemain dans un autre, et le surlendemain encore un autre. J'aime faire des choses différentes les unes des autres. J'aime tous les genres sans distinctions, car j'y retrouve des éléments que j'apprécie. Je m'attache toujours en tout cas à aller au bout de ce que je commence, mais une fois terminé, j'aime passer à autre chose. Il y a des choses que j'ai envie de dessiner un peu dans tous les genres donc je les essaie tous !

***S : D'où ta nouvelle série Le Scorpion ?***

**E.M. :** Oui cette fois c'est une série d'aventures, de cape et d'épée. C'est encore un nouveau genre que j'aborde, mais c'est avant tout quelque chose qui me passionne et que j'avais envie de faire depuis bien longtemps, plus que le fantastique ou l'héroïc-fantasy par exemple. L'héroïc-fantasy est un genre qui ne me dit pas en ce moment, mais pourquoi pas dans le futur ? En fait, c'est que beaucoup donnent déjà dans ce style, alors ce n'est plus très amusant d'en faire. Il n'y a plus grand chose chose à inventer...

***S : Tu n'aimes pas les héros simples à cerner ?***

*E Marini en visite chez Raspoutine à l'exposition érotique de F Meynet*

**E.M. :** C'est surtout que je désire avant tout qu'ils soient plus colorés, plus intéressants. En racontant une histoire pas trop compliquée, on donne vraiment place à la personnalité du personnage. Je préfère donner une consistance à mes personnages plutôt qu'aux décors. Disons que je fais par exemple l'opposé de ce que fait Schuiten - auteur que j'apprécie fortement par ailleurs. Schuiten est quelqu'un qui a innové dans la BD. Mais personnellement, je vais à l'encontre ce qu'il pratique. Je suis réellement plus intéressé par les personnages.

***S : Tu parviens à mener plusieurs séries de front, avec un rythme de production digne d'un surhomme. Arrives-tu à te retrouver parmi tous tes projets ?***

**E.M. :** Pour l'instant, oui (rires), C'est vrai que parfois j'aimerais bien avoir quatre bras, quatre mains et pouvoir avancer un peu plus vite pour faire plaisir au lecteur, et puis à soi-même aussi ! Il faut un certain temps pour concevoir une BD. On ne peut pas non plus se précipiter si on veut garder une sorte de cinéma en forme simplifiée où manque le son. Il y a moyen de faire des choses qu'on ne peut pas faire au cinéma même s'il manque le mouvement, toute une équipe, toute la société de production, plein de grands auteurs. Finalement cela ne ressemble pas toujours à l'idée du départ.

***S : Tu attaches toujours beaucoup d'importance à tes arrières plans ?***

**E.M. :** Oui j'essaie de donner toujours le privilège aux choses importantes. Comme je travaille toujours en couleurs directes, il faut que pour le lecteur l'histoire et le dessin soient lisibles. Je suis avant tout au service de l'histoire, et il faut reconnaître que c'est un rôle un peu délicat. Il faut bien choisir ce qu'on veut dessiner sinon cela devient brouillon, chargé. Donc j'essaie de placer mon décor là où il le faut, pour donner une impression générale, et puis je me concentre sur des détails, sur les personnages. Si ce n'est pas nécessaire de mettre du décor, je n'en mets pas. Cela peut parfois gêner, alors il faut le placer avec modération.

***S : N'aimerais-tu pas être ton propre scénariste ?***

**E.M. :** Ca oui ! Je crois qu'un jour j'écrirai un scénario juste pour voir si j'en suis capable. Tous les dessinateurs ont un peu ce rêve. Pour l'instant je ne suis pas obsédé par cela. Dans mes collaborations, je suis déjà bien impliqué dans le scénario. On se parle, on s'échange des idées avec le scénariste sur ce que l'on veut faire. Ils tiennent énormément compte de mes idées en général. Et puis pour l'instant, le travail à deux est très fructueux, car je suis vraiment surpris par leurs idées. On est complémentaire, et notre but est que le produit soit bon au final.

***S : Est-ce que tes scénaristes travaillent tous de la même façon ?***

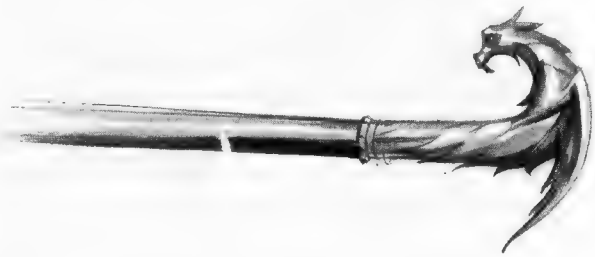
**E.M. :** Non. Par exemple, Dufaux fait un découpage très précis avec une description très poussée. Smolderen, lui, est toujours disponible pour changer certaines choses, revenir en arrière. La seule chose en commun, c'est que je demande à tous d'avoir plus ou moins le scénario complet. Le dessinateur doit aussi avoir la possibilité de s'impliquer, d'être au courant du maximum de choses pour donner justement son maximum. Quant à Desberg, c'est surtout très relationnel car on discute beaucoup au départ, et par la suite il vient souvent chez moi. Il est très dispo également. Il aime le contact avec le dessinateur. Avec chacun de mes scénaristes, je peux parler d'alchimie qui s'installe au fil des ans.

*Etude pour le personnage de Camilla dans Rapaces*

***S : Tu travailles tes albums en couleurs directes, pourquoi ce choix ?***

**E.M. :** Parce que pour moi la couleur est quelque chose de très important. En noir et blanc je me sens bridé, il y a trop de choses que je ne peux pas faire. Je parviens mieux à restituer les ambiances par le biais de jeux de couleurs. Pour moi, le trait noir casse l'ambiance. De plus, techniquement parlant, en couleur directe je maîtrise ma planche sur toute la ligne. Je n'ai pas par exemple à attendre que les films du noir

# RAPACES
## Croquis



soient faits pour m'atteler aux couleurs. J'ai longtemps travaillé sur des bleus, je connais les deux côtés et je peux en conclure que je préfère la couleur directe. Ceci dit, j'aime également le dessin noir et blanc, le rendu du noir. J'adore par exemple Miller, Caniff, Pratt, ou Bernet. Leur travail, c'est la perfection. C'est la synthèse du dessin dans toute sa beauté. La couleur, cela fait profondément partie de mon style, de ma technique. Je regarde et m'inspire de ce que font les autres auteurs BD, mais aussi les grands peintres. Pour s'améliorer, il faut savoir rester curieux, il faut avoir l'envie d'expérimenter un peu. On doit oser également certaines choses, même si finalement on rate. L'expérimentation, ça paye ! Même si j'ai parfois bâclé certaines choses, j'ai toujours au moins appris pour l 'épisode suivant. Je me remets toujours en cause de ce point de vue là. J'accepte très bien la critique quand je la trouve justifiée. Il est évident par exemple que je ne suis pas encore d'un niveau d'un Giraud qui dessine superbement les chevaux par rapport aux miens. Le fait est qu'il en a dessiné des milliers. Encore une fois, c'est l'expérience qui parle !

***S. : Ne penses-tu pas que les couleurs actuelles de tes albums peuvent subir un phénomène de mode et qu'avec le temps les couleurs passeront de goût ?***

**E.M. :** Ah c'est dur pour moi d'en parler car je réalise moi-même mes couleurs. J'espère qu'elles resteront toujours d'actualité. C'est vraiment difficile à dire. Je pense que c'est le dessin, ou le sujet de l'album qui vieillit, pas forcément ses couleurs. Ceci dit, il existe des sujets qui peuvent rester d'actualité. Dans la série du Scorpion qui se déroule au XVIIIème siècle, le risque est moindre car l'action se situe dans le passé, cela implique donc une certaine distance, mais dans la BD contemporaine, si on prend ce qui existe autour de soi, les portables, les vêtements ou les voitures par exemple, dans dix ans tout sera démodé. Il s'installera une nostalgie de ces accessoires et de cette mode actuels que l'on éprouve aujourd'hui envers les années cinquante ou soixante. Mais au niveau des couleurs, je ne suis pas persuadé qu'elles se démoderont.

***S. : Et que penses-tu des couleurs réalisées par ordinateur dans la BD ?***

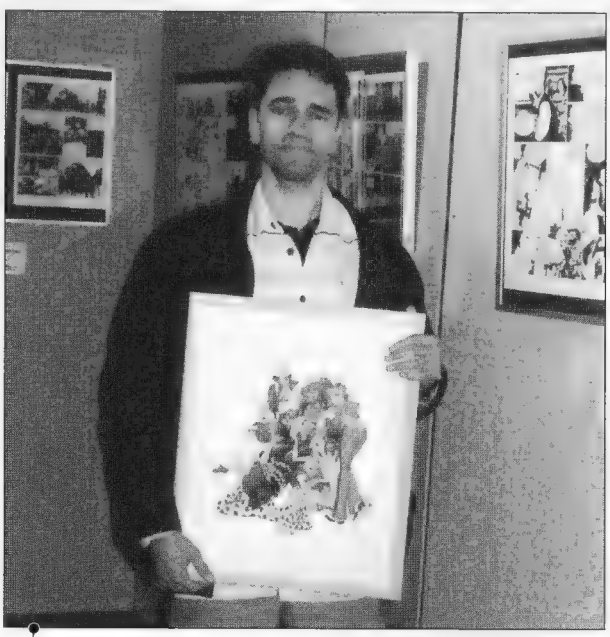
**E.M. :** Cela dépend de la personne qui les réalise. Si c'est bien fait, avec intelligence ou avec sensibilité, je ne suis pas contre. Personnellement, cet outil de travail ne me convient pas. Je suis beaucoup plus productif en travaillant en couleurs directes que sur ordinateur. Mais surtout, je préfère le contact de l'original, j'aime toucher le papier, cela donne la sensation que je peux tout maîtriser plus facilement, tout contrôler et tout changer à ma guise. Mais je reconnais que pour la SF et les comics, cela peut être efficace et joli. En ce qui me concerne, le jour où il faudra travailler sur l'ordinateur, c'est vrai que j'en souffrirai..

***S : Les Héritiers du serpent, nouvelle facette de ton talent...***

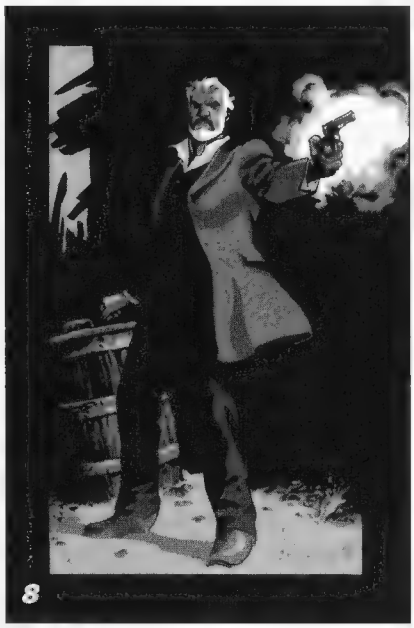
**E.M. :** J'ai accepté ce projet parce qu'il y avait un copain au scénario. Dans un concours, on a été choisi pour réaliser ce projet à deux. C'était l'histoire de la Confédération Helvétique. C'est un sujet dans le fond pas très BD, plutôt fait dans un but pédagogique pour les jeunes. L'idée était de l'offrir dans les écoles à des élèves comme outil pédagogique. Il a écrit l'histoire d'un gosse qui découvre le passé de la Suisse dans les 150 ans dernières années, et moi j'avais envie de le traiter d'une façon plus humoristique. On n'avait pas beaucoup de temps pour le faire. Au moins, j'ai vécu ça comme un défi. Malgré tout je suis trouvé à l'aise, et je l'ai dessiné avec plaisir parce que le sujet prête à beaucoup d'humour. C'était une expérience un peu à part où je me suis bien amusé. Et puis c'était bien payé, ce qui est toujours agréable... (rires)

***S : On sent à travers tes albums que tu attaches une considération importante aux femmes...***

M : Je dois reconnaître que j'aime bien les femmes en général. Je trouve que dans la BD, elles doivent avoir beaucoup de caractère parce que dans le passé, il n'y en avait pas beaucoup qui avaient un rôle prépondérant. Souvent, le héros est masculin, mais dans Rapaces, c'est une fille. J'aime bien que lorsque le héros est un homme, il soit maltraité par les filles, qu'il soit confronté à des femmes supérieures à lui, que ce soit dans l'intelligence ou dans leur comportement. Pour



*Marini arborant fièrement l'original de l'affiche Bédéciné 99*



## Légende

***1 -*** *Un des tout premiers ex-libris d'Enrico Marini issu d'un portfolio réalisé en commun avec Félix Meynet, réalisé en 1994 pour Raspoutine.*

***2 -*** *Ex-libris Gipsy, réalisé pour Raspoutine en 1994.*

***3 -*** *Ex-libris Gipsy, qui préfigurait déjà la série Rapaces, réalisé en 1995 pour Raspoutine.*

***4 -*** *Ex-Libris Etoile du Désert, réalisé en 1996 pour Raspoutine.*

***5 & 6 -*** *Ex-Libris issu d'un portfolio érotique réalisé pour Raspoutine en 1994.*

***7 -*** *Ex-libris Rapaces t.2, adapté d'une case de l'album pour le s réseau ASLBD & ALBD*

***8 -*** *Ex-libris sérigraphié Etoile du Désert, réalisé pour Sans-Titre.*

ma part, j'ai choisi une compagne plus intelligente que moi (rires...), Au moins comme cela, j'apprends des choses. Et puis elle me bat quand cela ne va pas, elle me frappe, ou elle me fouette (rires). J'aime bien les femmes de caractère, sinon je trouve que c'est très ennuyeux. Une femme avec laquelle on peut tout faire, c'est très vite ennuyeux... Pour en revenir à la BD, avoir un personnage féminin qui fait peur au héros, et pourquoi pas au lecteur, c'est vraiment l'idéal.

***S : Ne serais-tu pas un peu masochiste ?***

**E.M. :** Non pas du tout, et puis de toute façon, quand bien même je le serais, je ne le dirais pas (rires) !

***S : Comment réagit le public féminin ?***

E.M : Apparemment, il apprécie. Elles comprennent plutôt bien en général et ne semblent pas m'en vouloir outre mesure... (rires)

***S : Tu réalises beaucoup d'illustrations pour des projets para-BD...***

**E.M. :** Oui c'est vrai, et franchement, le problème pour moi, c'est de choisir ce que j'accepte de faire ou non parce qu'avec trois séries en cours, je suis tellement débordé que je ne peux plus faire n'importe quoi pour faire plaisir. Cela me fait perdre du temps quand même. Donc avec l'éditeur et le scénariste, je choisis les projets. Mais personnellement, j'aime assez ces projets parallèles. Cela donne souvent des objets plutôt jolis. Et puis ça change un peu les idées, mais il ne faut pas le faire systématiquement, et aussi ne pas en faire de trop.

***S : N'as-tu pas l'impression qu'il existe tout de même quelques abus dans ce domaine ?***

*Marini maso ? Sérigraphie pour Raspoutine*

*Etude pour le personnage de Camilla dans Rapaces*

**E.M. :** Si, quand même. Je vois des choses un peu exagérées. Mais je crois aussi que ce sont les collectionneurs qui exagèrent. Mais bon, c'est leur truc, c'est leur problème. Personnellement, je ne fonctionne pas comme cela, mais chacun fait ce qu'il veut. Et puis il y a aussi les dédicaces qui font partie du jeu. Cela permet d'aller à la rencontre avec son public. C'est pour moi la possibilité de rencontrer mes lecteurs et ça me fait du bien. J'ai envie de savoir quels sont ceux qui me lisent. C'est une sorte de reconnaissance ; sans les lecteurs, on ne serait rien ! Je leur accorde beaucoup de respect. J'étais et je suis encore un peu lecteur. Mais au bout d'un moment, il faut savoir se protéger parce qu'on ne s'en sort plus.

***S : Tu as reçu le prix de l'ALBD, cela t'a t'il touché ?***

**E.M. :** Cela m'a touché énormément puisqu'il vient d'un public de professionnels. Les libraires sont des gens qui connaissent vraiment le métier et qui sont aptes à faire de tels choix. C'était touchant, inattendu. Je pense que cela été un plus, mais ne rêvons pas, cela n'a pas fait décoller les ventes au point d'atteindre les 100000 ou 200000 exemplaires. Mais je pense que ce prix m'a fait connaître un peu plus. Cela fait plaisir mais je ne pense pas que cela me soit monté à la tête. Je suis toujours très sévère avec moi-même, et j'essaie d'être mon plus grand critique. Quand quelqu'un me fait un compliment, cela me flatte toujours beaucoup mais je reste toujours assez lucide et réaliste. Je vois

plein de dessinateurs à côté de moi qui sont formidables, qui font des choses que je ne serai jamais capable de réaliser.

***S. : Tu sais garder la tête sur les épaules...***

**E.M. :** Pour cela il suffit de regarder en arrière. Il y a tellement de grands artistes par rapport auxquels je ne suis pas grand chose que cela m'aide à relativiser. Des peintres comme Rembrandt, ou Michel-Ange sont de véritables génies. En BD, jamais je n'oserai me comparer à Milton Caniff par exemple. Tous ces artistes ont amené quelque chose, se sont investis à fond dans leur art. Ils avaient tous un talent inimaginable très peu reconnu à leur époque. De mon côté, j'essaie de regarder vers l'avant, savoir ce que je vais faire dans le futur, dans les dix prochaines années. Je veux continuer à faire des choses qui plaisent, de bons produits. Je suis un artisan, et je me contente de faire de belles choses.

***S : Dans Gipsy, il y a beaucoup de clins d'œil à d'autres auteurs BD***

**E.M. :** Je l'ai fait surtout dans le quatrième tome de Gipsy. Ce n'est pas systématique. Ca m'est passé par la tête, alors je l'ai fait, pour m'amuser, et parce que cela s'y prêtait dans celui-la,

...LE FRANÇAIS FÉLIX, DIT "LE ROCHER SAVOYARD", ENTRÉ AU COURS DE LA DERNIÈRE MINUTE, C'EST UN SPÉCIALISTE DES TIRS AU BUT...
...IL SE CONCENTRE ...

*Clin d'oeil à son copain Meynet, dit le "rocher savoyard"*

***S : On y aperçoit entre-autres Félix Meynet et tous ses personnages...***

**E.M. :** Il faut dire qu'on se connait plutôt bien. Cela remonte à un festival à Bourg-en-Bresse. On était tous les deux là, jeunes et inconnus, un peu perdus. Depuis notre rencontre là-bas, on se voit régulièrement. Il m'invite de temps en temps chez lui dans la montagne. J'aime beaucoup son style de dessin. Il a un dessin charmant, et ses personnages sont attachants. Pour moi, il est plus encore dans la BD que moi qui suit plus proche de l'illustration. C'est un véritable auteur de BD. Ce qui est étonnant, c'est qu'il a commencé très tard et je trouve qu'en l'espace de quelques albums, il a acquis un niveau très professionnel. En plus, c'est quelqu'un qui bosse énormément, et qui veut aller de l'avant.

***S : Revenons maintenant au Scorpion, ta nouvelle série avec Desberg...***

**E.M. :** Le projet vient d'une envie d'enfant, d'abord le plaisir de voir des films de cape et d'épée à la télé style Errol Flynn, Stewart Granger, Scaramouche, Pardaillan, Les Trois Mousquetaires de Dumas, le Bossu avec Jean Marais, des films qui m'ont fait rêvé quand j'étais enfant, même si cela a un côté un peu naïf. C'est comme un conte. J'ai grandi aussi avec Zorro.. Cette série est toujours resté dans ma tête et j'ai toujours eu envie de faire un truc dans ce style. Dans Scorpion, le personnage n'est pas trop gentil. Il a un côté sombre. Il est quelque part un peu maudit. Cependant, il possède un côté à la "Arsène Lupin", gentleman cambrioleur qui est passionné par l'archéologie et se promène dans les catacombes romaines pour voler, pour trouver tel ou tel trésor. C'est aussi un coureur de jupons, il aime les filles. C'est un redoutable spadassin. L'histoire mélange tous les ingrédients que j'aime voir dans les romans ou histoires de cape et d'épée. Le méchant Cardinal rappelle un peu Richelieu et il existe un lien entre lui et le personnage. Il y a également une belle gitane qui veut tuer le héros, de belles filles avec de beaux décolletés, bref tout ce qu'un dessinateur aime dessiner.

***S : Combien de temps as-tu mis pour terminer l'histoire ?***

**E.M. :** Six mois entre 8 et 10 heures par jour. Je travaille le jour. Sur cette série, on a fait un long travail de préparation, d'illustrations, d'esquisses pour bien se situer dans l'atmosphère à la fois pour donner des indications au scénariste sur les décors et les costumes que j'ai envie de dessiner, et de son côté, il avait fait un long travail de préparation sur le synopsis... Une construction bien solide qui nous a pris près de trois ans de maturation. On a matière à faire une saga qui peut durer au moins dix albums. C'est la série que je vais poursuivre en priorité.

***S : Qu'est-ce que tu fais hors BD, tes passions ?***

**E.M. :** Je joue au basket. Je lis des romans, je regarde la télé, je sors avec mes copains. J'aime bien voyager mais avec trois séries en cours, je n'ai pas beaucoup de temps pour me déplacer.

***S. : Que penses-tu de la censure pour un auteur ?***

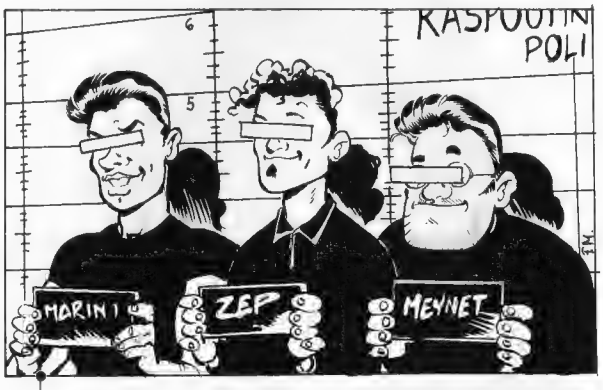
**E. M. :** Selon moi, c'est le travail de l'éditeur de décider s'il va publier ou non une BD. La censure, je suis absolument contre. Soit l'éditeur accepte l'album tel qu'il est, soit il ne le publie pas. C'est aussi simple que ça. Cela ne sert à rien de censurer un auteur, car s'il a quelque chose à dire, il doit le faire. Mais si l'éditeur s'y oppose, alors il serait préférable d'aller voir ailleurs.

***S. : Cibles-tu ton travail par rapport à ton lectorat ?***

**E.M. :** Pour la nouvelle série du Scorpion, nous essayerons de toucher un large public en évitant la violence gratuite. Dans Rapaces, nous parlons de vampires, nous sommes allés beaucoup plus loin, car le sujet se prête volontiers à cette forme de récit.

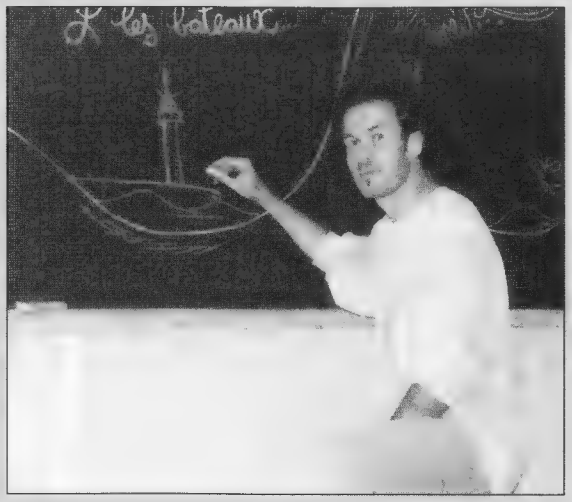
***S. : Une petite question anecdotique pour terminer... Pourquoi avoir choisi le physique de Sean Connery pour deux de tes personnages...***

**E.M. :** Ah, ça, c'est tout simple ! En fait il se trouve que ma mère aime beaucoup Sean Connery, et moi aussi d'ailleurs. J'ai donc voulu lui faire un petit clin d'oeil, lui faire plaisir, et me faire plaisir par la même occasion...




*Le trio infernal croqué par Meynet pour Raspoutine*

## Questions de Zep à Marini



***Zep: Comment fais-tu pour tenir un tel rythme de parution ?***

E.M. : Je bosse, tout simplement. Je ne cherche pas à trop réfléchir. Je suis quelqu'un par définition qui marche beaucoup à l'instinct. Je suis spontané. Je n'aime pas refaire plusieurs fois une planche ou une case par exemple... Quand c'est nécessaire je le fais mais j'essaie de garder le premier jet. C'est plus frais comme cela, et si on fait des erreurs, puisqu'on les a faites, on les assume. Je préfère avancer.

***Zep : Quelles substances prends-tu pour dessiner aussi vite ?***

E. M. : Je prends de l'abricotine du Valais, c'est efficace. J'en prends régulièrement, elle me procure de la sensation et du plaisir ! (rires)

***Zep : Ton succès auprès des femmes ?***

E.M. : Comment veux-tu que je réponde à cela s'il y a ma compagne juste à côté ? (rires). Elle me flatte déjà assez.

***Zep : Les femmes, avec l'âge, deviendront-elles "Crumbiennes" ou.... "Loiseliennes" ?***

E.M. : Ah, Ah, dans mes BD, je préférais quand même les femmes de Loisel. Je pense que je fais suivre son chemin. Ceci dit, Crumb me fait bien rire, mais c'est autre chose.

***Zep : Gipsy sera-t-il aussi sexy que Titeuf ?***

E. M. Ah, non jamais ! C'est impossible. Il n'a pas la peau et les fesses aussi douces que Titeuf. Titeuf est unique. (Rires).

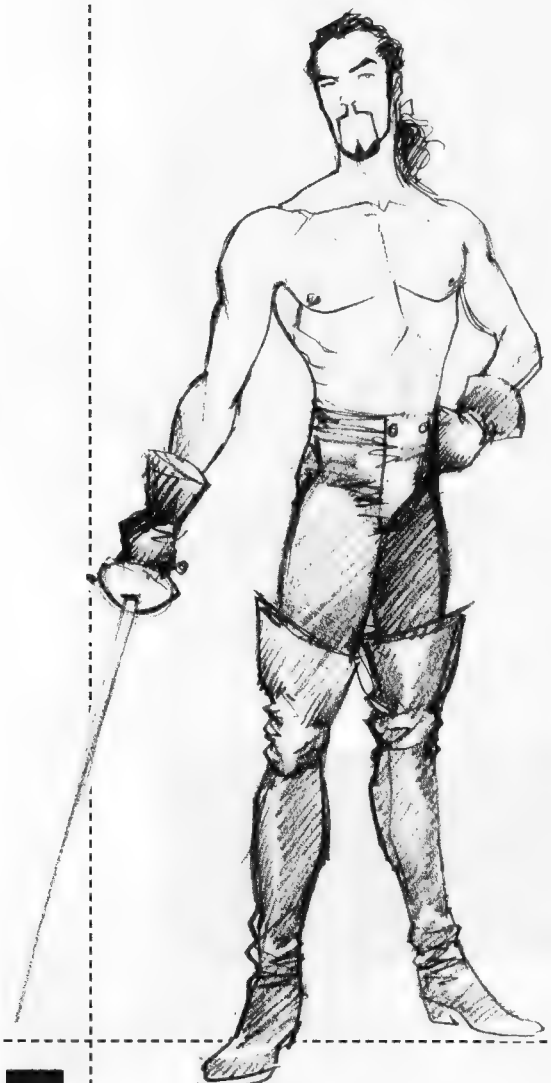
***Zep : En écrivant des histoires de gros cammionneurs lobotomisés qui se tapent dessus, comment arrives-tu à avoir un public aussi féminin ?***

E.M. : Ca c'est mon secret, je ne vais pas le dévoiler quand même ! (Rires).

Interview réalisée lors du Festival de Sierre en Juin 2000, préparée et désenregistrée par Y. Bonnant, par A. et G. Ledoux.
Remerciements à l'auteur, à Zep, ainsi qu'aux attachées de presse des Editions Dargaud : Hélène Werle et Stéphanie Rhorbasser.

# LE SCORPION

## Carnet de croquis



# Ets FOLLIN

**34, avenue Vauban**
**76200 DIEPPE**

**Tél. 02 35 82 86 46**

*CONSULTEZ-NOUS*
*POUR TOUS VOS PROJETS DE CHAUFFAGE*

*LE JOURNAL*
*DE LA RÉGION*

# Les INFORMATIONS

D i E P P O i S E S

**MARDI** **VENDREDI**

# Entretien avec Thierry SMOLDEREN

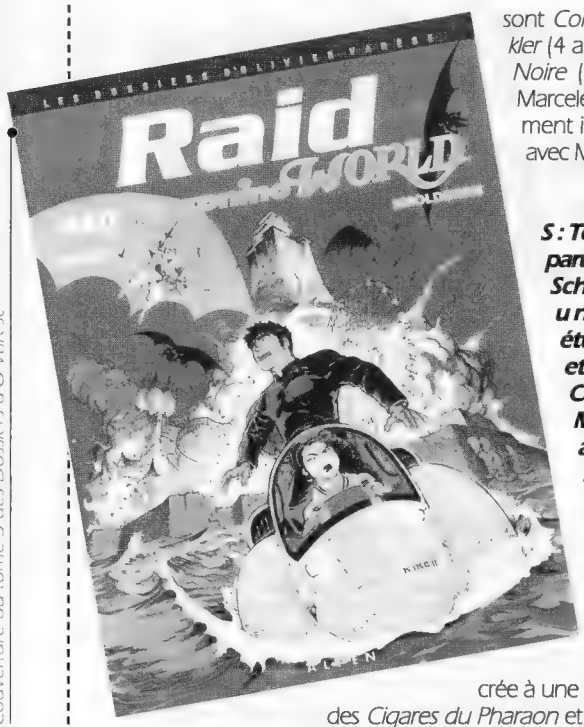
par Yannick Bonnant

*Thierry Smolderen est né le 25 Novembre 1954 à Bruxelles dans la Capitale du 9 ème Art. Après avoir étudié le cinéma d'animation à la Cambre (Bruxelles) et connu diverses expériences théâtrales (mise en scène et écriture en collaboration avec Pierre Steckx) et musicales (il est guitariste de jazz), Thierry Smolderen commence à se consacrer à la bande dessinée au début des années 80 en écrivant plusieurs essais et de nombreux pavés, notamment dans les Cahiers de la BD de 83 à 88. Il enseigne avec passion le langage de l'écriture de la BD à l'IHECS de Mons, puis Bruxelles et anime des ateliers destinés au scénario. Ses connaissances du 9 ème Art font de lui l'un des théoriciens les plus performants, actifs et actuels de la BD. On lui doit entre autres des ouvrages sur des auteurs tels que Hergé, Moebius, Caniff, Schuiten, Mac Cay, Tardi, Esiner, ainsi que la mise en place de nouvelles technologies tout en continuant aussi son activité de critique complet. Sa connaissance dans le domaine de l'animation, la micro-informatique, les jeux inter-actifs et para BD font de cet auteur un personnage très attachant. Thierry habite aujourd'hui Angoulême où il enseigne l'écriture à l'EESATI (Ecole de l'Image).*

***Sapristi : Comment es-tu arrivé dans le petit monde du 9ème art ? Et quelles étapes as-tu franchi pour arriver jusque-là ?***

**Thierry Smolderen :** A vrai dire, je ne crois pas que ce soit un " petit " monde. L'année passée, nous avons reçu à l'Ecole de l'Image d'Angoulême/Poitiers des gens comme Muñoz et Hé Youzhi, c'est à dire l'un des meilleurs dessinateurs argentins et l'un des meilleurs dessinateurs chinois. Ce monde de la BD n'est pas si petit, surtout quand on s'intéresse au passé de la narration graphique qui s'enfonce dans la nuit des temps. Quant à mon itinéraire... à douze ans je me passionnais pour l'histoire de la BD - mes livres de chevet étaient le catalogue " *Bande Dessinée et Figuration Narrative* ", " *L'Anthologie Planète de la Bande Dessinée* ", " *Les Copains de Notre Enfance* ", bref à peu près tout ce qu'on pouvait trouver comme ouvrages de référence sur le sujet. Je lisais aussi Giff Wiff, Phénix et Ran Tan Plan, trois revues consacrées à ce qu'on appelait alors l'Age d'Or de la BD. Plus tard, dans les années 70, par l'intermédiaire de Pierre Sterckx qui était mon prof à l'Ecole de La Cambre, j'ai eu l'occasion de rencontrer et d'interviewer Hergé. Ensuite est née une passion dévorante pour le travail de Moebius, en particulier pour son feuilleton *Le Garage Hermétique*, qui paraissait dans Métal Hurlant au milieu des années 70. J'ai publié un premier livre sur Hergé et Moebius, à la suite duquel Thierry Groensteen m'a contacté pour écrire dans les Cahiers de la Bande Dessinée. L'analyse des oeuvres a toujours été une manière de me rapprocher du processus créateur, et même de m'y identifier. Tous mes essais vont dans ce sens. En tous cas, comme parcours, ce n'est pas précisément simple et linéaire. Finalement, tout en écrivant la biographie d' Hergé avec Pierre Sterckx, au milieu des années 80, j'ai écrit mon premier scénario de BD pour dépanner Séraphine, une dessinatrice belge issue de l'école de St Luc. J'ai fait le deuxième épisode des *Hybrides*, paru chez Glénat au milieu des années 80. J'ai continué avec le tome 3 et 4, puis j'ai dépanné Colin Wilson sur une autre série Dans l'*Ombre du Soleil*, chez Glénat aussi, - j'ai écrit le troisième épisode *Alia*. Et enfin, au début des années 90, j'ai lancé un certain nombre de mini-séries aux Humanos. Celles dont on me parle le plus souvent aujourd'hui

*Illustration de D Bertail pour le site www.coconino.com.fr*




Couverture du tome 3 des Dossiers d'O Varèse

sont *Convoi avec Gauckler* (4 albums) et *Colère Noire* (3 albums) avec Marcelé. Et puis évidemment il y a eu le *Gipsy* avec Marini.

***S : Ton premier livre paru en 1983, chez Schlirf Book, était une curieuse étude sur Hergé et Moebius : Les Carnets volés du Major, ou les aventures de Hergé et Moebius, feuilletonistes...***

**T.S. :** Oui, la première partie du livre était consacrée à une étude comparée des *Cigares du Pharaon* et du *Garage Hermétique*. Ensuite, on trouvait la reproduction d'un carnet de croquis que Moebius nous avait confié. Le tout était accompagné du premier "ex-libris", au sens moderne qu'on donne à cette chose dans le monde de la BD. Comme me le reprochent souvent mes amis dessinateurs, je suis effectivement l'inventeur, avec Yves Schlirf, des ex-libris, ces petits bouts de carton qui aident à faire vivre les libraires de BD. C'est probablement ma meilleure chance de voir un jour une de mes idées dans les dictionnaires... Et, oui, je vois parfaitement en quoi cette perspective peut paraître déprimante.

***S :* Le Garage Hermétique *est l'exemple type d'une BD sans scénario qui reste fidèle au régime de l'improvisation, qu'en penses-tu ?***

**T.S. :** Heu...J'ai dû écrire des milliers de pages dans ma vie sur le *Garage Hermétique* ! Effectivement, s'il y a un mot qui à mes yeux résume l'intérêt que je porte à cette oeuvre, c'est celui d' improvisation. Dans ma vie, le Garage Hermétique a représenté le vrai coup de foudre artistique dont je n'ai rencontré de parallèles qu'en musique avec certaines impros de Django Reinhardt ou Charlie Parker. Je n'en ai d'ailleurs pas fini avec ce travail, parce que tout récemment, j'ai trouvé une nouvelle piste qui confirme certaines de mes intuitions de manière surprenante.

***S : De quoi s'agit-il ?***

**T.S. :** D'une histoire de SF parue dans le magazine Fiction en 1958, qui est à l'origine du choix du pseudonyme de Moebius. Si on décrypte convenablement cette nouvelle, on s'aperçoit que toute l'œuvre de Giraud est marquée en profondeur par le schème géométrique et symbolique de l'anneau de Möbius.

***S: Qu'est-ce qu'on peut attendre de ce genre d'analyse ?***

**T.S. :** Du plaisir. Je crois que les gens qui lisent Moebius ne peuvent qu'aimer le mystère de son dessin. Il y a quelque chose dans son trait qui chatouille notre curiosité, qui nous fait continuer à lire, et qui se prolonge longtemps après la lecture. Je me dis que les gens sont peut-être curieux d'en savoir plus sur ce pouvoir de fascination, qui a très peu d'équivalent en bande dessinée contemporaine.

***S : Tu n'as pas travaillé que sur son oeuvre. Tu as écrit avec Pierre Sterckx une biographie d'Hergé, tu as publié un livre sur Milton Caniff : Images de Chine, et cette année est sorti le premier tome d'une BD mi-biographique, mi-romanesque, consacrée à McCay...***

**T.S. :** Oui, et dessiné par Jean-Philippe Bramanti.

***S: Quels apports as-tu tiré personnellement de l'étude de ces oeuvres majeures de l'histoire de la BD ?***

**T.S. :** Je mets quelques années à expliquer ça à mes étudiants, sans parvenir à en faire le tour... Mais, bon d'abord, il y a un élément important qui met une certaine distance entre ma pratique et celle de ces dessinateurs prestigieux, c'est qu'ils sont tous à la fois auteurs des textes et des dessins. C'est même pour ça qu'il y a un intérêt théorique majeur dans des oeuvres improvisées comme les *Cigares du Pharaon*, ou Terry et les Pirates, ou le Garage Hermétique. On est amené à se demander quelle forme de pensée - visuelle ou verbale ? - pilote réellement le récit. Du point de vue de la théorie du récit, c'est une question qui se pose en BD beaucoup plus que nulle part ailleurs, et c'est en quoi elle est intéressante.

***S : Tu n'en profites donc pas réellement, puisque tu n'es pas dessinateur toi-même...***

**T.S. :** Voilà. Cependant je pense que ce travail m'a amené à apprécier l'importance de la pensée visuelle, surtout dans ses différences avec la pensée verbale. Toute ma pratique de scénariste est orientée par cette question : comment éviter les pièges d'une construction d'intrigue trop verbale ?

DES OBSERVATEURS DE LA CROIX-ROUGE ! C'EST VRAI QU'UN MATCH DE BASKET LEUR FERA UN SOUVENIR PLUS SYMPA QU'UNE PENDAISON !...
ET À MOI, DONC !

Deux cases extraites d'O Varese t.2

Illustration de D.Bertail pour le site www.coconino.com.fr

***S : Quels sont ces pièges, à ton avis ?***

**T.S. :** Quand on raconte une histoire oralement ou par écrit, on peut se permettre, dans un même paragraphe, de parler d'un événement qui s'est déroulé deux ans auparavant, et de le mettre en rapport avec l'événement qui se déroule au présent. Il n'y a pas de véritable différence de nature entre les deux événements relatés verbalement, et l'auteur d'un roman peut jongler avec ces deux faits sans problème. Dans une histoire visuelle, l'un des événements sera à l'image et l'autre devra être rapporté, soit par une voix off, soit par un dialogue explicatif. Ce qui paraissait très naturel au romancier devient ingrat pour le scénariste. Aussi, le boulot le plus difficile du scénariste, me semble-t-il, est de parvenir à coucher l'histoire en séquences visuelles, de manière à ce que tout ce qui est important soit VU, et s'enchaîne naturellement. D'ailleurs, j'estime avoir terminé mon travail quand ce plan de scénario est terminé. L'écriture des dialogues, les détails de l'action, ce n'est plus du travail mais du plaisir.

***S : Est-ce qu'on ne retrouve pas exactement le même problème au cinéma ?***

**T.S. :** Oui, certainement. Il est clair que le scénario classique hollywoodien vise le même effet d'enchaînement clair et par-dessus tout visuel. Par contre le cinéma français et d'autres cinémas généralement non-hollywoodiens ont développé des langages très intéressants, *Maüs* de Spiegelman, les livres de David B. etc. On commence à voir comment il est possible d'approcher la BD comme ça, et il est évident qu'aujourd'hui chez nos étudiants cette approche plus littéraire est en train de devenir dominante. Nous l'encourageons même.

***S : N'est-elle pas contradictoire avec ton credo en faveur d'une scénarisation visuelle ?***

**T.S. :** Mon approche " visuelle " vise surtout à supprimer les maladresses qui viennent d'habitudes de pensées verbales : les scènes d'explications, les lourdeurs et autres complications d'intrigue qui découlent d'une construction purement verbale de l'histoire. En fait c'est une composante parmi d'autres de mon processus d'invention. Mais bien entendu, si l'auteur joue intelligemment sur un espace-temps mi-littéraire, mi-visuel, ça ne pose aucun problème. En fait, il reste sans doute beaucoup plus de choses à faire dans ce domaine-là, et nos étudiants le pressentent.

***S : Du point de vue scénaristique, en quoi les oeuvres de Moebius, Hergé, Caniff et McCay sont-elles vraiment marquées par le fait qu'ils sont dessinateurs ?***

**T.S. :** Certains thèmes directement liés à leur pratique du dessin impriment une sorte de " courbure " poétique à l'ensemble de leur travail. Chez Hergé par exemple, il y a cette opposition très marquée entre le pouvoir mécanique, prévisible, bénéfique, parfois même un peu stupide des machines et objets concrets du monde (les voitures, les téléphones, les avions, les armes etc.), et puis les ondes, les fumées, les vibrations que certaines de ses machines sont capables de générer, et qui ont un pouvoir destructeur, désorganisateur : le pétrole qui explose ou fait pousser les cheveux, la foudre, les ultrasons de Tournesol, les drogues qui rendent fou... En fait, comme l'a très bien montré Pierre Sterckx dans une de ses analyses, on retrouve là deux régimes de dessin : la ligne serpentine, fluide, vibrante qui marque la folie, la voix, les ondes, le mouvement, et la ligne nette précise qui cerne les objets. C'est vraiment la pratique du dessin qui se matérialise au niveau du scénario, et en examinant ce genre de thème on entre vraiment dans la tête du dessinateur au travail. C'est passionnant. Autre exemple chez Caniff où un thème revient en permanence, celui du changement d'apparence d'une femme: il s'agit pour le dessinateur américain de dramatiser l'apparition du dessin en train de se faire. Ces thèmes qui ont tout à voir avec la pratique même du dessin rejaillissent surtout dans les histoires les plus feuilletonesques : quand ces dessinateurs s'élancent à l'aveugle sur une page blanche, ce sont les enjeux de cette aventure-là, l'aventure intérieure du trait, qui remonte à la surface.

***S : Comment peut-on traduire ce genre d'intuition sur le plan de la pédagogie ?***

**T.S. :** Il y a deux ou trois ans nous avions lancé une revue intitulée tout simplement " Feuilletons ", en engageant nos étudiants à se lancer à l'aveugle dans une histoire, sans idée préconçue. Ça a donné des résultats étonnants. Presque tous ont développé un chantier stylistique et scénaristique important, qui a manifestement marqué leur évolution d'auteur.

***S : Mais est-ce que ce n'est pas une manière très naturelle d'inventer une histoire ? Partir à l'aventure, sans savoir où on va ?***

**T.S. :** Absolument. En fait, c'est le mode enfantin du jeu de " faire semblant ", " on dirait que... ". Mais un point décisif,

Illustration réalisée par Josepé pour le site www.coconino.com.fr

dans l'expérience citée plus haut, c'était qu'une fois dessiné, chaque épisode était publié sans possibilité de repentir. A l'inverse, j'ai tendance à penser que l'impro est une très mauvaise procédure pour écrire un scénario de toute pièce. Parce qu'à un moment, c'est forcé, si on peut revenir en arrière, on reviendra, pour changer tel ou tel élément. Et là on se met à faire du rapiéçage, et généralement, on n'en sort plus. Ce qu'on ose remettre en question ne dépend plus vraiment des choix mais de la surcharge mentale : au bout d'un moment, on ne peut plus revoir objectivement TOUS les choix qu'on a fait en avançant. Forcément, sauf miracle, le tout finit par s'engluer. Toutes les histoires qui ont un super début, mais qui partent à vau-l'eau sont probablement à mettre au crédit de cette méthode.

***S : Ce n'est pas le cas du feuilleton dessiné que tu préconises ?...***

**T.S. :** Il est clair qu'il en est un qui revient en permanence dans ce que je fais, c'est celui de la biographie de créateur de monde : Hergé, Mr Kokonino dans Varèse, Samuel Kolk dans convoi, McCay etc. Et là aussi, je pense qu'il y a convergence avec ma pratique de scénariste. En étant très brutal, je dirais que je suis un ingénieur de monde avec une spécialité en science cognitive et en histoire des médias graphiques. Mais c'est juste pour frimer.

***S : Quel conseil prodiguerais-tu à un jeune auteur pour percer dans l'univers de la BD ?***

**T.S. :** Cultiver la patience ! C'est un métier très, très dur, où il faut au minimum 10 ans pour commencer à percer (il y a peut-être des exceptions à cette règle, mais je n'en connais pas !). Pour les plus jeunes d'entre eux, un bon conseil : il faut qu'ils se placent résolument du côté des " créateurs ". Il faut

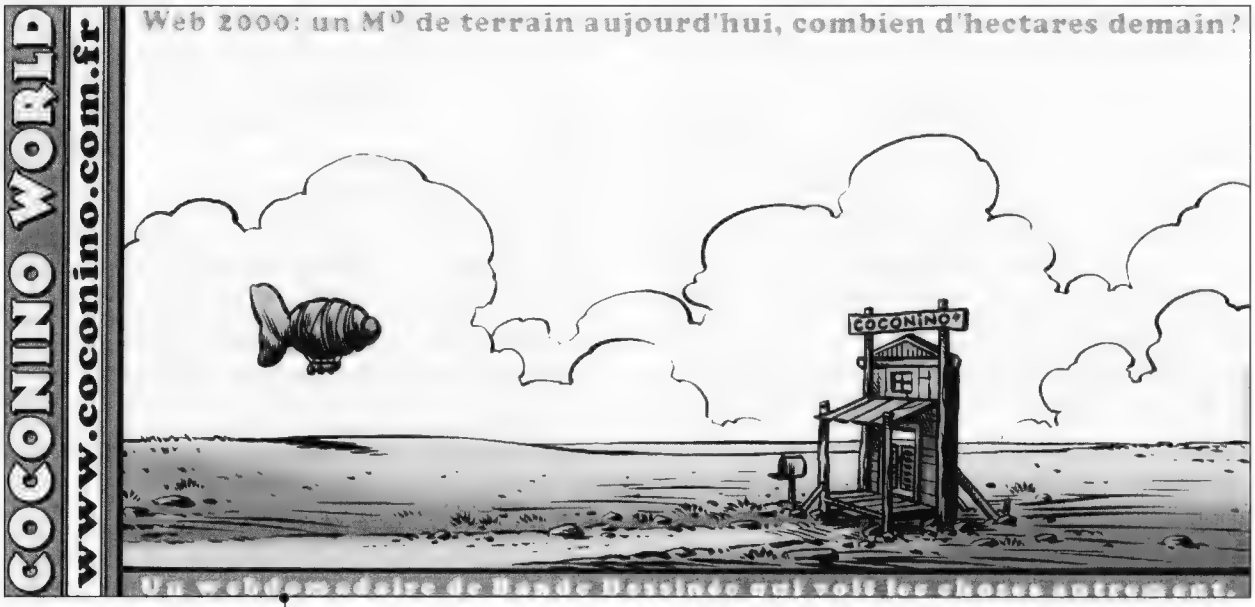



*Illustration réalisée par Josépé pour le site www.coconino.com.fr*

**T.S. :** Non, parce que les choix qui sont faits relèvent directement de ce qui se passe sur la page. Quand on a publié un épisode, celui-ci est imprégné de pensée visuelle (puisqu'il a été dessiné), dont il nourrira les suivant, et l'histoire qui émerge c'est le mouvement, par épisode de cette pensée visuelle qui se cherche, s'affirme à travers des thèmes narratifs, se déploie, souvent en faisant évoluer le dessin du même coup. Et parfois même la personnalité du dessinateur. Ce que je te décris là, c'est de la création de mondes virtuels bien plus complexes que tous ceux qu'on s'apprête à créer sur internet. Peut-être qu'un jour on arrivera à fusionner les deux approches : Imagine un jeu qui consisterait à inviter tes amis dans ton monde, dans ton feuilleton, et chacun d'eux par la structure même du jeu se mettrait à vivre des aventures significatives, psychologiquement parlant. On se servirait du monde qu'on a créé pour dire " je t'aime ", ou savoir comment réagit l'autre à des niveaux très profonds. Ça me parait envisageable. La connaissance du cerveau humain est une des grandes frontières du savoir qui se déplace à toute vitesse en ce moment. On verra ce qui va en sortir.

***S : Tu parlais de thèmes récurrents chez Caniff, Hergé etc. As-tu déjà repéré dans ton propre travail ce genre de thème ?***

qu'ils voient la BD non plus avec les yeux d'un " consommateur " qui souvent ne demande rien d'autre que la répétition de son plaisir de lecteur, mais au contraire en adoptant l'attitude d'un créateur responsable, qui va devoir aller chercher ses matériaux ailleurs que dans les histoires des autres, c'est à dire ailleurs que dans la BD. Il devra donc développer des zones d'intérêts propres ; c'est fondamental. Et puis un autre conseil : essayer de fréquenter des gens généreux, intelligents qui ont une vraie variété d'intérêts, une vraie ouverture de pensée. Si possible il faut essayer de fonctionner en atelier avec des gens comme ça. Tout ce que je dis là, idéalement, une école devrait pouvoir l'apporter. A l'ESI, nous parvenons parfois, je l'espère, à fournir un milieu favorable à la création, mais avec un peu de chance on doit pouvoir aussi faire ça sans passer par une école. En tout cas, 99 % des gens qui ont fait l'histoire de la BD l'ont fait sans passer par une école de BD. Ce devrait être encourageant.

***S : Quel rôle exerces-tu à l'Ecole Supérieure de l'Image d'Angoulême ?***

**T.S. :** D'abord, j'enseigne la narration graphique, dans des cours qui sont de plus en plus marqués par mes recherches dans le domaine historique. Il est important de savoir dans

quelles circonstances la bande dessinée a émergé au cours du 19ème siècle pour devenir le médium si moderne que nous connaissons. Cela soulève énormément de questions passionnantes qui n'ont rien de vieillot. La bande dessinée est en train d'évoluer à toute vitesse, notamment depuis le Maus de Art Spiegelman et l'entrée en lice de l'Association dans la production française. La connaissance bien incomplète que nous avons de l'évolution de la narration graphique à travers le temps ne suffit plus pour comprendre et accompagner ces mutations. Sans parler d'autres changements prévisibles, comme le portage de la BD vers les médias numériques, qui m'intéresse prodigieusement. Bref, il faut développer une vue d'ensemble la plus large et la plus objective possible, pour ne pas être amené à se couper des pistes de recherches possibles par méconnaissance du domaine. D'autre part, j'essaye de faire profiter les étudiants de mon expérience, de mon métier, si on veut, en réagissant aux travaux qu'ils produisent. Cette façon de faire évite la tentation de systématiser ma propre pratique. Ce serait très malsain si tout d'un coup j'érigeais en système des techniques que j'ai mises au point souvent de manière très aléatoire, au gré de mes recherches théoriques, souvent, et avec lesquelles j'ai fait un " tout " qui est ma boîte à outils. Il est beaucoup plus juste et productif de réagir individuellement avec les étudiants. Si je vois qu'il tente un truc particulier, je peux les conseiller sur la meilleure manière de parvenir à l'objectif fixé. Je leur présente des alternatives, leur signale certains pièges, leur détaille " ma vision " de cette approche etc. Mon intervention est donc totalement ciblée et attentive à leur travail : ils auront un feedback directement proportionnel aux efforts qu'ils fournissent. Gérald Gorridge et Dominique Hérody, mes deux collègues dans la section BD fonctionnent exactement de la même manière. Ça marche plutôt bien.

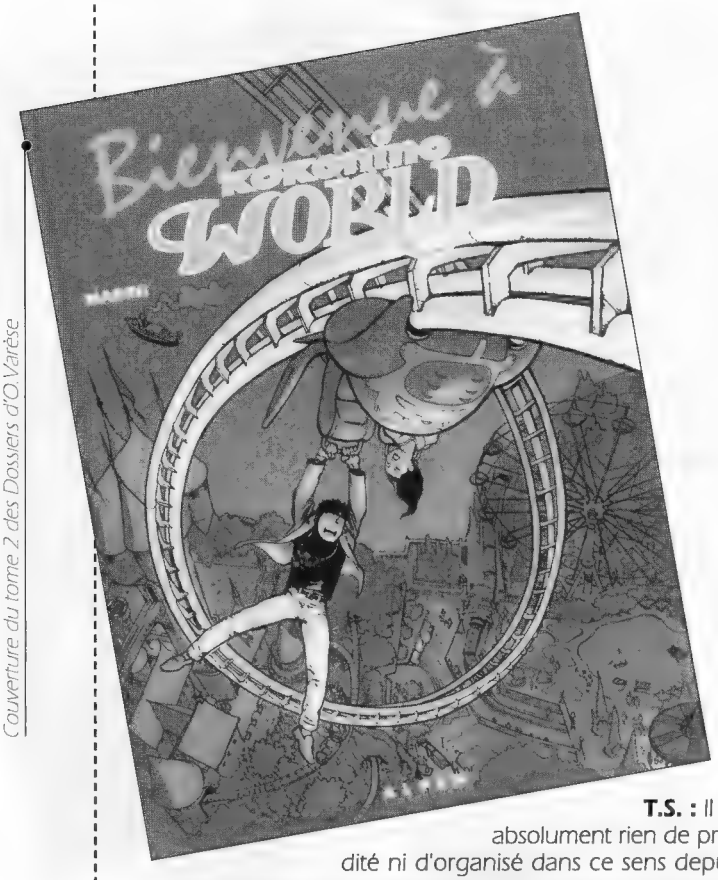
***S : Que retires-tu de cette expérience après six ans ?***

**T.S. :** Pas mal de cheveux blancs ! Beaucoup de gens pensent que L'Ecole de l'Image est une école de bande dessinée, mais c'est loin d'être le cas. La plupart des étudiants qui arrivent pensent avoir trouvé un havre de paix où on va les laisser faire au centre de la page ce qu'ils étaient obligés de faire dans les marges de leurs cahiers auparavant, eh bien non ! J'ai même un certain plaisir pervers à le clamer : la BD n'est pas centrale à l'école d'Angoulême, elle reste "marginale", parfois même en position inconfortable. Nos étudiants, sont amenés à suivre un cursus typique d'une école d'art, et tous ceux qui ont essayé de faire de la BD dans un tel cadre savent ce qu'il en coûte de frustration et d'incompréhension mutuelle. Cette situation soulève évidemment la question du rapport entre bande dessinée et art contemporain, qui n'est pas simple (Philippe Marcelé a d'ailleurs publié récemment un livre indispensable consacré à cette question). Ça serait formidable si on parvenait à " problématiser " ce rapport, dans l'Ecole : on en apprendrait sans doute autant de l'avenir de la bande dessinée que sur l'avenir de l'art contemporain. Malheureusement, l'esprit d'ouverture, la souplesse d'esprit pour faire ce travail manque parfois. Il est vrai que ce n'est pas facile : la bande dessinée a toujours évolué dans un cadre soumis aux lois du marché, au bon vouloir du public, et en marge de la culture reconnue, alors que l'art contemporain - et particulièrement dans les écoles françaises - est parfaitement quadrillé par des discours idéologico-théoriques, tout en étant heureusement habité par de riches pratiques. Ce que la BD a d'un peu vulgaire, d'un peu racoleur en son essence-même, elle le rattrape par sa spontanéité, son indépendance, sa marginalité première. Ce que l'art contemporain (tel qu'il s'enseigne dans les écoles françaises) a d'ambitieux dans ses exigences, est tempéré par la suffisance et l'académisme des discours trop sûrs de " mériter " leur territoire hyper-protégé. Mais à part ça, il faut quand même reconnaître que je tire énormément de plaisir de la relation avec les étudiants.

*Couverture de L'Enfer des Pelgram t.2*

***S : L'Ecole d'Angoulême représente un bon réservoir pour les Editions Delcourt. Quels sont vos rapports et comment procédez-vous ?***

*Extrait du t.2 de l'Enfer des Pelgram*




Couverture du tome 2 des Dossiers d'O Varèse

**T.S. :** Il n'y a absolument rien de prémédité ni d'organisé dans ce sens depuis la publication des " Enfants du Nil ", recueils de travaux d'étudiants publiés par Delcourt au début des années 90. Quand je suis arrivé en 94, cette passerelle (tout à fait respectable) entre l'école et Delcourt n'existait plus. Si passerelle il y a, aujourd'hui, ce serait d'ailleurs plutôt en direction de l'Association qui a publié pas mal d'auteurs sortis récemment de l'école dans Comics 2000 ( Josépé, Michaël Sterckeman, Natacha Sicaud et pas mal d'autres), ou d' Ego Comme X, ou encore d'Amok. De toute façon nos anciens étudiants se retrouvent un peu partout. Il y en a chez Dupuis, Casterman, Dargaud, Delcourt, aux Humanos, chez Glénat, à l'Association etc. etc. Si on fait le compte, d'ailleurs, on arrive à des statistiques totalement effarantes. Et puis, surtout, nous espérons qu'ils mèneront une carrière intéressante, qu'ils ne feront pas " que " des albums de BD, mais qu'ils deviendront réalisateurs de dessins animés, comme Chomet, Chevillard, de Crécy, Philippe Mestre, qu'ils iront travailler à Hollywood comme l'a fait Claire Wendling et quelques autres, ou qu'ils se lanceront dans les médias nouveaux du net et du cd-rom comme Josépé, Sterckeman ou Ristord. C'est tout l'intérêt qu'ils ont à faire une école d'art : malgré les difficultés que j'ai évoquées tout à l'heure, et qui ont provoqué certaines blessures au passage, le fait de passer par une école d'art exigeante, d'être confronté à des discours et des pratiques diamétralement opposées à celles de la BD, donne de l'envergure. On peut espérer une trajectoire plus longue, plus riche, plus variée. Cela dit, j'aimerais mieux que cela se passe sans traumatisme, évidemment. Je me bats tous les jours pour qu'il en soit ainsi. De là les cheveux blancs dont je parlais plus haut...

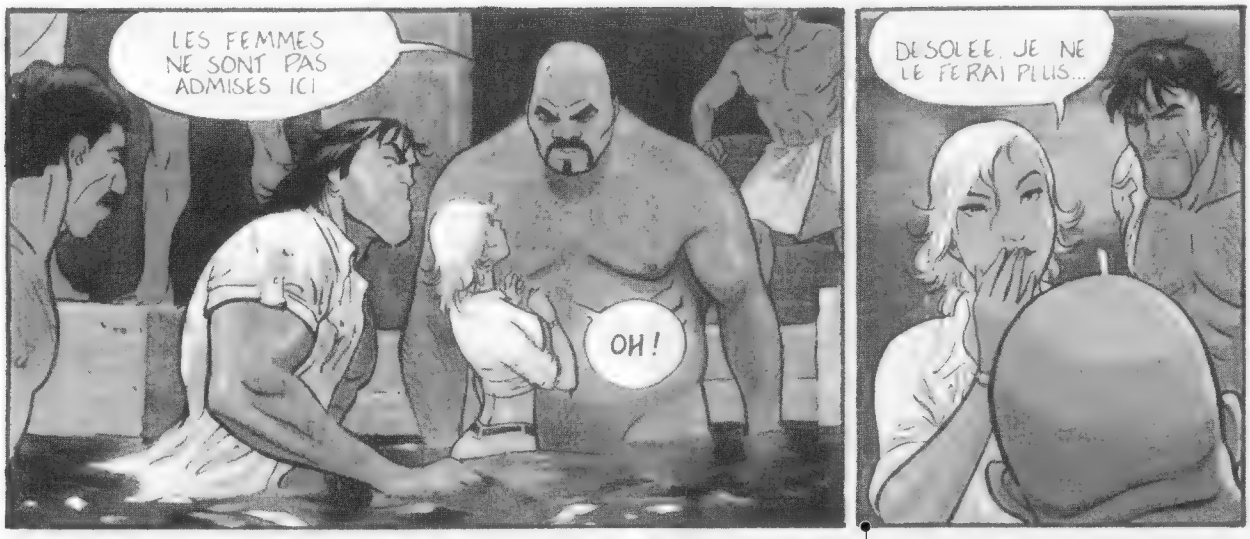
***S : L'expo réalisée sur l'univers de Gir-Moebius reste un monument dans la conception et la réalisation. Comment s'est-elle réalisée ? Quels procédés as-tu utilisé pour arriver à ce travail titanesque ?***

**T.S. :** C'était la première fois que j'exerçais cette fonction de Commissaire sur une expo, mais, quand tout le monde travaille avec professionnalisme, du moment qu'on expose quelqu'un d'aussi génial que Giraud, le résultat est pratiquement assuré. A la limite, si je devais repartir sur un projet comme celui-là dans l'avenir, je préfèrerais avoir à communiquer quelque chose de moins " signé " que l'univers d'un dessinateur, prendre un thème et vraiment délirer sur une scénographie qui ne risquerait pas " d'abîmer " le travail d'un grand Maître (rires)...

***S : Tu as participé à l'élaboration du Marshall Blueberry et collaboré avec Vance et Giraud. Comment fonctionniez-vous ?***

**T.S. :** Dans une interview récente Jean a évoqué cet épisode assez douloureux, et d'abord je voudrais dire que c'est effectivement sa version qui prime, son point de vue qu'il faut écouter. Il est le co-créateur de Blueberry, et le seul auteur vivant de la série. Donc son opinion est la seule recevable. Tout le pastis qui a résulté de cette opération vient évidemment de la façon dont elle a été mise en place à l'époque par Alpen-Humanos. Au départ Jean Giraud avait écrit un scénario destiné à être publié en un seul gros volume. Les problèmes ont commencé quand les éditeurs ont accepté le projet tout en le reformatant en trois volumes. C'est un truc qui a le don de déstabiliser un projet : au lieu de le formater en fonction du contenu - ce qui devrait être le travail de l'éditeur - on demande aux auteurs de se démerder pour faire entrer l'histoire dans des formats préétablis ! De plus, le degré de confiance accordé à Giraud scénariste dans ce projet était plutôt faible, malheureusement. Quand on m'a demandé d'y travailler (de découper le 2 ème et 3 ème épisode), on m'a donné carte blanche sans chercher à me faire rencontrer Jean. Tout cela était organisé plutôt dans une atmosphère de " coup " : Marshall Blueberry, c'était un " coup ", c'est la raison pour laquelle je ne me suis pas posé les questions que j'aurais évidemment dû me poser face à cette liberté qu'on m'octroyait d'intervenir sur le travail de Jean. Bref, sur ma propre contribution dans cette affaire, je ne veux surtout pas revenir : même si je l'ai fait avec plaisir et conscience professionnelle, on peut l'oublier corps et bien, dans la mesure où c'était en quelque sorte de " l'imposture inconsciente ". On survit et on apprend.

*Le Kokonino World, à l'époque où il s'écrivait avec deux "k" et où ce n'était pas encore un site internet... extrait du tome 2 des Dossiers d'Olivier Varèse*




*Cases extraites du cinquième tome de Gipsy, L'Aile Blanche*

***S : C'est le moment de noter que vous avez quitté les Humanos avec le Gipsy pour signer chez Dargaud. Que s'est-il passé ?***

**T.S. :** Certains de vos lecteurs ont peut-être acheté des Gipsy en solde, alors qu'ils se vendaient très bien en librairie. Ou des éditions avec des formats différents, le tout sans aucune raison valable... Ce sont des petits " détails ", ou dysfonctionnements d'édition qui auraient pu tuer la série si elle n'avait pas été si forte au départ ! C'est surtout Enrico qui a payé cette histoire très très cher. Il avait signé un contrat d'exclusivité avec les Humanos, et il a dû payer pour s'en défaire. Je ne suis pas sûr que ce soit tout à fait derrière nous tout ça, je pense que ces erreurs nous coûteront pendant un certain temps.

***S : De quelle manière ?***

**T.S. :** Des milliers d'albums de Gipsy ont été soldés sans raison valable. Les gens s'attachent à ce genre de circonstances, se souviennent qu'ils ont trouvé telle série en solde, et ils hésitent à l'acheter en magasin quand une nouveauté paraît. De plus, je suis persuadé que l'acheteur de BD aujourd'hui est quelqu'un qui projette son imaginaire sur l'objet livre, sur la collection, c'est à dire sur l'apparence des livres rassemblés dans sa bibliothèque. Si on se fout du livre comme objet, pourquoi l'acheter ? On peut l'emprunter à un copain, le lire à la FNAC etc. Donc, ces changements intempestifs de formats et de couleurs de tranches sont loin d'être négligeables. En fait, la collection unifiée des Gipsy n'est possible que depuis la parution de L'Aile Blanche, le dernier paru. Les éditions Dargaud ont d'ailleurs fait un travail remarquable sur ce terrain, et je les en remercie.

***S : Comment as-tu rencontré Enrico Marini ?***

**T.S. :** Au moment du rachat des Humanos par Christian Gaudin, Jean-Baptiste Gilou et Fabrice Giger en 1989, je me suis retrouvé mêlé de très près à leur aventure. J'avais publié mon livre sur Milton Caniff (Images de Chine) aux Editions Gilou, et je m'entendais à merveille avec Christian et Jean-Baptiste qui étaient des amoureux de la BD bien tonique : ils publiaient du Caniff, du Bernet, du Robbins etc. Bref, quand ils ont racheté les Humanos, je leur ai proposé immédiatement une série d'idées de scénarii, et j'ai très vite été contacté par Giger, qui voulait me mettre sur une série dont l'idée était due à un journaliste suisse (dont je ne connais que le pseudo, Marelle). Il m'a envoyé une " bible " de l'histoire pour laquelle on me demandait de travailler le découpage et les dialogues, l'intrigue ayant déjà été tracée. Le problème c'est que le héros était complètement bateau : c'était un journaliste sympathique mais gaffeur, qui oubliait toujours de renouer ses lacets... Vous voyez le genre ! J'ai refusé tout net, et j'ai oublié cette anecdote, jusqu'à l'année suivante, au festival de Sierre, quand Giger m'a présenté le jeune dessinateur qui avait commencé à publier l'histoire sous forme de strips.

***S : C'était donc Enrico Marini ?***

**T.S. :** Voilà, je me souviens encore. Je me suis assis avec eux à une terrasse, et ils m'ont fait lire les strips d'Enrico. Il devait avoir 18-19 ans à l'époque. Et je me suis dit que j'avais été vraiment con de ne pas accepter de travailler sur Varèse.

***S : Pourquoi ?***

**T.S. :** Pour deux raisons. D'abord parce que Enrico, et ça se voyait tout de suite était un dessinateur d'une très très grande virtuosité. Ensuite parce que son influence majeure était manifestement les mangas, or à l'époque, il n'y avait pratiquement personne qui soit influencé directement par la BD japonaise. Il se trouve que j'avais écrit un des premiers articles parus en France sur Otomo quelques années auparavant, dans les Cahiers de la BD, et que j'avais annoncé qu' Akira aurait beaucoup à apprendre aux jeunes dessinateurs européens. Or là, sur un plateau, on me présentait un type extrêmement doué, qui avait manifestement eu le même feeling !

PROFESSEUR, VOUS NOUS AVEZ PARLÉ DE DESSINER DES OBJETS À QUATRE DIMENSIONS. QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ ?
OH, IL S'AGIT D'OBJETS TRÈS SIMPLES, DES CUBES... L'ÉQUIVALENT DANS L'ESPACE 4D !
APRÈS LE DÎNER, JE VOUS MONTRERAI COMMENT IL EST POSSIBLE D'IMAGINER DES CUBES À QUATRE DIMENSIONS.
MHH... DÉLICIEUSE, CETTE FONDUE ! J'EN REPRENDRAIS VOLONTIERS, MADAME HINTON.
CETTE CHOSE N'EST QU'UNE DES INTERSECTIONS POSSIBLES D'UN CUBE 4D AVEC NOTRE ESPACE. IL FAUT ÉTABLIR UN CONTACT VIVANT ENTRE ELLE ET VOTRE ESPRIT.

*Planche de Jean-Philippe Bramanti extraite de Mc Cay*

***S : Est-ce que cette influence manga n'était pas problématique à cette époque ?***

**T.S. :** Il est clair que tout le monde n'appréciait pas cela, même aux Humanos. Je me souviens d'une discussion avec Bruno Lecigne, deux ans plus tard, au moment où on a lancé le Gipsy, et où il m'a dit que le style manga ne passerait jamais en France et que Enrico ferait bien de s'européaniser un peu !

***S : Mais Enrico n'a-t-il pas réduit ses influences japonaises, depuis ?***

**T.S. :** Oui, mais c'est parce que tout le monde, dans la BD d'aventure, s'est mis à faire du manga. C'est un aspect que j'apprécie énormément chez Enrico : il veut faire de la BD populaire, mais il ne veut surtout pas faire du sur-place au niveau graphique. Il n'arrête pas d'innover, et je connais pas mal de dessinateurs qui attendent ses nouveaux adultes pour savoir ce qu'il va sortir de son chapeau.

***S : Revenons-en à la série Varèse...***

**T.S. :** Bon, après avoir fait la connaissance d'Enrico, évidemment, j'ai changé d'avis sur la série, et je me suis retrouvé scénariste attitré. Au final, je n'en ai écrit que deux : Bienvenue à Kokonino World et sa suite Raid sur Kokonino World. Mon modèle c'était les histoires à la Spirou et Fantasio : ça versait du côté de l'aventure et de la SF, le tout mâtiné d'un certain esprit de légèreté...

***S : Ce n'est pas par hasard que l'histoire se passe essentiellement au Japon, j'imagine ?***

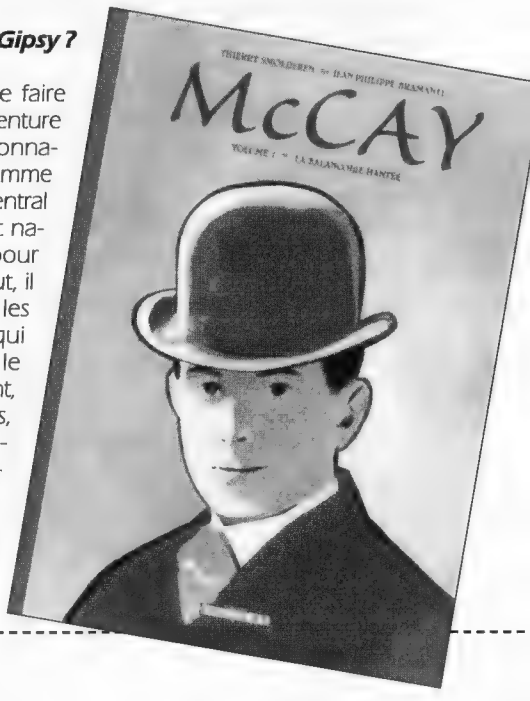
**T.S. :** Non, l'idée était de revendiquer directement la culture manga, à une époque où très peu de monde s'y intéressait en France. Je sentais que cela allait arriver, parce que depuis très longtemps j'étais conscient de la distorsion qui existait entre l'avis des parents et celui des enfants à propos des dessins animés japonais qui hantaient les chaînes depuis la fin des années 70. Je me disais qu'un jour ou l'autre, une génération allait déboucher et réclamer son droit à aimer cette culture. Je n'étais pas moi-même un " vrai " connaisseur des mangas, mais je sentais qu'il y avait un terrain mûr pour ça, et Enrico était pour moi le représentant type de cette génération. A la limite, le vrai héros de Varèse, c'est Enrico... Toute l'histoire de Kokonino World tournait autour des grands thèmes mangas qu'il adorait à l'époque : ninjas, robots, mafias, parc d'attraction etc. Il est vraiment dommage que l'on ne nous ait pas laissé jouer plus longtemps avec ces thèmes, et même qu'on n'ait pas pu les revendiquer plus radicalement, par exemple en faisant quelque chose qui aurait eu le format d'une manga. Mais personne n'a songé à nous proposer ça à l'époque. A la limite, on préférait nettement nous voir revenir à une histoire pépère à la Charlier.

***S : C'est pour ça que vous avez quitté la série pour le quatrième ?***

**T.S. :** Le problème avec la série des Varèse, c'est que le personnage comme notre modèle, Spirou, appartenait à l'éditeur. C'est toujours problématique quand un éditeur possède un personnage et une série, parce qu'il se met à en faire son jouet, à rêver d'opérations de marketing, à projeter des désirs à la place de ses auteurs etc. C'est au quatrième que ça nous est tombé sur le coin de la tête : Alpen avait pris un accord avec le Jardin des Plantes de Genève pour qu'on fasse un album dont l'action se passerait en partie dans le zoo ! C'était un deal un peu bizarre, sur lequel nous, les auteurs n'avions strictement rien à gagner. Le deal s'est dégradé de manière presque caricaturale, de mon point de vue : au début, il n'était question que de faire " passer " l'action par le zoo, et à la fin, on commençait à m'imposer un nombre minimum de pages (presque la moitié de l'album, je crois) où l'action devait s'y dérouler. A un moment, j'ai trouvé que c'était un peu gros, et j'ai laissé tomber. Le résultat, c'est que l'album du Jardin des Plantes, qu' Enrico a fait avec le scénario d'un copain, est le quatrième - et le dernier- de la série !

***S : Et la série Gipsy ?***

**T.S. :** L'idée de faire une série d'aventure avec un personnage de Gitan comme personnage central s'imposait tout naturellement pour moi. Après tout, il n'y a pas que les journalistes qui se bougent le cul et voyagent, non ? ! En plus, je suis amoureux de la culture gitane, fasciné par ce qu'elle véhi-



cule d'impertinence face à nos certitudes petites-bourgeoises, fasciné par la sensualité, l'intelligence, la fierté et surtout la musique des gitans. Donc, quand je me suis mis à chercher un thème pour Enrico, je suis facilement tombé sur l'idée d'un personnage nomade, avec son camion, et toute cette mythologie qui l'auréolait. Ce qui est amusant, c'est la différence entre le personnage tel que je l'imaginais et celui qu'Enrico a dessiné. Je voyais un personnage fin et rusé, et paf ! Il m'a lancé une brute dans les pattes !

***S : Ça vous a posé un problème ?***

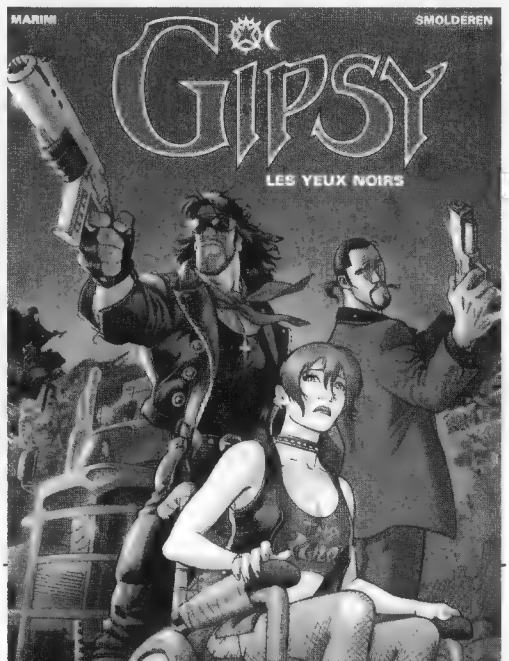
**T.S. :** J'avoue que parfois je me demande ce que serait devenue la série si on était resté plus proche du perso que j'avais imaginé. D'un autre côté, je crois qu'il est tout à fait bénéfique dans ce genre d'entreprise que l'un et l'autre puissent s'emparer du matériel et le faire sien. La série doit se fabriquer ENTRE le dessinateur et le scénariste. Il y a des choses que nous ne pouvons pas deviner sur les désirs et les besoins de l'autre, et parfois ce genre de détournement d'intention est nécessaire. Dans le cas du Gipsy, je crois qu'Enrico a ressenti le besoin d'avoir un personnage musclé, simplement parce que le corps musclé est un merveilleux challenge pour un dessinateur. J'ai fini par comprendre ça quand le phénomène s'est répété avec d'autres collaborateurs. D'ailleurs tout le genre des Super Héros est basé sur ce désir purement plastique qui remonte à la plus haute antiquité : jouer avec les muscles du Héros. Et n'oublions pas qu'Enrico est italien, j'imagine qu'il en a vu, des péplums à la TV !

***S : Et pour la psychologie du personnage ?***

**T.S. :** Ben, dès qu'il m'a fourni le portrait du Gipsy, j'ai senti qu'il y aurait quelques retouches à faire ! A la place de mon personnage mystérieux et rusé, j'avais donc droit à une espèce de brute épaisse... N'approchez pas l'allumette, la mèche est courte !... Mais en définitive, c'est un challenge que d'avoir à jouer avec ce personnage que je n'avais pas vraiment voulu. Il y a probablement plus de façons de troubler, de tromper, d'étonner le lecteur avec ce Gipsy-là qu'avec un perso plus sophistiqué et mystérieux au départ qui aurait sans doute permis trop de manipulations louches au scénariste. C'est pas plus mal de commencer avec une équation simple, dont tout le monde peut comprendre les termes... On joue cartes sur table.

***S : La première histoire se déroule en trois albums, les autres sont des " one shot ", vous avez adopté le principe définitivement ?***

**T.S. :** Enrico est très sollicité et même s'il dessine très vite, il se passe souvent plus d'un an et demi entre chaque épisode du Gipsy. Donc on a opté pour des albums qui peuvent se lire hors contexte. Mais on a toute l'histoire du Gipsy, son rapport avec les personnages principaux, sa sœur, la Sorcière et quelques autres, continuent à évoluer d'épisode en épisode. Peut-être, à l'occasion, Enrico trouvera-t-il le temps d'aligner deux épisodes rapidement à la suite, et à ce moment nous ferons une histoire en deux volumes. Le plus important reste de trouver la bonne densité, le bon rythme dans chaque album.



*Case extraite du quatrième tome de Gipsy, Les Yeux Noirs*

***S : Justement, il y a de l'humour, de la désinvolture et un rythme échevelé dans le Gipsy. Quelle est la recette et la finalité de ce travail ?***

**T.S. :** Bon, la finalité, c'est simple : il s'agit d'amuser le lecteur tout en nous amusant nous-mêmes. En fait, mon premier lecteur est évidemment Enrico, avec qui je discute très longuement des histoires à venir, mais que j'essaye quand même de surprendre au moment où je lui remets le scénario, en lui réservant l'un ou l'autre rebondissement dont je ne lui avais pas parlé.

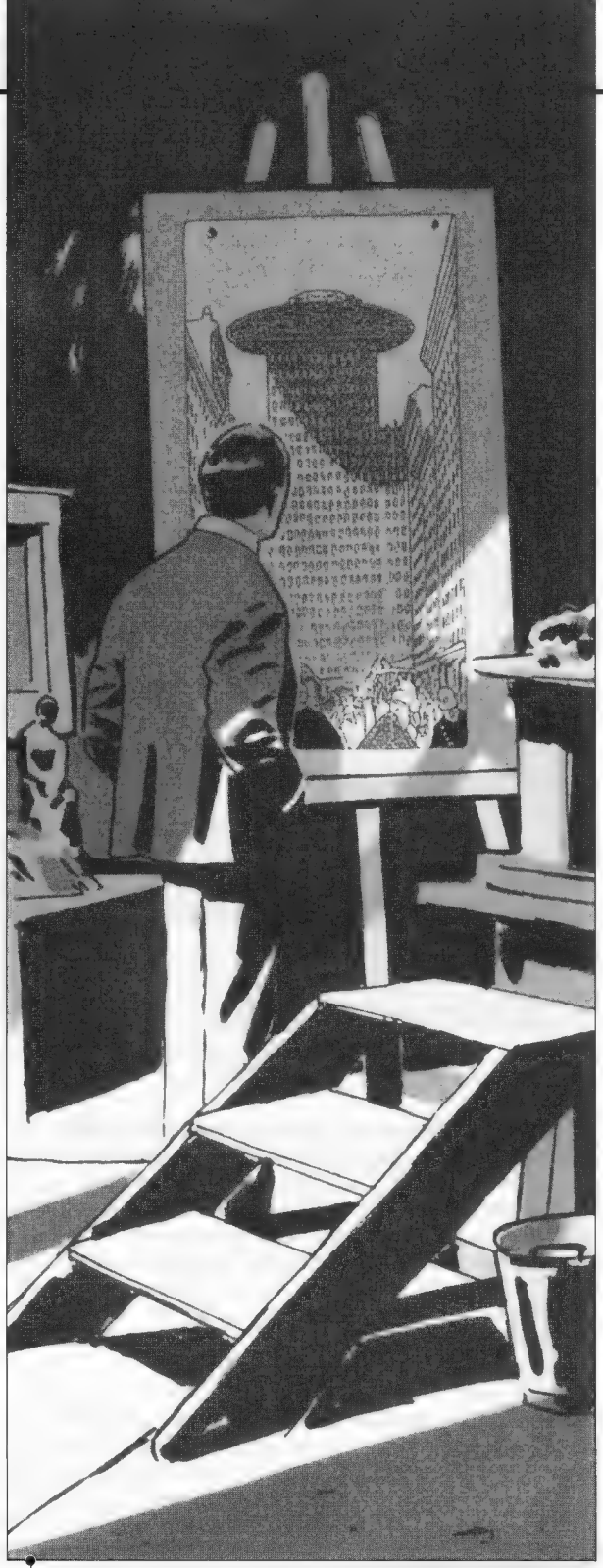
***S : Il est bon public ?***

**T.S. :** Autant que je le suis pour ses dessins, je crois. Recevoir des pages dessinées par Enrico, quand on a écrit le scénario, c'est une espèce de rêve pour un scénariste. D'ailleurs, je suis sûr que ça a fait des jaloux... Comme je disais tout à l'heure, Enrico est très sollicité. Il a eu des propositions des plus grands noms.

***S : Vous publiez aujourd'hui le Gipsy chez Dargaud, mais aussi deux séries chez Delcourt...***

**T.S. :** Oui, il s'agit de L'Enfer des Pelgram que je fais avec Dominique Bertail et aussi McCay avec Jean-Philippe Bramanti au dessin.

***S : Deux dessinateurs issus de l'Ecole d'Angoulême, si je ne me trompe...***



*Case extraite de Mc Cay, édité chez Delcourt*

**T.S. :** Je n'ai pas eu Bramanti comme étudiant, il était déjà sorti depuis deux ans quand je suis arrivé à Angoulême. C'est quelqu'un de très particulier, de très doué, mais qui a une méthode de travail tout à fait personnelle. Je pense que le McCay est vraiment un projet dont on découvrira l'ampleur à partir du deuxième et du troisième volume. Je me suis rendu compte au fil des interviews que les gens n'étaient pas encore en mesure de deviner exactement de quoi ce projet était fait. Donc, je préfère attendre le prochain pour en parler.

***S : Et Bertail ?***

**T.S. :** J'ai connu Dominique Bertail lors de ma première année d'enseignement à Angoulême. Il terminait le cursus. Il est d'ailleurs sorti avec les félicitations du Jury (dans lequel trônaient Marc-Antoine Mathieu et Moebius !). Il y a un petit peu un effet " premier roman " sur L'enfer des Pelgram. Je ne parle pas du scénario mais du dessin, qui est traversé par toutes sortes d'ambitions peut-être contradictoires. Il est clair, pour tous ceux qui le connaissent, que Bertail sera un auteur des plus intéressants, qui aura une oeuvre très variée, qui prendra des risques. On a l'impression qu'il veut tout faire, tenter tout ce qui parait impossible !

***S : Y a-t-il une suite prévue à L'Enfer des Pelgram ?***

**T.S. :** Non, je ne pense pas. Ce sont deux très bons albums, mais leur côté graphique bouillonnant, et le découpage très synthétique de Bertail ont rendu la lecture de l'histoire un peu trop exigeante. J'aime vraiment beaucoup ces bouquins, et je sais que j'en aurai des échos pendant longtemps, comme c'est le cas pour la Colère Noire que j'avais fait avec Marcelé (*) il y a dix ans : des lecteurs qui se rendent compte qu'il y a une histoire riche, là, et que deux personnes y ont mis beaucoup d'eux-mêmes.

***(*) réf. : " Bande Dessinée et Art Contemporain ", HS n° 2, dirigé par P. Marcelé, Editeur : Section Arts Plastiques et Section Arts Médiation Culturelle, Université Paul Valéry, Route de Mende, 34190, Montpellier).***

***S : Vous continuez à avoir des projets avec Bertail ?***

**T.S. :** Et comment ! On a un nouveau projet d'histoire très excitant, qui ne ressemblera vraiment à rien d'autre, je crois. Mais mes lèvres sont scellées, je ne peux rien dire. Et puis il y a notre collaboration sur le site Coconino World (*)

***(*) Adresse du site : http://www.coconino.com.fr***

***S : Il s'agit d'un site internet, c'est ça ?***

**T.S. :** Au départ il s'agit de ce que nous appelons un " webdo ", c'est à dire un hebdomadaire de BD en ligne : cette partie-là du site s'appelle le Coconino Webdo, et c'est comme un jardin où on fait pousser des images : chaque semaine Bertail propose une nouvelle illustration d'accueil, Pat Cab et Josépé en font une autre pour la page de sommaire, qui raconte la progression rêveuse d'un dirigeable dans des paysages fantastiques, et puis il y a de nombreux strips ou feuilletons, proposés par des auteurs amis (Ristorecelli, L'ours, Tib, Lhotellier etc). Nous avons aussi publié un feuilleton de J-C Forest (Hypocrite et le Monstre du Loch Ness), une histoire de Muñoz et Sampayo inédite en français, des dessins et histoires inédites de Carlos Nine, de Troub's et bien d'autres. Le but est d'amener les gens à prendre l'habitude de suivre l'évolution de notre jardin d'images, avec ses surprises, ses importations, ses étrangetés, ses mutations subites, ses lentes éclosions, sa petite musique particulière. Mais le site Coconino World évolue aussi dans une autre direction. Nous voulons jeter les bases d'une " exposition universelle " permanente sur le dessin de narration. On pourra s'y balader et y rencontrer des chef d'œuvres contemporains ou anciens de la BD chinoise, argentine, japonaise, américaine ou franco-belge, le tout présenté de la manière la plus ludique et élégante possible. Nous rêvons d'un parc d'attraction pour les amateurs de dessin, et nous allons le construire au cours des prochaines années en utilisant au mieux l'aide que nous avons reçue de la région.

***S : Qui est à l'origine du site ?***

**T.S. :** Josépé, Dominique Bertail, François Boudet et moi-même.

***S : Josépé a publié une histoire dans Comix 2000...***

**T.S. :** Voilà. Il a aussi publié des histoires et un livre : Le Graphiscaphe au Café Creed. Josépé est le directeur artistique, maître d'¦oeuvre de l'aspect graphique, mais aussi le co-rêveur du site. José était de la même promotion que Bertail (il a aussi eu les féloches du fameux jury Mathieu/Moebius). C'est quelqu'un qui a un drive, une énergie extraordinaire et en même temps une vision d'une extrême rigueur pour tout ce qui concerne la couleur et la mise en page : ses qualités de webmaster et l'originalité de son approche de l'image en ligne feront date.

***S : Et François Boudet ?***

**T.S. :** Nous collaborons depuis deux ans avec lui, sans l'avoir jamais vu en personne, nous ne lui avons même jamais parlé au téléphone... Tout se passe par e-mail. Boudet gère l'aspect technique de la programmation du site. Il est aussi éditeur de BD sur cd-rom. Il publie des albums épuisés. Par ailleurs, le noyau actif a été renforcé depuis quelques mois par l'arrivée de Pat Cab, et par celle de Jean-Emmanuel Vermot-Desroches, qui sont tous les deux à la fois des auteurs et d'excellents animateurs d'idées. Il faut comprendre que ce site est vraiment une affaire de passion et de travail en groupe : nous nous sommes réunis par affinité artistique et par amitié pour construire quelque chose qui intéressera forcément les gens qui partagent notre amour du dessin : une ressource vivante, inventive, à la fois joyeuse et savante. Et bien entendu, gratuite...

***S : Un projet fédérateur...***

**T.S. :** Ce qui est fabuleux dans Coconino, c'est que pratiquement tous les auteurs qui forment une espèce de réseau amical parce qu'ils se sont connus à Angoulême, y trouvent l'occasion de participer, d'y amener leur pierre. Dominique Hérody, par exemple, qui est prof à l'école, publie ses " Feuilles Volantes " , séries de portraits improvisés, qui ne sont pas vraiment de la BD, mais pas vraiment autre chose non plus... Gérald Gorridge, lui aussi prof à l'école, nous a amené sa science des images anciennes et sa passion pour les éditions et dessins originaux. Il a rassemblé et commenté des images d'Hokusaï tirées d'une édition originale d'une manga de 1878, et monté un magnifique parcours dans l'oeuvre du plus grand dessinateur de BD chinoise, Hé Youzhi, dont nous avons pu scanner les originaux lors de sa visite à l'école en mai dernier. Je pense que peu à peu, les gens qui sont sensibles à l'esprit de cette initiative s'y rallieront, et y contribueront, jusqu'au point où Coconino World deviendra incontournable.

***S : On sent en tout cas un véritable enthousiasme...***

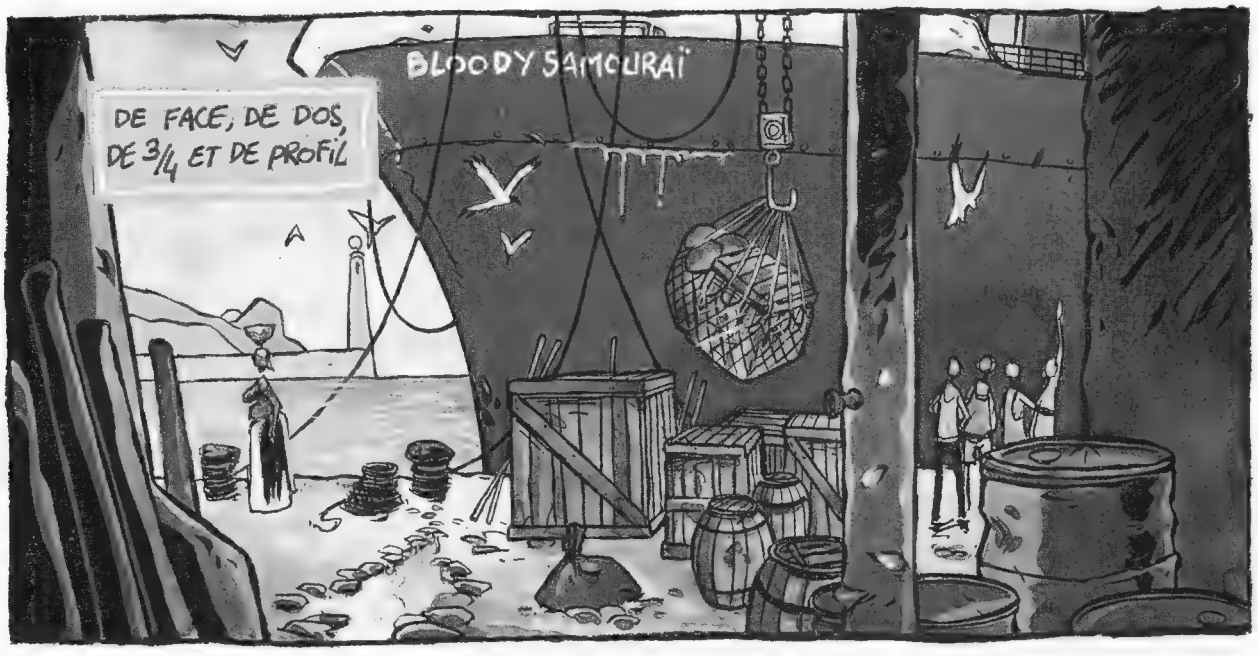
**T.S. :** Pour tout vous avouer, c'est le projet le plus excitant auquel je participe actuellement, celui dont j'ai le plus envie de parler. Il est vrai qu'il réunit potentiellement tant d'énergie et de talents... Si les capitaux à risques étaient malins, ils miseraient sur nous !

***S : C'est un appel du pied ?***

**T.S. :** Non, rien à battre ! Nous sommes réunis en Association ! (rires).

*Illustration de D.Bertail pour le site www.coconino.com.fr*

FICHE ANTHROPOMETRIQUE
DE FACE, DE DOS, DE 3/4, ET DE PROFIL
LES MAINS SUR LE CAPOT, CAR DE FLIC EN DOUBLE FILE.
CONTRÔLE D'IDENTITÉ ...
PAS D'PASSEPORT
PAS D'PAPIERS
FICHE ANTHROPOMÉTRIQUE
SIMPLE FORMALITÉ ...
PAW


BLOODY SAMOURAÏ
DE FACE, DE DOS, DE 3/4 ET DE PROFIL

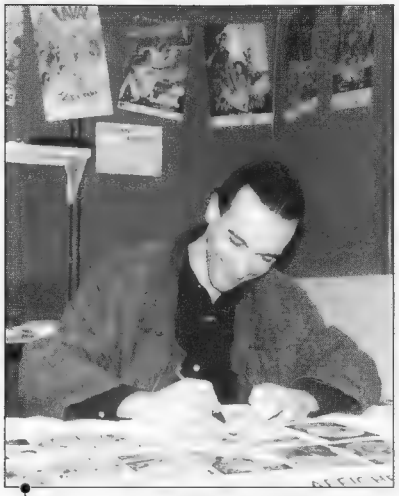
LA PEAU SUR LES OS, LA VIE NE TIENT QU'À UN FIL...
DANGEREUX INDIVIDU
SLIM BLACK BOOGIE JR
motif:
PAS D'PASSEPORT
PAS D'PAPIERS
SIGNE PARTICULIER: LE REGARD PANIQUÉ

FICHE ANTHRO-POMÉTRIQUE

SIMPLE FORMALITÉ...

*Histoire extraite de "Chansons de Jacques Higelin en Bandes Dessinées", édité chez Petit à Petit*

# Eric LE BRUN



Eric Le Brun en pleine création

Eric Le Brun est un jeune dessinateur nantais. Il suit d'abord consciencieusement des études scientifiques en consacrant son temps libre à dessiner des bandes dessinées. Puis Eric entre à l'Ecole d'Architecture de Nantes, parce que, explique t'il, il y a plus de dessin au programme qu'en fac de Sciences. En Mars 95, il affûte ses crayons pour raconter en 3 planches, d'après l'idée d'un ami, l'histoire du petit Chevalier Gontrand. Il présente sa BD au concours de Rouans (44) et devient le lauréat. Encouragé par ce succès, il dessine une nouvelle planche des aventures de Gontrand et 2 semaines plus tard, il reçoit le 1er prix du concours BD organisé par le Festival de Perros-Guirec !

L'année suivante, Eric poursuit et termine ses études. Ne trouvant pas très drôle de s'investir plusieurs mois sur un projet de bâtiment, Eric s'engage aux côtés de Sandrine Moreau à la réalisation de 4 livres d'initiation à l'architecture du XX ème siècle...en BD sous la forme de " Pop-Up " (Livres animés, qui, lorsqu'on tourne une page, se déplient et se mettent en volume).

En Juin 96, Eric est diplômé. Il dessine alors plusieurs projets BD tout en travaillant parallèlement avec Sandrine Moreau sur de nouveaux " Pop-Up ". Sur l'invitation d'Alain Goutal, ils présentent au Festival de St Malo en 98, une exposition de Pop-Up BD, réalisés conjointement avec divers auteurs BD (Plessix, Loisel, Fournier, Lidwine) d'après leurs albums respectifs.

C'est pendant ce festival qu'Eric montre ses planches aux Editions du Cycliste qui l'encouragent à réaliser un album de 24 pages pour la collection Comix avec le personnage de Gontrand. Aussitôt dit, aussitôt fait. L'album sort en Octobre 99. Il raconte l'histoire du Chevalier Gontrand, plein d'ambition mais sans moyen. Il s'ennuye comme un rat mort dans sa toundra natale. Alors, il monte sur un cheval et par en quête de gloire et d'amour. Tournois de chevalerie, belle princesse, etc. pour une BD à l'humour très second degré.

Depuis, Eric travaille sur un second album : Un Petit Coin de Paradis, sur un scénario de Yeb. Cela n'a rien à voir avec le Chevalier Gontrand, explique t'il, l'histoire est assez sombre, traitée sur le ton de l'humour noir et j'ai adopté un style de dessin différent. Le personnage principal se retrouve dans un univers un peu surréaliste où il se retourne sur sa vie, plutôt difficile.

Carte postale (éd. Le Cycliste)

Après Olivier Boiscommun, Sylvain Vallée, Eric Le Brun est très certainement sur le chemin de ceux qui l'ont précédé. Pas de doute possible, aux Editions du Cycliste, cela pédale dur !

**BIBLIOGRAPHIE ERIC LE BRUN**

- Gontrand, Le Chevalier de La Toundra, Ed.du Cycliste 1999
- 1 planche dans le collectif " 5 ans de Comix ", Ed.du Cycliste 1999
- CP " Gontrand et le Mystérieux Menhir ", Ed. du Cycliste 2000
- Un Petit Coin de Paradis (à paraître en 2000

# Gontrand le chevalier insignifiant

## CONTRE LE MONSTRE MARIN

Il était une fois, un chevalier d'une fadeur exceptionnelle. La morosité ordinaire de sa vie banale fut brisée par la vende d'une belle. Pour elle, il décida de se battre à mort contre le monstre marin qui hantait la baie...
Bravant la tempête, Gontrand s'était élancé sur l'océan déchainé.
PAR LA CORNEGIDOUILLE ! MONTRE-TOI SALE BÊTE !!!
Soudain, le monstre surgit des flots !
VENTRE St GRIS ! QUEL ANIMAL !!!
CRRAC!
D'un coup de tête, il rompit les os de Gontrand -
D'un coup de nageoire, il lui lacéra le visage ...
TCHAC!
Et d'un coup de queue l'envoya promener dans les airs ...
VLAN!
TCHAC
Le combat achevé, Gontrand, exsangue gagna la rive ...
De son dernier souffle de vie, il retourna au château ...
Il s'agenouilla devant sa belle et déposa a ses pieds cette vie qui le quittait ...
VOILÀ MA VIE ... JE VOUS L'OFFRE ...
C'EST TOUT ?!
Alors, Gontrand se consuma petitement, sans fards ni trompettes, comme il avait vécu, en versant tout juste une petite larme sur son heure de gloire inutile.

E.LE BRUN - 95

# ... Odile FORESTIER

*Ce n'est pas une héroïne de B.D.... Elle n'est l'auteur d'aucun album... Certains d'entre-vous l'on certainement rencontrée au hasard d'un salon... A l'ombre de " Soleil " son rôle est essentiel... Aujourd'hui, elle a acceptée de se présenter en pleine lumière : Odile FORESTIER, attachée de presse aux éditions " Soleil ".*

ODILE ! LE JOURNALISTE EST EN RETARD !
ODILE ! OÙ ON MANGE ?
ODILE ! COMMENT ON I RENTRE ?
ODILE ! PIPI !
Y'A DU SOLEIL BIP BIP !
COOL COOL COOL COOL
ZEN
TRÈS ZEN
PETIT SCARABÉE
Pour ODILE !!!
Bises ! SCOTCH
Bisou. S. CANNENE 97

***SAPRISTI : Dans quelle circonstance êtes-vous rentré chez Soleil, et parlez-nous de votre expérience chez eux...***

**Odile FORESTIER :** Ma rencontre avec " Soleil " est un pur hasard. C'est en allant chercher une amie sur son lieu de travail ( Soleil ) pour aller déjeuner, que j'ai rencontré Mourad. Il se trouve qu'à ce moment là il avait besoin d'une attachée de presse et que je cherchais du travail. Nous avons discuté, et je suis rentré chez " Soleil " quelque temps après, en octobre 1996. C'est une expérience "enivrante" !!! Mais c'est surtout très enrichissant, autant du point de vue technique, pour toutes les étapes de la conception d'un album, que du point de vue relations humaines avec les auteurs qui sont tous différents et attachants chacun à leur manière. Et puis, j'ai toujours aimé lire et toucher les livres, alors être de l'autre côté, comme on dit...

***S. : Est-ce facile de concilier votre vie de femme mariée, de maman et d'attachée de presse dans un univers plutôt masculin ?***

**O. F. :** Je n'ai pas vraiment l'impression que d'évoluer dans un univers masculin soit si terrible que cela, surtout dans un milieu artistique où la sensibilité est omniprésente. Et puis, il est vrai que la plupart des auteurs sont des hommes, mais au sein de la maison d'édition, nous sommes une majorité de femmes.Quant à concilier sa vie privée et sa vie professionnelle, c'est le lot de toutes les femmes qui travaillent. Je ne suis pas Super Woman, il y a des hauts et des bas c'est surtout une question d'organisation.

***S. : Parlez-nous de vos passions, de vos défauts, de vos qualités et avez-vous un jardin secret que vous aimeriez partager avec nous ?***

**O. F. :** Je n'ai que deux passions qui s'appellent Théo et Jim, mes deux enfants... et à côté de ça j'ai des tas de centres d'intérêts. Mes défauts : têtue, et un sacré... de caractère, avec tout ce qui va avec... Mes qualités : organisée, j'aime les choses bien faites, et je pense être quelqu'un sur qui l'on peut compter... Mon jardin secret ? J'en ai un bien sûr, mais je préfère continuer à le cultiver en toute tranquillité, alors... motus !

***S. : La B.D. : êtes-vous amateur ? Si oui, pouvez-vous en parler ?***

**O. F. :** Je suis amatrice de B.D. depuis à peu près toujours !!! J'ai grandi avec les classiques comme Tintin, Astérix... Ensuite, j'ai complètement craqué pour Loisel, ce qui m'a ouvert d'autres horizons. Dans un style complètement différent, j'aime particulièrement un grand Monsieur de la B.D. qui est Will Eisner. Depuis 4 ans je suis dans la ruche " Soleil ". Je découvre chaque jour le travail de nos auteurs. Vous connaissez notre catalogue, il est très varié... ce serait mentir de dire que j'aime tout, mais quoi qu'il en soit, je respecte leur travail. Mais attention, cela ne veut pas dire que je ne lis que du "Soleil ". Etant d'une nature plutôt curieuse, je tombe souvent sur des auteurs d'autres maisons d'édition que j'apprécie.

***S. : A quelle héroïne de B.D. pourrait-on vous identifier ?***

**O. F. :** Franchement, je n'en vois aucune, mais je ne connais pas toutes les héroïnes... Et physiquement à aucune, leurs formes étant ce quelles sont !!!

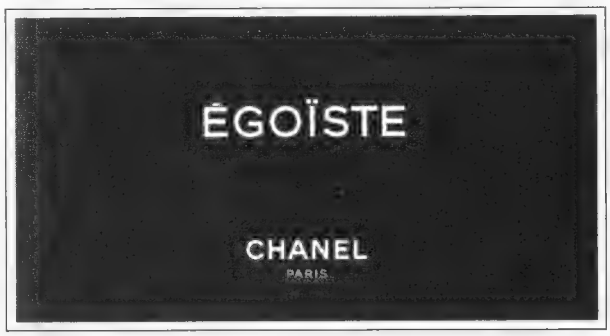
Propos recueillis par Jean-Pierre SUREST.

# CHANEL

## ou quand la BD se met au parfum ...

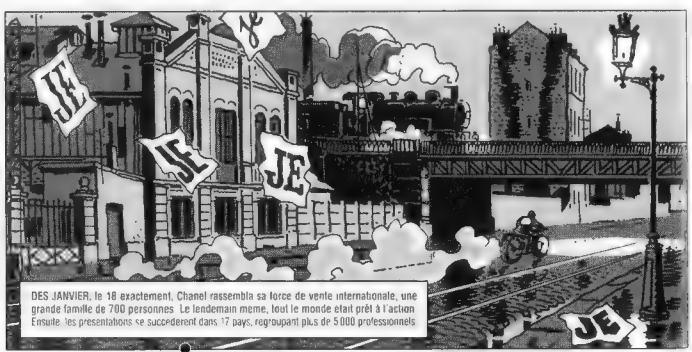
*par Alain Ledoux*

Prenez 2 directeurs artistiques, l'un concepteur de l'idée, l'autre créateur du produit, tous deux évidemment passionnés par la communication via la Bande Dessinée, associez-leur une marque de parfum prestigieux - pour ne pas citer Chanel - , laissez reposer quelques semaines et vous obtiendrez quelques mois plus tard des produits publicitaires dignes de la réputation de cette grande maison.

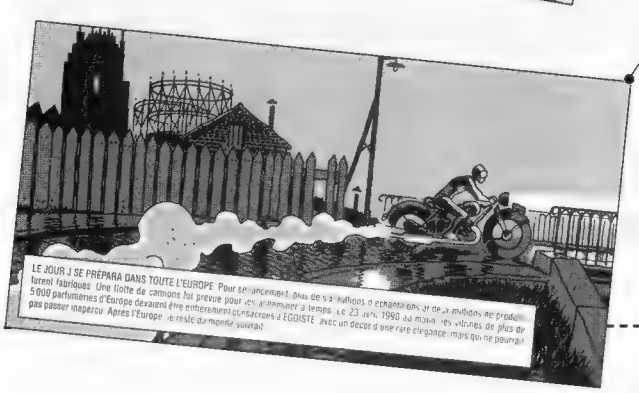



C'est ainsi qu'au début des années 90, pour le lancement et la promotion du parfum Egoïste, la société Chanel fait appel à l'agence de communication " Vue sur la Ville ", dirigée alors par Alain Lachartre et Martine Perker. Forts de leur expérience de par la réalisation d'ouvrages et d'images publicitaires BD pour différentes sociétés et organismes publiques, ceux-ci vont créer probablement l'un des plus beaux spécimens en matière de plaquette publicitaire avec la complicité du père d'Adèle Blanc-Sec : Jacques Tardi. Conçue comme une véritable bande dessinée, cette plaquette de 16 pages N&B/gris au format original de 15 x 30 cm contient une dizaine de demies planches en sérigraphie. Elles racontent le déroulement du lancement, de la fabrication au résultat final en passant par le tournage de spots télé, la création d'un film publicitaire réalisé par Jean-Paul Goude (le JP Goude du Défilé du 14 Juillet 1989), du parfum Egoïste sous la forme de l'histoire d'un petit homme vêtu de noir et souligné de blanc dont la fonction est de livrer le fameux parfum. Signalons pour les puristes et les collectionneurs de ce genre d'objets publicitaires que ce produit, incontestablement l'un des plus réussis et des plus raffinés dans la conception, n'a bénéficié que d'un tout petit tirage, vraisemblablement 3000 exemplaires dont 1/3 fut réalisé en espagnol. Difficile, donc, de le trouver car il fut distribué avec

Le 23 avril 1990 à 21 H.
TOUT A COMMENCE EN MARS 1986 dans un des laboratoires les plus secrets du monde. Après des mois et des mois de mise au point le produit était enfin prêt. On savait pour qui, un homme hors du commun. Il fut habillé de noir souligné de blanc dans le plus pur respect des traditions de la maison. Mais tout pour lui devait être différent. Déjà un que par son nom EGOÏSTE serait unique en tout. Plus tard on decuvait qu'il serait révélé le 23 avril 1990 et les meilleurs talents se mirent au travail.

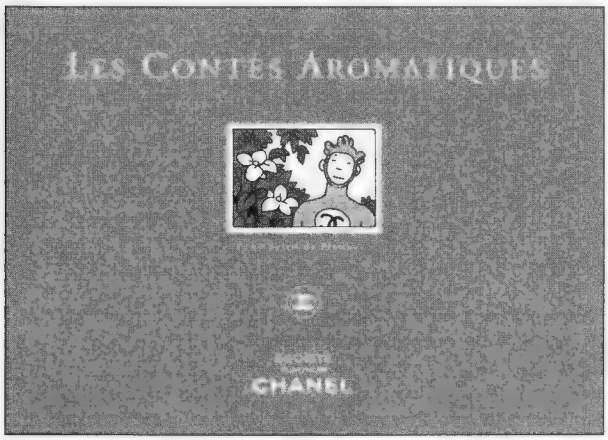

JE
JE
JE
JE
DES JANVIER, le 18 exactement, Chanel rassembla sa force de vente internationale, une grande famille de 700 personnes. Le lendemain même, tout le monde était prêt à l'action. Ensuite, les présentations se succédèrent dans 17 pays, regroupant plus de 5 000 professionnels.

*Illustrations extraites de la plaquette Egoïste réalisées par Tardi*


LE JOUR J SE PRÉPARA DANS TOUTE L'EUROPE. Pour ce lancement, plus de 5 millions d'échantillons et de 2 millions de produits furent fabriqués. Une flotte de camions fut prévue pour ces acheminements à temps. Le 23 avril 1990 au matin, les vitrines de plus de 5 000 parfumeries d'Europe devaient être entièrement consacrées à EGOÏSTE, avec un décor d'une rare élégance, mais qui ne pourrait pas passer inaperçu. Après l'Europe, il restait du monde suivant.

JE SAVAIS QUE TOUT SERAIT PARFAIT!
LE 23 AVRIL 1990 À 21 HEURES, DES MOTARDS LIVRENT UN PRÉCIEUX FLACON À QUELQUES MILLIERS D'ÉGOÏSTES PRI VILÉGIÉS EN EUROPE. LE SUCCÈS, DÉJÀ

parcimonie à l'époque par les quelques 700 représentants force de vente de Chanel aux meilleurs clients et aux parfumeries de 17 pays d'Europe.




Ce n'est que 5 ans plus tard, en 1995, que Chanel récidive la même opération pour le lancement du parfum Platinum. Cette fois encore, le directeur artistique fait appel au dessinateur Tardi. Le concept, s'il est différent du premier puisqu'il ne s'agit pas d'une véritable bande dessinée, n'en est pas moins original. Présenté sous forme d'un petit livret au format 13 x 18 cm, ce fascicule, intitulé Les Contes Aromatiques, proposait un texte vantant les mérites de ce nouveau parfum Platinum illustré par 5 dessins inédits du dessinateur et fut distribué dans des conditions similaires au premier

Il faudra encore attendre 3 ans pour que, sous l'impulsion du directeur artistique Jacques Helleu et afin de dynamiser le célèbre n°5 de Chanel, renaisse le savoureux mariage entre Chanel et le 9 ème Art. Cette fois encore, on ne lésine pas sur les moyens. Fidèle à sa stratégie toute en rupture, Chanel réalise l'un des plus prestigieux films publicitaires à ce jour, le tout managé par le grand Luc Besson en personne. Ce spot publicitaire de 45 secondes fut tourné à Rome, le découpage et le story-board du film étant confié à Manara. Quant à l'histoire par elle-même, vous aurez certainement pu la découvrir devant votre petit écran au dans une salle de cinéma. Jouant sur le pouvoir magique et féerique de notre enfance et de notre imagination, elle fut un véritable clin d'œil en référence aux contes du Petit Chaperon Rouge et de La Belle et la Bête. Coïncidence, peut-être, mais tout comme

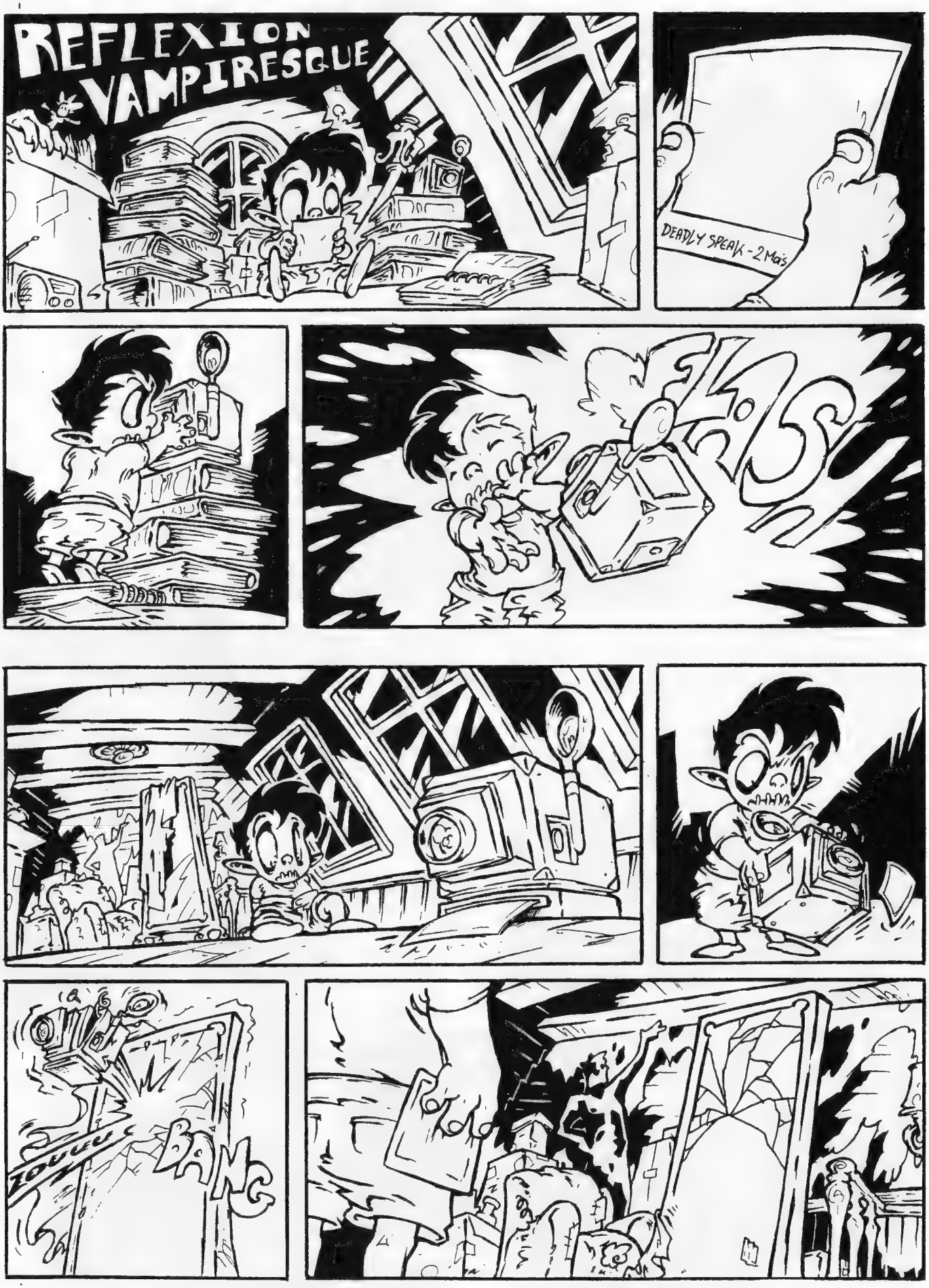
*Illustration de Tardi pour la plaquette "Contes Aromatiques"*

dans la première campagne Egoïste, tout se termine à Paris, la Ville Lumière, avec la majestueuse Tour Eiffel en toile de fond. Et le rapport avec la Bande Dessinée dans tout cela ? Pour ce qui nous intéresse, c'est qu'il existe un dossier de presse 21 x 29,7 cm, contenant toutes les informations nécessaires à la réalisation de ce spot, le tout illustré par le Maître de l'érotisme italien : Milo Manara (Couverture et plusieurs illustrations du story-board).

Certes, si les parfums Chanel n'ont pas attendu le 9 ème Art pour conquérir ses lettres de noblesse, il n'en est pas moins qu'ils utilisent en permanence, avec beaucoup de stratégie et d'efficacité, la bande dessinée comme un moyen de communication visuel capable de dynamiser leur image et de la rendre pérenne, et cela bien évidemment pour notre plus grand plaisir....Preuve également que cette grande maison a su aussi trouver en ce moyen d'expression le pouvoir de conserver son éternelle jeunesse.

*Couverture réalisée par Manara pour la plaquette du parfum Chanel n°5*

*Illustrations de Manara pour le story-board de la pub de Chanel n°5*


REFLEXION VAMPIRESQUE
DEADLY SPEAK - 2 Mais
FLASH
BANG
TOUUU

FIN!

# " Bédévitrophilie " ! Est-ce grave docteur ?

*Par Philippe Thirion*

Verre à moutarde Astérix de 1968

***A l'instar du Bourgeois Gentilhomme qui faisait de la prose sans le savoir, la plupart des familles sont bédévitrophiles et l'ignorent. En effet, si, d'après la croyance populaire, chaque maison recèle un squelette dans le placard, il y a de fortes chances qu'il y côtoie au moins un verre à moutarde décoré d'un personnage de BD. Ce verre, on le garde parce que c'est joli et que les enfants aiment boire dedans.***

***Et voilà, le virus de la bédévitrophilie est présent, même s'il ne se manifeste pas (encore) de manière exagérée.***

***Par contre, certains collectionneurs peuvent être plus gravement atteints.***

***Pour les soulager des questions qu'ils ne manqueront pas de se poser, Philippe THIRION s'est penché sur le cas et vient de sortir l'édition 2000-2001 du Catalogue de Bédévitrophilie***

## D'où vient ce terme ?

Verre à Moutarde Astérix de 1968 © Dargaud

Cette appellation a fait son apparition timidement lors de l'édition 1997 du Catalogue des verres BD, comme il s'appelait à l'époque, afin de donner un nom à cette passion qui réunit de plus en plus d'adeptes.

Il est vrai que ce titre de bédévitrophilie est un peu plus sérieux que la collection de pots de moutardes des débuts !

## Et justement, de quand datent les débuts ?

En 1983, passant chez mes grand-parents, j'ai retrouvé les 2 verres " pot à moutarde " dans lesquels, plus jeune, je buvais. L'un était décoré d'une scène où Astérix voit surgir un pygmée de dessous le comptoir d'une charmante préposée et l'autre d'un avion d'où Riquiqui laisse pendre une tranche de pain.

Verre Lastre par Peyo pour Nutella en 1992

A l'époque, je disposais déjà d'une belle collection de BD en édition originale ainsi que de quelques planches originales. Trouver de nouvelles pièces était devenu fort onéreux... et guère amusant. Cette " découverte " m'a permis de me mettre en chasse de para BD à bon marché. Je me suis donc mis à arpenter les brocantes.

En février 1984, dans l'éphémère ABCBD, j'ai publié un premier article qui recensait moins de 100 verres. En 1992, un ami travaillant pour le célèbre BDM -Trésors de la Bande Dessinée, m'a suggéré de proposer et réaliser le chapitre consacré à cette passion pour l'édition 92-93. Ce qui fut fait.

Au départ, je ne recensais encore que 250 verres, mais ce petit chapitre a suscité un certain intérêt chez d'autres collectionneurs. Les renseignements concernant de nouvelles pièces ont commencé à me parvenir régulièrement. Je recense maintenant plus de 2500 verres différents.

## Qui commercialise ces verres ?

On distinguera les 2 filières différentes que sont les verres commerciaux et les publicitaires.

Les commerciaux sont principalement vendus dans les commerces type " carterie " ; on trouve ainsi des séries telles que Gaston, Marsupilami, Garfield ou encore Snoopy... qui proposent régulièrement de nouveaux motifs.

Mais ces commerces ne sont pas les seuls fournisseurs ; pensons par exemple aux verres vendus au Parc Astérix.

Verre Cubitus pour la poudre à lessiver Persil (1991)

*Publicité pour la collection de verres Lucky Luke*

Pour acquérir ces pièces, souvent de format " long-drink " il faut régulièrement débourser au moins 5 Euros, ce qui peut finir par représenter une petite fortune.

Gratuits (ou du moins offerts à l'achat d'un produit), plus difficiles à trouver (car le champs d'investigation est plus large) mais par contre plus amusants à découvrir pour le collectionneur, sont les cadeaux publicitaires.

Les plus gros fournisseurs de verres BD sont évidemment les moutardiers, même si depuis quelques années la source semble s'être tarie.

Mais le bédévitrophile doit également surveiller attentivement les fabricants de choco ainsi que - de manière assez logique et pourtant, bizarrement, fort peu exploitée - les fabricants de boissons diverses ou de distributeur de boissons.

On trouve également des verres associés à des manifestations BD, des autos, des films photos, des poudres à lessiver, des yogourts...

## De quels pays proviennent les verres ?

La grosse majorité des verres recensés actuellement proviennent de France et de Belgique. Cependant, petit à petit, grâce au bouche à oreille entre collectionneurs, on découvre des verres au Canada, en Allemagne, Suisse, Hollande, Italie...

Il y a également tout le marché américain qu'il faudrait explorer car il existe de nombreux verres encore inconnus chez nous. Hélas, je n'ai guère de temps pour m'y mettre et j'attends donc de rencontrer un Christophe Colomb de la bédévitrophilie !

*Verre "Crabe aux Pinces d'Or" © Hergé T.L. Amora*

## Quels sont les héros recensés ?

Il y a d'abord tous les verres dus à des dessinateurs franco-belges, que ce soit avec des héros connus ( Tintin, Astérix, Lucky Luke, ou bien encore les Schtroumpfs... ) ou moins connus (les Klap, les Snorky, Poje...) ou alors des verres sans héros mais réalisés par des auteurs BD (Cabu, Faizant, Saive, Walthéry, Wolinski... ).

Certaines séries sont totalement inconnues en France car créées par des auteurs belges néerlandophones qui connaissent un grand succès en Flandre mais dont les albums (contrairement à Bob & Bobette) ne sont pas traduits en français.

Pourtant leur créateur publie aussi en français ; je pense à Jean-Pol qui a pris la succession de Berck pour dessiner la série Sammy et qui avait déjà des héros très populaires tels que Samson & Gert (1/2 planche par jour dans un quotidien) ou Biebel (26 albums d'humour non-sense).

Sont ensuite recensés les verres de BD américaines et dont les albums sont publiés en français ; on y retrouve les divers super héros ( Batman, Spiderman, Superman ) et les incontournables ( Peanuts, Garfield, Tarzan... ).

Signalons en outre que le catalogue recense , en plus de la BD, les vieilles séries TV (Babar, Bonne Nuit les Petits, Pépin la Bulle, Le Manège Enchanté, Daktari,...) ainsi que les séries galactiques d'avant 1980 (Albator, Goldorak, Star Wars...)

## Et pour le futur ?

Le projet le plus abouti sera d'incorporer dans la prochaine édition les tasses et gobelets BD mais en me limitant aux pièces clairement identifiées comme publicitaires.

Et puis, pourquoi pas un site Internet, si je finis un jour par trouver du temps pour le faire !

**Bédévitrophilie 2000**

-

**nouvelle édition agrémentée de visuels couleurs**

-

**4 chapitres:**
**BD Franco-Belge**
**BD Américaine**
**Séries télés**
**Séries galactiques**

**Contact :**
**Mr Philippe THIRION**
**avenue de Beaumont 16**
**4000 LIEGE**
**BELGIQUE**

**philippe.thirion@caramail.com**

**100 FF ou 600 FB**

# LEMIRE ELECTRICITÉ

45, rue Saint jacques
76200 Dieppe
☎ 02 35 82 84 84

-Appareils Ménagers
Laco
Siemens
-Electricité générale
-Appareillage électrique
-Lustrerie

RESTAURANT
BRASSERIE

## Bar de Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
**Tél. 02 35 84 73 50**

PLAT DU JOUR

Réservation possible

**HOTEL**
**BAR**
**RESTAURANT**
*Le Vieux Manoir*

**Dominique LEMERCIER**
86, rue Robert Lefranc
76150 ST-NICOLAS D'ALIERMONT
**Tél. : 02 35 85 80 25**

1/2 pension
Pension
Repas
de famille

# Le Saxo

Léa Cam.

*11, Place St Marc ~ ROUEN*
*Tél. 02 35 98 24 92*

BIENVENUE DANS
LA BANQUE DU 21ÈME SIÈCLE

CAISSE D'EPARGNE

Illustrations : by Walthéry © Walthéry/Marsu1999 - Margerin - Philippe Geluck - © 1999 - Christin et Mezières/Dargaud - Francq - Van Hamme © Dupuis, 1999

# Balade au Far-West avec Thierry GIROD

*Rencontre et balade dans les hautes plaines du Far-West avec un jeune auteur heureux, courtois, et discret, dont le trait est diablement efficace. Difficile de percer avec un nom aussi prestigieux que Girod, pas lui, mais l'autre. Le pari est en passe de réussir et c'est d'ailleurs tout le mal qu'on peut lui souhaiter...*

photo © Yannick Bonnant

***SAPRISTI : Thierry, qui es-tu, d'où viens-tu, que fais-tu ?***

**Thierry Girod :** Et bien, je vis en Haute-Savoie, sur les bords du lac Léman où je suis né, entre lac et montagnes. A 18 ans, je suis rentré aux Beaux-Arts à Lyon où j'ai rencontré le dessinateur Patrick Larme, avec qui je me suis lié d'amitié. J'y suis resté une année pour ensuite me retrouver aux Beaux-Arts d'Annecy, où je suis resté également une année. Après cela, je suis rentré dans une agence de publicité de Thonon, PubliLéman, en tant que maquettiste graphiste. J'ai ensuite été appelé sous les drapeaux, (joie et bonheur !), puis j'ai fait plein de p'tits boulots. A l'époque, c'était le début des radios libres. C'est au sein de l'une d'entre elles que j'ai animé avec Laurent Dubouchet et Léon, "Cinémaclac" pendant trois ans. Il s'agissait comme son nom le laisse entendre d'une émission sur le cinéma et la BD, où règnait la franche rigolade. Après cette expérience, j'ai repris le chemin de la publicité et de l'illustration, activité que je pratique d'ailleurs toujours aujourd'hui, mais cependant beaucoup moins depuis que je fais de la BD.

***S. : Comment ressens-tu le fait de t'appeler Girod et de dessiner des histoires de Western ? Est-ce pour toi une référence ou bien un handicap ?***

**T.G. :** Difficile à dire...Une référence, ça c'est certain. On doit faire abstraction des quolibets et de l'imagination galopante que réfère un tel nom. Mais voilà, mon destin a voulu que je m'appelle Girod, ce qui est bien mon vrai nom. Je "donne" dans le Western, je ne pense pas qu'on puisse parler de sacrilège...

***S. : Les histoires assez violentes de Wanted s'apparentent-elles à des références, des rancoeurs ou une simple envie de déconnecter ?***

Case extraite de Wanted !!!

A des références, bien évidemment. Celles du cinéma américain des années soixante à aujourd'hui, les westerns d'Howard Hawks, John Ford, Sam Pekinpah et sa horde sauvage, les westerns de Sergio Léone. puis le maître Hitchcock, F.J. Schaffner, ou encore John Carpenter avec *The Thing* et *Mad Max* de Georges Miller. Le cinéma d'action et de science-fiction m'ont toujours plus influencé que le cinéma dans une cuisine avec trois chaises et une table !!

***S. : Tu cibles ton public à quel niveau ?***

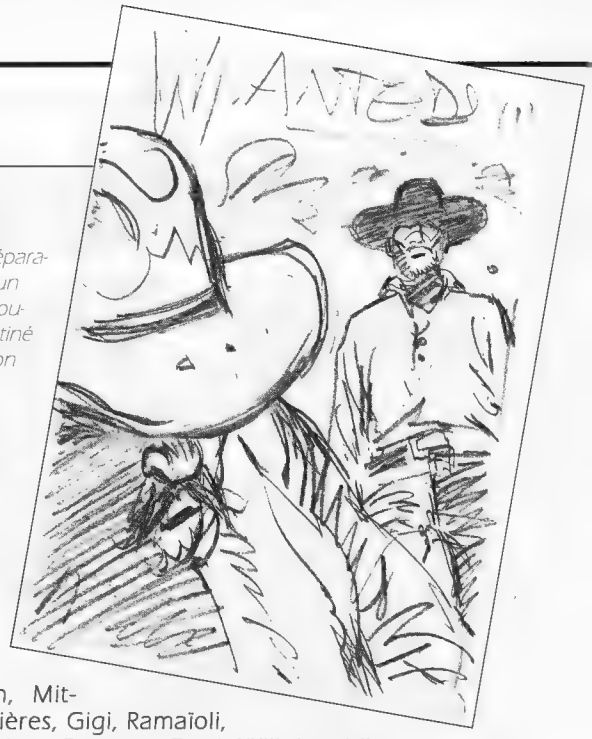
**T.G.** : C'est peut-être encore trop tôt pour y répondre. Disons que lorsque je dédicace, j'ai des lecteurs dont l'âge oscille entre 12 et 60 ans, et de tout niveau social confondu.

***S. : Nul doute que ton dessin monte en puissance. Vers quel graphisme t'orientes-tu ?***

**T.G.** : Je ne sais pas, je n'ai pas prévu d'orientation graphique. Mon objectif est avant tout de me faire plaisir, simplement en dessinant. Ce n'est déjà pas mal !

***S. : Quelles sont tes références en matière de BD ?***

**T.G.** : La liste risque d'être longue mais je peux déjà vous en citer quelques-unes : Giraud bien sûr, mais aussi Jijé, E.P. Jacobs, Uderzo, Hermann, Mitton, Mezières, Gigi, Ramaïoli, Bernet, Blanc-Dumont, Fred, Will, Lambil, Alexis, Franquin, Chéret, Jo-El Azara, Weinberg, Bergèse, Molinari, Cosey, Ribera, Pellerin... Et je peux encore continuer à vous en citer d'autres,..




*Croquis préparatoire pour un projet de couverture destiné à la réédition du premier tome de Wanted*

***S. : Pour dessiner des scènes abruptes et des paysages grandioses, quels repères te faut-il ?***

**T.G.** : Pas mal de documentation, une bonne dose d'imagination ainsi que le fait d'habiter au sein d'un environnement montagneux dans lequel je me balade souvent. J'arpente le paysage une canne à mouche ou à lancer à la main, et je taquine "Dame Farios" (NDLR: la truite). Les montagnes à perte de vue, tout cela rappelle un peu l'ouest américain.

***S. : Et en matière iconographique, comment t'orientes-tu ?***

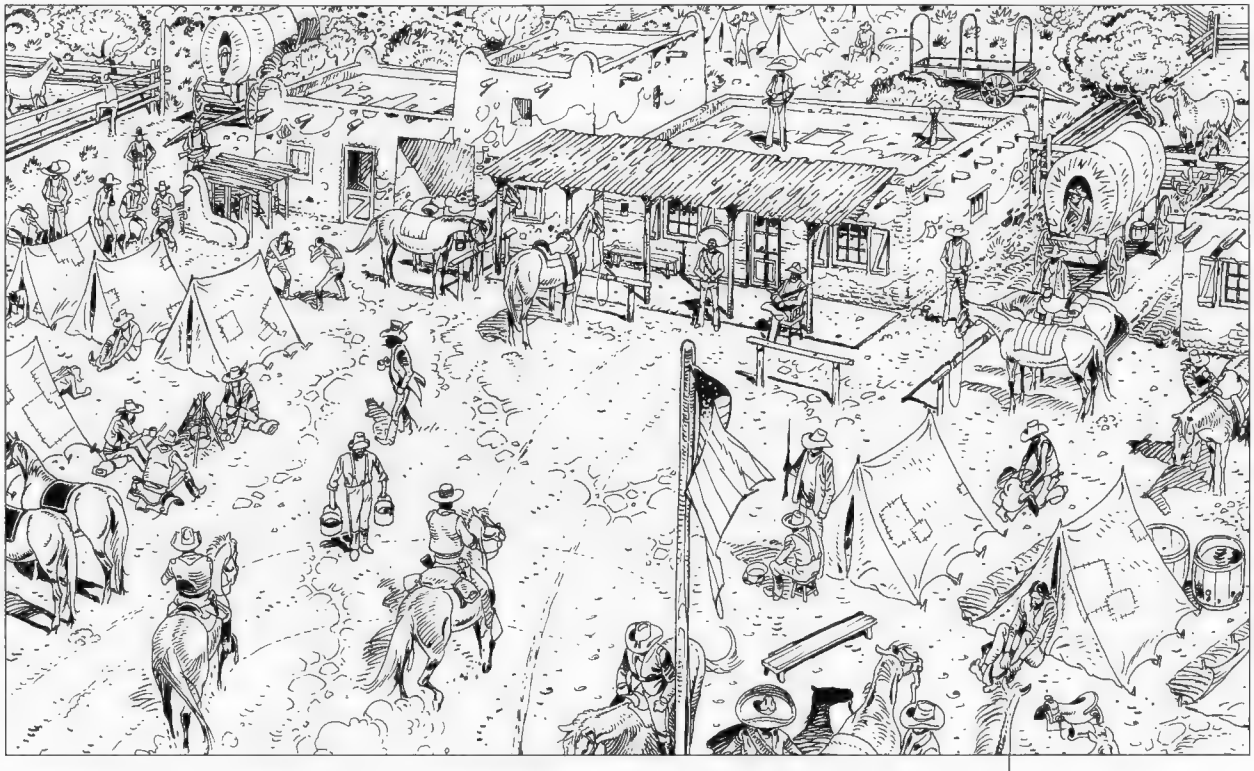
**T.G.** : Toujours de la doc... Surtout depuis *Wanted III*, En général, c'est Georges qui m'oriente ou me fournit parfois la documentation nécessaire à la préparation d'un album.

***S. : Quand un Girod rencontre un Giraud, que se racontent-ils ou qu'aimeraient-ils se dire?***

**T.G.** : Lui dire mon admiration pour les magnifiques albums - ou plutôt chefs-d'oeuvre - qu'il réalise. A mon avis, il est le maître de l'art contemporain du 20ème siècle !

***S. : Dessiner des chevaux reste une référence en matière de dessin, comment dresses-tu ta monture ?***

**T.G.** : Du boulot et encore du boulot ! Un cheval, c'est toujours beaucoup de travail ! J'ai pratiqué un peu l'équitation il y a quelques années. Le cheval est vraiment un animal de caractère, qui n'est pas commode. Il ne cesse de bouger, il est en perpétuel mouvement. Il est de plus de nature craintive, même une flaque d'eau peut le terroriser ! Bref, mieux savoir tenir sa monture !



*Case extraite de l'album Wanted tome 4*

***S. : Comment fonctionnes-tu avec ton scénariste ?***

**T.G. :** Avec Georges, c'est avant tout le suspens. On comme par discuter - très peu - du scénario, et ensuite il me donne les cinq ou dix premières pages. La suite vient en fonction de mon rythme. Travailler avec un professionnel comme Ramaïoli est vraiment un avantage : il m'a appris le métier et ses rouages.

***S. : Quels sont tes projets ?***

**T.G. :** Il y en a un bien un qui se lève à l'horizon, mais disons que pour l'instant, *Wanted* me prend beaucoup de temps !

***S. : Il se murmure que quelques produits dérivés seraient en cours de réalisation...***

**T.G. :** Effectivement, il y a eu quelques tee-shirts, des sérigraphies, etc... Et des statuettes de résine vont bientôt voir le jour.

***S. : Quel est ton point de vue sur le petit monde de la BD ?***

**T.G. :** Je suis surtout étonné par le nombre de lecteurs et de leur fidélité à leurs dessinateurs. Pour cela, je leur dis merci ! Quant au petit monde de la BD, je le trouve plutôt sympathique tout de même ! En tout, il m'apparaît plus créatif que le monde littéraire, avec lequel on est souvent confronté.

***S. : Tu pars sur une île avec 3 ouvrages. Lesquels emportes-tu ?***

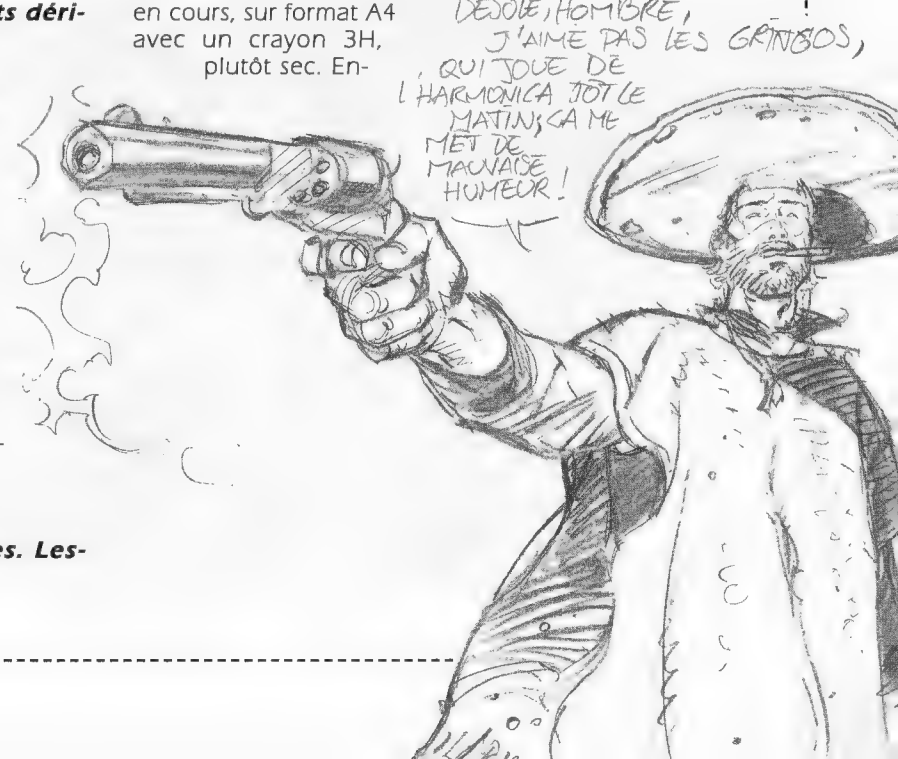
**T.G. :** Sans hésitation, j'emmène *Le Spectre aux balles d'or, Chihuahua Pearl, Le Piège Diabolique.*

***S. : As-tu réalisé des peintures, gouaches ou aquarelles ?***

**T.G. :** Des copies de tableaux de Van Gogh, Monet etc... J'ai également commencé quelques gouaches et aquarelles dont la compil de *Wanted* ainsi que la couverture du cinquième album et bien d'autres surprises.

***S. : Quelle technique utilises-tu pour travailler ?***

**T.G. :** D'abord, je réalise un brouillon de la page en cours, sur format A4 avec un crayon 3H, plutôt sec. En-



*Du crayonné*

*... à la planche définitive.*

ILS DOIVENT ÊTRE SUR UN GROS COUP...
PRÉPAROUS-NOUS ! FAUT PAS LES PERDRE MAIS FAUT PAS SE FAIRE REPÉRER NON PLUS !!
FAUT LES PISTER ...
TU AS TOUT FAIT POUR PROVOQUER UNE BAGARRE !!
PAS DU TOUT ! SI JE L'AVAIS VOULU, ELLE AURAIT EU LIEU !!
ET TU TE SERAIS PRIS UN PRUNEAU DES UNS OU DES AUTRES, CARAMBA !!
OUAIS !! GARANTI SUR FACTURE ! TU L'AURAIS EU !
ARRÊTE DE TE CHAUFFER LA RATE EN'CHILI' LEE, ON EST SUR LA MÊME GALÈRE !!
DE LAQUELLE TU PENSES, ME PASSER DAD DESSIC
12A

*Etude de personnage pour Wanted IV*

suite, je réalise un crayonné précis sur papier, Lavis technique 200 gr., format 41,5 x 31,5. Puis, je passe à l'encrage avec un pinceau Kolinsqy N°2, ainsi qu'un feutre plume et un gros feutre marker pour les premiers plans. Après quoi Je fais le décor au second plan avec une plume rotring.

***S. : Que penses-tu du travail en couleurs directes ?***

**T.G. :** Personnellement, je trouve que c'est une très bonne technique. Mais le problème est que malheureusement cela prend beaucoup trop long de temps à réaliser. De plus, je trouve que ce n'est plus tout à fait de la BD. Le noir et blanc semble plus vivant. Je préfère par exemple réserver la couleur directe pour faire des illustrations ou bien des couvertures.

***S. : Peux-tu justement nous dire comment tu travailles les couleurs de tes albums ?***

**T.G. :** Depuis *Wanted I*, je travaille en collaboration de plus en plus étroite, notamment sur *Wanted III et IV*, avec Jocelyne Charrance. C'est une coloriste qui a fait son apprentissage avec Janet Gale. Nous discutons des ambiances à apporter à telle ou telle scène, et je lui indique parfois les couleurs à suivre sur des photocopies réduites des pages de l'album en cours.

***S. : Mourad (NDLR: Mourad Boudjellal, directeur des éditions Soleil) est apprécié par l'ensemble des auteurs Soleil. Comment l'as-tu rencontré ? Et parles-nous de votre façon de procéder.***

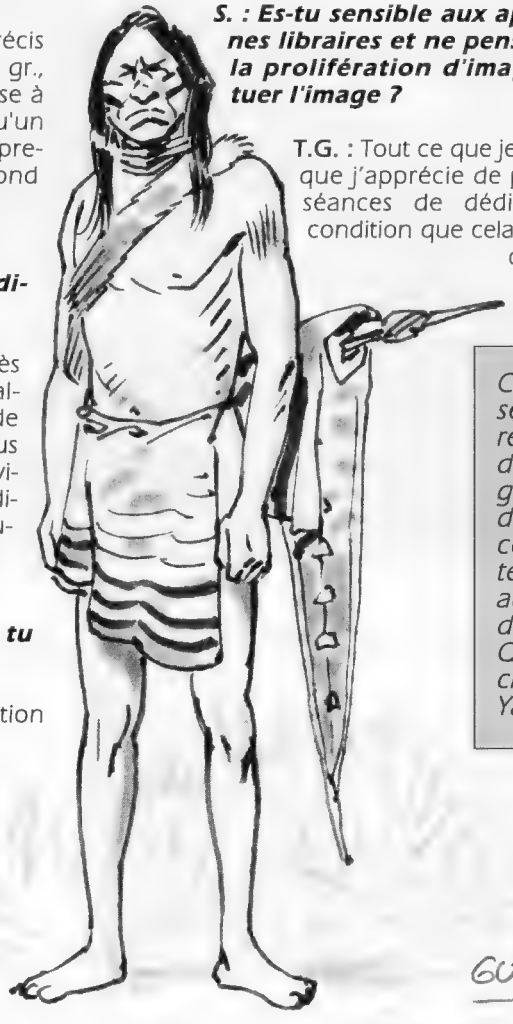
**T.G. :** Tout a commencé lorsque mon premier album *L'Ombre du Dragon*, un polar d'aventure, fut publié en 1993 par les Editions Suisses Agorma, qui était dirigée par Madame Barbara Tschopp, ex-directrice des éditions Dargaud Suisse. Une suite était prévue, mais des tas de problèmes survinrent et l'aventure s'arrêta là. Toujours est-il que grâce à cet album, en avril 1994, Mourad Boudjellal des Editions Soleil me téléphone et me propose que l'on travaille ensemble. Il me met alors en contact avec un scénariste, Scotch Arleston, qui me propose de dessiner une BD de SF. Mais étant déjà débordé par ses propres séries, il a été contraint de stopper le projet ! Mourad m'a alors proposé un Western, qui serait l'histoire d'un chasseur de prime appelé "Wanted", avec le dessinateur scénariste Georges Ramaoïli (alias Simon Rocca). Ce dernier m'explique donc son personnage avec sa balafre en W, et la suite, tout le monde la connaît.

***S. : As-tu eu des contacts avec d'autres éditeurs ?***

**T.G. :** Je dirais que je suis très bien chez Soleil aujourd'hui et j'espère y rester longtemps...

***S. : Es-tu sensible aux appels des sirènes libraires et ne penses-tu pas que la prolifération d'images risque de tuer l'image ?***

**T.G. :** Tout ce que je peux dire, c'est que j'apprécie de participer à des séances de dédicaces, mais à condition que cela ne soit pas à la chaîne.



*Cet entretien a été réalisé lors du festival qui relie le canal de l'Amitié d'Igny, de Brest et d'Angoulême. Grâce est rendue, par le biais de cette entrevue de l'auteur, à son éditeur et aux attachées de presse des Editions Soleil. Qu'ils en soient remerciés.*
*Yannick Bonnant.*

GUERRIER UTE

# Rien ne va plus à Dieppe !

*Des églises poussent sur les toits, des poissons parlent aux enfants, la mer sent la saucisse... Rejoignez Zoé et Célestin dans leur enquête.*

*Souscrivez au " Fleuve Mauve ", la première Bande Dessinée tout public qui a pour cadre la Ville de Dieppe et qui aurait pu tout aussi bien se passer dans une autre ville.*

*Après plusieurs années de sommeil, l'Association Normande de Bandes Dessinées (ANBD), tel le Phénix, renaît de ses cendres pour promouvoir deux jeunes auteurs, Jérôme Félix et Florent Heitz qui vont en Septembre prochain, sortir leur premier album " 9 Vies pour un six-coups " aux Editions Triskel, dont vous avez eu la primeur de quatre planches dans notre n° 43.*

*Sortie vraisemblablement fin Novembre, début Décembre.*

DEUX HEURES POUR FAIRE ROUEN-DIEPPE ... TU PARLES D'UNE GUIGNE-VOIES !
DIEPP
LES VERTUS
TELLE QUE JE LA CONNAIS, MAMIE DOIT DÉJÀ AVOIR IMAGINÉ LE PIRE.
LE BATEAU !!!
IL VOLE AU DESSUS DES MAISONS !
VOYONS CÉLESTIN, C'EST UN EFFET D'OPTIQUE, COMME LA TERRE EST RONDE, LA PERSPEC...
... REGARDE ! IL SE TRANSFORME EN BATEAU DE PIRATES.
C'EST SÛR, IL S'EN VA AU PAYS DU FLEUVE MAUVE...

**Album 52p, format 22 x 29,7 cm.**
**Intérieur en 2 couleurs (noir et mauve).**
**Couverture quadri avec rabats de 5 cm et pelliculage toilé.**
**PVP: 58 F l'unité et 45 F pour une commande de 10 ex minimum.**
**Il sera imprimé 500 tirés à part de la une de couverture représentant une vue de Dieppe qui seront vendus 80 F l'unité numéroté/signé par les auteurs et 40 F non numéroté.**

**SPECIAL SAPRISTI !!!**

**Tous les albums souscrits seront retournés dédicacés par les auteurs.**

Bulletin de Souscrition

NOM:.....PRENOM:.....
ADRESSE:.....
.....
.....
Nombre d'exemplaires:..... x 58 Frs =...../..... x 45 Frs =.....
Tiré à part:..... x 80 Frs =...../..... x 40 Frs =.....
TOTAL GENERAL:

Bon à retourner avec votre règlement à:
ANBD / Jean-Pierre Surest - 11 avenue des Anglais - 76200 DIEPPE
Pour plus de renseignements tél/fax: 02.35.84.03.34

# Dernières Nouvelles du Front D.N.F.

INFOS COLLECTÉES PAR A & G LEDOUX, F.LEDUC, JP. SUREST, O.PETIT, M. IARMARCOVAI, S. BUCH et Y. BONNANT.

## FESTIVALS & CO

### 1. ON Y ÉTAIT !

#### Antibes-Juan les Pins

■ Bulles des Pins ! Où le sympathique et dynamique David Viey est en train de gagner son pari : faire du Festival BD d'Antibes l'un des premiers festivals BD de la Côte d'Azur. C'est vrai qu'en plus des 10000 visiteurs de cette 3 ème édition et la présence de **Laurent Vicomte** à la barre (superbe affiche !), ils bénéficient de deux atouts non négligeables : le soleil et la mer qui font que les auteurs ne se font pas priés pour venir prendre un bain dans la grande bleue ou de siroter 1 ou 2 pastagas sur la plage les doigts de pieds en éventail. Retenez Le Grand Prix de la Ville d'Antibes qui a été décerné à **Juillard** qui sera le Président de la 4 ème édition et signera l'affiche.

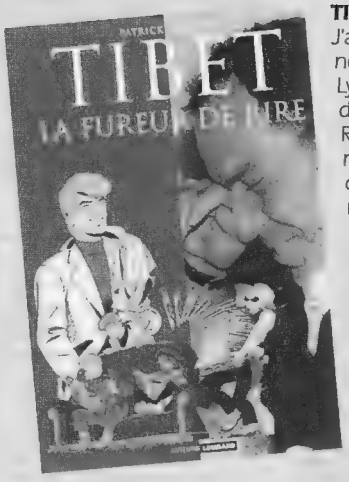
#### Montreuil-Bellay

■ ...au joli mois de Mai ! Le premier festival qui s'est déroulé à Montreuil-Bellay au joli mois de Marie est à classer parmi les ultras. D'ailleurs, c'est simple, quand un auteur est invité par un ami qui consacre toute son énergie à fêter dignement ses 50 ans de travail et de passion au service de la BD, cela donne un véritable rassemblement de passionnés, autour de véritables amateurs de bulles. **J.-L. Pesch** était dans son pays et il a laissé derrière lui bon nombre d'amis qui se sont retrouvés dans le fief des champignonnières et du pays viticole. Autour du grand auteur de Sylvain, Sylvette, Bec en fer, s'étaient associés les copains **Dany, Dermaut, Chaillet, Ridel, Windenlocher, Bélom, Capo, Gos,** etc.... Et je vous le dis, cela chante encore les belles paillardes dans les salles de garde. L'on a ri, chanté, chahuté amicalement dans le magnifique cadre des Grands Augustins. A cette occasion, **J.-L. Pesch** a remis gracieusement à chaque auteur présent une planche originale. Pour la 2ème année, **Dany** a été promu Grand Argentier et invitera ses copains. A l'occasion des 50 ans de travaux non forcés de **J.L. Pesch**, les personnages de Sylvain, Sylvette & Co, se sont fait mettre... en boîte à 10 ex. n°/s, 18ème de la série qui émerveille toujours les festivaliers et amateurs de bulles en encadrement artisanal.

#### Maizet

■ Petite bourgade, à 15 km de Caen où d'irréductibles villageois s'affèrent pour que leur village soit toujours en ébullition. Pour preuve, le 1er Festival de B.D. où, comme toujours, les absents ont eu tort car l'ambiance était des plus chaleureuses. Merguez, saucisses, frites... côtoyaient théâtre de rues, clowns, musiciens... et bien entendu dessinateurs qui n'ont pas chômé

## COUP DE CŒUR A...




**TIBET ou LA FUREUR DE RIRE (Ed.du Lombard, 149 Frs)**
J'avoue être un peu nostalgique et regrette l'époque des années 65/70 où, encore en culottes courtes sur les bancs du Lycée, je découvrais chaque semaine les aventures désopilantes d'un certain Kid Ordinn et les enquêtes d'un reporter journaliste Ric Hochet. Bien que quelquefois décrié par la profession pour n'avoir pas tenté autre chose que ses 2 séries fétiches pleines d'humour et de rebondissements, il était grand temps-et j'en remercie au passage **Patrick Gaumer**- de rendre hommage à l'un des piliers du journal Tintin. **Tibet**, de son vrai nom, **Michel Gaspard**, malgré avoir passé toute son enfance et son existence à Bruxelles, ne renie pas ses origines marseillaises et est un iincorrigible bout en train. Vous le découvrirez tel qu'il est dans cette superbe monographie abondamment illustrée de photos et de dessins inédits, complétée par des témoignages et des confidences intimes de l'auteur. De Dave O'Flynn à Ric Hochet, en passant par Le Club des Peur de Rien, les 3 A et Chick Bill, sans oublier la période des caricatures de sa Tibetière, il reste incontestablement dans la plus pure lignée des **Hergé, Jacobs, Cuvelier et Martin**. Et puis **Tibet**, c'est quand même 50 ans de confiance et de fidélité à un seul et même éditeur : Le Lombard. Il fallait simplement le souligner.

pendant ce week-end en nous faisant de jolies dédicaces. J'ai cru comprendre que le 2e Festival de Maizet aura bien lieu l'an prochain. A suivre.

### Sieste à Solliès-Ville

■ 12 ème édition de ce festival azuréen dont la renommée n'est plus à faire et où toute une pléiade de grands dessinateurs étaient attendus du 25 au 27 Août dernier. En cette fin d'été 2000, **Meynet, Vatine, Berthet, Loustal, Gibrat, Cosey, Crisse, Tarquin**... ont profité encore de ces jours de canicule pour dédicacer dans un premier temps, mais pour se " barboter " dans la Méditerranée, jouer à la pétanque, écouter du jazz, du blues, sans oublier de siroter quelques verres sur la place du village ou de faire une petite sieste obligatoire à l'ombre des pinnipèdes. Invité d'honneur : **Michel Plessix** qui signait l'affiche (exposition des planches, programme avec interview du dessinateur de Julien Boisvert et Du Vent dans les Saules).

### Contern (Luxembourg)

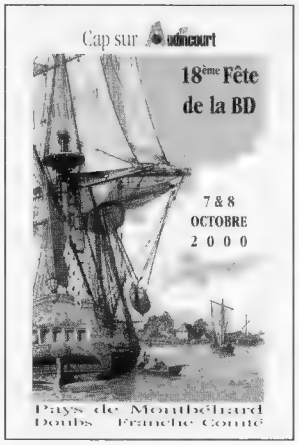
■ Il existe un petit village de 700 âmes qui se transforme en gigantesque fête de la BD où pas moins de 11.000 visiteurs se pressent pour découvrir les multiples points de vente où tout est à portée de bourse. De la BD à 15 Francs aux premières éditions, aux pièces rares, aux ex-libris (en pagaille), tout ou presque, tout est recensé dans ce village. 60 auteurs dont **Servais** (le prochain hôte de Sapristi), étaient présents à cette manifestation. Accueillis par l'ami Guy Binténer et toute l'équipe, nous tenons à les remercier de l'accueil et de la gentillesse dont ils ont su faire preuve lors de notre passage. **Joël Azara** dessinera la prochaine affiche en 2001 pour la 8ème édition. Alors aficionados de BD, retenez cette date : 3ème week-end de Juillet.

### Flers..a du flair !

■ Le premier festival de Basse Normandie qui s'est déroulé à Flers a remis le prix du Scann, réservé à l'humour intempestif, à **Ersel**, l'excellent auteur du non moins excellent album Claymore. Cette première fête en appelle une deuxième, car cette sympathique manifestation respecte avant tout la BD et ne réunit pas une palanquée d'auteurs... absents!

### *2. ON Y SERA (Peut-être) !*

### Audincourt




■ 18ème Fête de la BD les 7 & 8 octobre. Voilà un festival qui a su garder un côté convivial (jamais plus d'une quarantaine d'auteurs invités) qui se distingue notamment par un soin particulier apporté à la mise en valeur des différentes expositions en place dans les différents endroits stratégiques de la ville franc-comtoise. Bref à sa dix huitième mouture on peut tranquillement dire que ce festival est parvenu (en fait depuis de nombreuses années déjà) à sa pleine maturité en devenant l'un des hauts lieux incontournables du 9ème Art grâce notamment à l'enthousiasme et au travail de ses organisateurs, Bruno Kolanek et Angélique Laine, ainsi qu'à une équipe de bénévoles aussi solide que motivée sachant réserver aux auteurs invités ainsi qu'aux visiteurs un accueil plus que sympathique. A l'image d'ailleurs des très originaux dossiers de presse qui annoncent la manifestation : l'an dernier un CD qui regroupait, thème de la manifestation oblige, une quinzaine de tubes des années 50-début des années 60 et cette année une boîte de thon qu'il faut ouvrir pour découvrir les surprises qui donneront le ton de la " nouvelle marée ". C'est à **Patrice Pellerin**, signataire de la très belle affiche, que revient la présidence de la fête placée cette année sous le thème de la mer. Après les Editions du Lombard l'an passé, ce sont les Editions Dupuis qui parrainent ces deux jours. On peut donc s'attendre à y rencontrer une bonne proportion d'auteurs maison. Parmi les expos on notera celle consacrée à la charmante sorcière Mélusine de **Clarke & Gilson**, à l'**Abbé Pierre** d'après l'album d'**Edmond Baudoin**, une expo X qui regroupe des planches de **Loisel, Barbe, Varenne** et de quelques autres chantres de l'érotisme en BD ainsi qu'une expo interactive conçue et animée par Alain Sirvent et Jean-François Ecoiffier qui vise à donner au très jeune public le goût de la lecture et, pourquoi pas, celui de la création. Enfin , un peu excentrée du lieu, à Montbéliard, une autre consacrée à **André Juillard, Jean-Charles Kraehn et Roger Leloup**. Comme chaque année les prix Camenber récompenseront quelques albums exceptionnels ainsi qu'un fanzine. Pour davantage de renseignements : **Mission BD Audincourt au 03 81 30 42 08 ou sur www.audincourt.com**

### Festival de Versailles

■ Un festival vraiment très prometteur, surtout si on s'en tient à la liste impressionnante d'auteurs invités. Il y en aura pour tous les goûts, et les amateurs et chasseurs de dédicaces seront probablement comblés. La manifestation aura lieu au sein de l'Hôtel de Ville (4 avenue de Paris, à 100m du château) de Versailles, les 14 et 15 octobre 2000, de 10h30 à 19h00. Outre les dédicaces, vous pourrez également visiter trois expositions consacrées à **Christophe Chabouté, Paul Glaudel et Sandrine Revel**, et si avez encore le temps, vous pourrez certainement complétez vos collections grâce aux stands de BD d'occasion, d'ex-libris, objets BD... Allez, une petite sélection d'auteur annoncés sur le salon pour terminer : Blanc-Dumont (qui a également réalisé l'affiche du festival), **Boiscommun, Boucq, Brunchwig, Carrère, Caza, Civiello, Crisse, Cromwell, Ledroit, Lidwine, Masbou, Mourier, Sfar, Springer, Varanda**... et c'est TRES loin d'être exhaustif ! Renseignements auprès de l'**Association Objectif Bulles, 9 rue Racine, Bât. 6, 78220 Viroflay. Tél : 01.30.24.62.33 / fax : 01.30.24.73.98 / e-m@il : reganne@club-internet.fr**

### 16ème Festival BD-Ciné à ILLZACH du 10 au 12 novembre.

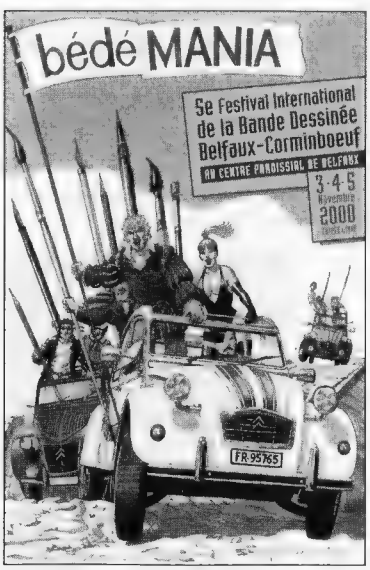
■ L'an dernier Sapristi y avait fait pour la première fois acte de présence (voir compte-rendu dans notre numéro 44) et s'était promis d'y revenir tant nous avons été surpris par l'ampleur de la manifestation (plus de 80 auteurs présents) qui fait de cette ville de la banlieue de Mulhouse l'un des lieux majeurs en France consacré à la BD. Cette année ne dérogera pas à cette règle et, après son ami **Enrico Marini**, c'est **Félix Meynet** qui en assure la présidence et qui, du coup, signe l'affiche. Le thème retenu cette année est le polar. De nombreuses expositions attendront les milliers de visiteurs et de fans parmi lesquelles il faut citer celle consacrée à Blake & Mortimer créée pour le CNBBD de Bruxelles, les gendarmes croqués avec humour par **Piem**, CRS détresse d'**Achdé**, ainsi qu'une autre sur les détectives dans la BD. A côté de celle centrée sur Fanfoué, le célèbre papy savoyard de

**Meynet**, il y en aura également une de **Philippe Sternis** sur " la naissance d'une BD " ainsi qu'un véritable petit musée Grévin centré sur le 9ème Art. Parmi les auteurs qui ont déjà répondu "présent " citons **Hermann** (ancien président) accompagné de son fils **Yves Huppen** qui vient de signer le scénario de son dernier album Liens de sang, **Yves** des albums en avant-première nationale. Comme de coutume, en parallèle à la manifestation, de nombreuses projections cinématographiques ainsi que des animations dont la plus importante aura pour thème la création de film d'animation. Une fois de plus, ce week-end de l'Armistice s'annonce alléchant ! **Renseignements au 03 89 52 18 81.**

**Swolfs, Griffo, Dominique Rousseau, Serge Fino, Enrico Marini, Philippe Sternis, Philippe Luguy, Olivier Ta Duc, Lucien Rollin, Bédu, Bob De Groot, Christian Maucler, Raymond Maric, Serge Carrère, Jo-El Azara, Georges Ramaïoli, Kalonji, Roosevelt** ainsi que quelques auteurs régionaux tels **Roger Seiter, Joann ou Francis Keller**. Cette liste est bien entendu loin d'être close et devrait nous réserver encore bien des surprises. Illzach se distingue également par la venue de nombreux libraires, " petits " éditeurs et autres bouquinistes et marchands de planches originales. L'occasion sera également donnée d'y découvrir

## "Quai des Bulles" à Saint-Malo

■ ...fête ses 20 ans, dans la Cité Corsaire, les Samedi 28 et Dimanche 29 Octobre prochains. L'événement de taille, placé sous le signe de la fête, nous annonce la présence de 120 auteurs qui viennent dédicacer, débattre ou participer aux animations telles que les rencontres pro-amateurs, le fameux conte à bulles qui met en scène un dessinateur, un conteur et un harpiste. Vous pourrez également découvrir l'univers BD et des travaux d'auteurs à travers une dizaine d'expos (remparts d'images 20 ans de festivités, croquis d'Afrique, les fameux crannibales chers à **Fournier**, une expo dédiée à l'auteur de l'affiche **R. Loisel,** un regard sur la collection privée de **S. Letendre** ainsi que des expos consacrées à **R. Maric, G. Sorel, F. Back,** l'imagier du Monde. De multiples animations sont proposées autour de cette 20ème du nom et c'est toute la ville qui célèbrera cette dernière édition de fin de siècle.


bédé MANIA
Se Festival International de la Bande Dessinée Belfaux-Corminboeuf
AU CENTRE PAROISSIAL DE BELFAUX
3-4-5 Novembre 2000

## Corminboeuf :

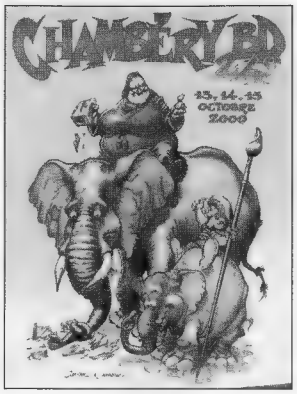
■ Annoncé également avec plus de 40 auteurs le 5 ème Festival Bédé-Mania de Belfaux-Corminboeuf du 3 au 5 Novembre prochains. L'affiche a été réalisée par **Dermaut** . Contact : **C. Hayoz, Case Postale 116, CH-1782 Belfaux.**

## Charleroi :

■ Autre rendez-vous incontournable pour les collectionneurs, celui de Charleroi, les 25 et 26 Novembre prochains, avec comme thème retenu "le Futur". Un petit retour en arrière nous rappelle que 1999 avait marqué les esprits car la manifestation était scindé en 2 dates très controversées. Mais Claude Decknop a monté un dossier en béton et 2001 marquera un "sacre". Retour vers le futur, tiens, tiens ! en renouant avec la formule qui a fait son succès et en reniant les fautes des... autres. Auteurs, éditeurs, et.. collectionneurs se retrouveront en Novembre 2001. Ce qui fera sourire certains et.... grogner les autres. A vous de comprendre ! A noter aussi une grande première dans ce genre de manifestation: l'organisation d'une bourse de collectionneurs à l'échelle mondiale ! Elle se tiendra au Palais des Expositions de Charleroi pendant le festival, et la vente se fera simultanément sur Internet en collaboration avec Ibazar et dans une salle réservée à cet effet dans l'enceinte du salon.

## Nantes

■ Du 24 au 29 Octobre prochain, la Cité des Congrès accueille le 1er Festival International de Science Fiction UTOPIA 2000 à Nantes. Littérature, cinéma, et BD sont la thématique Science Fiction de cette originalité. Le pôle BD sera influencé par **Enki Bilal**, auteur de la superbe affiche du Festival 2000. L'intégralité de l'événement (projections, expos, débats, rencontres) sera organisée dans le cadre de la




Cité des Congrès sur un espace de 35.000 m². Comme chaque festival d'importance, une remise de prix sera attribuée dans chaque discipline par un jury de renommée internationale. La Ville de Nantes développe un projet ambitieux grâce à une métropole moderne et ouverte sur l'avenir du XXIème siècle.

## Chambéry 24 ème !

■ Prenez date avec ce festival dont on connaît aujourd'hui le renom qui n'est plus à faire et où plus de 20000 visiteurs se bousculent chaque année. 24 ème édition avec un duo explosif : **Coyote** et **Maester**, les 2 piliers de Fluide Glacial et une exposition sur l'ouvrage " 100 crayons pour la Marée Noire ". Du 13 au 15 Octobre prochains.

## Igny

■ Dans la série des salons, la 3ème édition du Festival d'Igny ouvre ses portes les 16 et 17 Décembre prochains. L'affiche sera réalisée par **Serge Carrère**. Au programme : expositions, dédicaces et animations diverses. La liste des auteurs présents est en gestation. Pour de plus amples renseignements, contactez l'adresse suivante : **pascalciseau@free.fr.**

## LE C.E.A À PERROS GUIREC ET ROUANS

**Sapristi était présent à PERROS-GUIREC et ROUANS et lors de ces journées de festival, le journal put croiser l' un des habitués de votre trimestriel préféré Stéphane Heurteau dont l' une des premières publications dans nos pages fut le concours de ROUANS 84.**
**Venu avec ses élèves du CEA. (CENTRE D' EXPRESSION ARTISTIQUE) de SAINT HERBLAIN près de NANTES, nous avons pu constaté le dynamisme de cette association avec des jeunes qui se sont classés 2ème et 3ème à PERROS et à ROUANS dans la catégorie adulte et une élève 3ème catégorie scolaire. De plus l' une des élèves se classe 1ère au concours de la FNAC! La rencontre avec PATRICIA BODÉNÈS, présidente du CEA. fut enrichissante et permit de découvrir une association où de nombreuses formes d'art sont dispensées (peinture, dessin, modelage, gravure, photo vidéo, BD tous niveaux, cinéma d'animation, préparation aux concours).JEAN-CHARLES GAUDIN (MARLYSA chez SOLEIL) va intégrer l'équipe du CEA à partir d' octobre 2000 pour des cours de scénario de BD et de cinéma Longue vie au CEA et bonne continuation!**

**CEA. 2 bis allée FARMAN - 44800 SAINT HERBLAIN**
**contacts: PATRICIA BODÉNÈS ou SOPHIE LE GAL au 02.40.63.62.00**

## PRESSE EN REVUE

■ **DBD n° 8**: La formule des Dossiers de la Bande Dessinée (DBD) est désormais bien éprouvée. Le n°8 s'intéresse à plus particulièrement au papa de Titeuf : **Philippe Chapuis** alias **Zep**, interview et bibliographie réalisées par F.Bosser. Ce prozine trimestriel de luxe, présenté sous forme d'album cartonné et couplé à une revue à la maquette toute aussi soignée ( sorte de Lettre de Dargaud-bis qui regroupe de brèves interviews , actualités sur la production BD et para-BD, histoire inédite de **Juillard** ), ne manque pas d'attraits pour un prix assez raisonnable **(88 Frs à DBD, 4 rue Cretet, 75009 Paris).**

■ L'idée de voir dessiner des Comix Américains par des auteurs Franco-Belges se perpétue. Après **Darrow, Caza, Meynet, Mitton, Moebius, Lauffray, Stan et Vince** ou encore **Vatine**, c'est au tour de **D. Crisse** de collaborer à l'aventure de Semic. Le créateur d'Atalante s'est lancé avec enthousiasme dans la réalisation d'une histoire en 20 planches qui sera publiée en 2 parties dans les n°3 et n°4 de **Tellos**. Version Française disponible courant Août et Septembre 2000. **Semic** accueillera dans les mois qui viennent d'autres artistes Franco-Belges de belle renommée. Les Comix - Books n'ont pas fini d'avoir de beaux jours et de belles versions devant eux.

■ **La Lettre de Dargaud n°54** ouvre ses pages à **Zep** dont le 8 ème Titeuf est sorti fin Août. De nombreuses infos, critiques d'albums, brèves de comptoir, coups de gueule de **Kraehn** et **Le Gall** complètent cette nouvelle formule de la Lettre devenue plus attractive que la précédente (195 Frs pour 6 n°).

■ **Canal BD Magazine n°15,** sous couverture de **Zep** (décidément !), met l'accent sur le prometteur **Christopher** , dessinateur et créateur d'une petite structure : la Comédie Illustrée. Gros plan également sur Le Scorpion, la nouvelle série de **Marini**. Des infos, les critiques des nouveautés complètent cet excellent numéro que l'on peut se procurer chez les libraires spécialisés membres du réseau ou sur abonnement : 100 frs pour 5 n° à **Canal BD, 1 Ter rue du Marché, 95880 Enghien.**

## BD 3D

■ Autre statuette, mais sculptée dans un tout autre registre, celle de Dick Hérisson de **Savard** a été réalisé en 140 ex. Haut de 25 cm, ce sympathique personnage nous vient des **Editions Moustache et Trotinette** qui n'ont pas lésiné dans les moyens. Une image inédite ainsi que le décor de la boîte ont été sérigraphiés par P. Viala. Du bel ouvrage. **Réservations au 04 67 60 79 77.**

■ "Cré Vin Diou", voilà le Père Fanfoué "emboëté" dans une jolie "boëte" en bois, genre "Reblochon" avec une étiquette inédite, sérigraphie 7 passages couleurs et un certificat à 200 exemplaires n°/s par **F. Meynet.** La statuette du Père Fanfoué (6 cm) est en plomb et est peinte à la main. L'originalité en revient à la **Librairie du Sphinx d'or à Saint-Julien-en-Genevois 4, les Jardins de l'Atrium - 74160. Tél. : 04 50 35 05 07.**

■ Dans le cadre de la fête de la BD du Grand Saconnex des 30/09/00 et 01/10/00, le BD Club de Genève réalisera un coffret n°/s contenant 3 Pop-Hop dessinés par **M. Plessix** et confectionnés par **Eric Le Brun.** Il était préférable de réserver (120 ex. étaient programmés au maximum, environ 300 frs ) mais il en reste peut-être. Tentez votre chance au **00.41.22.788.77.89** ou par écrit à **BD Club de Genève, Case Posrale 148, CH-1218 Grand Saconnex (Suisse).**

■ Toujours dans la série des produits Para BD, la "Pin Up" n°3 de la série des 4 Saisons vient de mettre le bout de son nez hors de la **Casa Liliana**. Haute de 27 cm, cette statuette en résine polychrome est numérotée à 1000 exemplaires et ressemble en qualité à ses pairs et mères. Voluptueuse, cette égérie appelle la dernière qui sortira hors de ses bases avant la fin de l'année. Autre production de cette maison d'édition : Rahan d'après **R. Lecureux** et **A. Cheret** pousse son cri de ralliement aux collectionneurs. 300 pièces n°/S sont disponibles à la vente et l'on annonce, du côté de Chantilly, un certain Gil.... Jourdan. Qu'on se le dise !

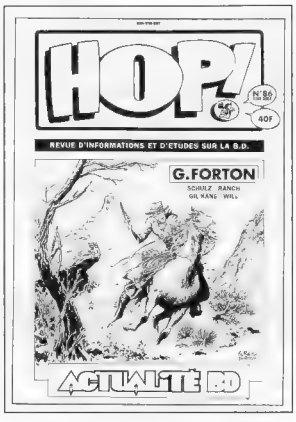
■ Vous avez probablement craqué pour Cécile, l'héroïne du Sursis de **Gibrat**... et nous sommes pratiquement certains que vous craquerez pour ce personnage féminin mis en volume par Attakus et disponible dès le 15 Septembre à la librairie **Album, 8 rue Dante, 75005 Paris**. Le tirage est strictement limité à 300 ex. et livré avec un certificat d'authenticité n°/s par l'auteur. Prix public : 1200 Frs. On se dépêche et on contacte **Angèle au 01.43.25.85.19**

## LES ZINES LESINENT

■ **Swof HS n°2** : Spécial Western de Swof qui se penche sur le western ou, plus précisément autour de Blueberry. Ainsi, après un fort passionnant entretien avec un **Jean Giraud**, peu avare de confidences, des interviews de **Michel Blanc-Dumont** (La Jeunesse de Blueberry), de Colin Wilson (son illustre prédécesseur qui abandonna la série suite à des divergences avec son scénariste, **François Corteggiani**), de **Michel Rouge** (qui achève le cycle Marshall Blueberry en lieu et place de **William Vance**) ainsi que **Christian Rossi** ( Jim Cutlass ). Les quatre entretiens ont tous été réalisés par Erik Swane et se réfléchissent de façon fort édifiante. Plusieurs études (dont notamment une sévère remise en question) achèvent de rendre, une fois encore, ce numéro indispensable. Prix : 65 F à **Swof, chemin du Liaudoz 13, CH 1009 Pully (Suisse).**

■ **L'Annonce Bouquins n°171 :** Zine mensuel consacré essentiellement, et cela depuis 17 ans, aux petites annonces de BD, SF, Polar, Revues. Alors si vous ne pratiquez pas encore Internet et si vous n'allez pas surfer sur des sites de ventes de bandes dessinées comme...(on ne fera pas de pub), il vous est plus simple d'adresser vos recherches, vos offres de ventes ou d'échanges à l'**A-B, c/o Pierre Caillens, 121 Avenue Georges Pompidou , 33500 Libourne**. Vous y retrouverez également les fameuses Bronnimann's Kronics qui ont fait, il y a quelques lustres déjà, les beaux jours de Sapristi. (145 Frs pour 6 mois).

■ **Hop n°86** s'intéresse de près et remet au goût du jour l'oeuvre immense de **Gérald Forton**, auteur discret retranché aujourd'hui aux Etats-Unis, de Jim Cartouche, Kim Devil,




Alain Cardan, et bien d'autres encore. Dessinateur de Teddy Ted, des Mystères de l'Ouest, des fameuses histoires de l'Oncle Paul et d'un certain Bob Morane. Des centaines et des centaines de planches publiées dans des hebdos que nous connaissons tous : Tintin, Spirou, Pif, Risque-Tout, Pilote, Femmes d'Aujourd'hui, La Libre Junior, Vaillant. Remercions l'ami Louis Cance de défricher le terrain sur cet auteur certes peu médiatisé, mais qui a le mérite de marquer de son empreinte l'Histoire de la BD. **(40 Frs à Hop, 15 Bd Lintilhac, 15000 Aurillac).**

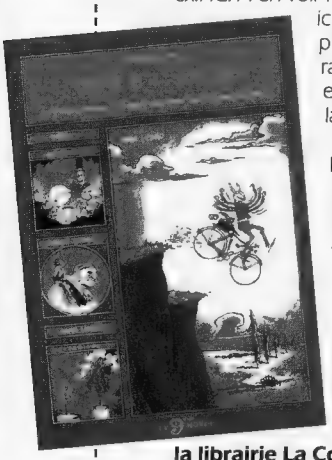
■ **Reddition n°34** , le zine allemand, consacre et rend hommage sur 72 pages au scénariste **René Goscinny**. 12 Mark à **Editions Alfons, Heederbrook 4e, 25355 Barmstedt - Allemagne.**

■ **L'Inédit n°11 :** Ce fanzine belge gratuitement disponible dans les librairies spécialisées revient en force sur plus de 120 pages avec **Darrow** en couverture et présente en grande partie des dessins inédits de **Rob-Vel**, créateur de Spirou. Edité par La Grande Ourse, il présente également des BD de jeunes auteurs de **Houssin, Aleksi, Van de Walle.** Disponible pour 20 Frs auprès de **Tony Larivière, 187 B, rue Salm,**

**B-5300 Landenne s/Meuse (Belgique)**. A noter également que cette association édite et vend parallèlement les étiquettes de la Grande Ourse (la cuvée 2000 est illustrée par **Civiello** et **Lamquet** pour 40 Frs), des offsets de **Midam** et **Vatine** n°/s à 200 ex. vendus 70 frs.

## LES LIBRAIRES FONT LES FOUS

■ Conjointement réalisé par les Libraires Suisses : **BD Bulles** à Genève et **Belphégor** à Lausanne, la statuette Guimly de la série Percevan de **Luguy** est répartie en 120 ex. n°/s dans un coffret en bois. 50 exemplaires par librairie et 20 ex.HC. A en voir le sourire malicieux de la pièce, Guimly ravira les fanas et consorts de la série.



■ On connaissait les superbes jaquettes d'albums de D.Maghen, voici les mini-jaquettes des comics réalisés conjointement par **la librairie La Comète de Carthage** et **les Editions Treize Etrange** offerts à l'achat des ouvrages correspondants de **Christopher** (Intrigues Marseillaises), de **Jousselin** (Fiesta), de **Lizano** (Kocliko), de **Nicolas Poupon** (Le Cri de l'Autruche). Mini-albums, mini-jaquettes n°/s à 150 ex., mini-prix (25 frs) réalisés par les auteurs de demain. Renseignements auprès de **La Comète de Carthage, 4 rue Frédéric Sauton, 75005-Paris. (Tél : 01.44.07.02.47)**. A signaler également que sous le label des éditions " Le 9 ème Monde ", cette librairie édite des mini-albums souples " récréatifs " du style de Studio qui permet à **François Avril** de présenter un recueil d'illustrations de charme (jeunes femmes posant nues) ou à **Marc Lizano,** l'auteur des Robin Goodfellows aux Editions du Cycliste, de perpétuer Kocliko, un semestriel de BD, petit laboratoire BD où il s'entoure de **Joann Sfar**, **Ulf, Leroux et Tanitoc**. De petites merveilles qu'on peut commander directement à la librairie.

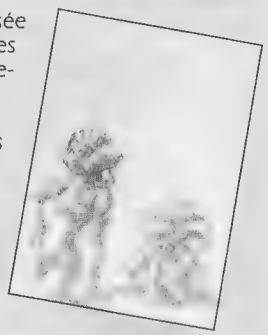
■ Nouvelle moisson pour la rentrée d'ex-libris à la **librairie Folle Image** à Lille avec celui **d'Hermann** (Liens de Sang) n°/s à 200 ex., de **Servain** (Siloé) n°/s à 200 ex, de **Buchet** (Sillage 3) n°/s à 250 ex, de **Bonte** (S.Holmes 3), de triptique de **Moynot** (Retour du Vieux Fou) n°/s à 200 ex, voire même de quadriptyque tiré à 350 ex pour la série Korrigan de **Civiello**. Prévus pour Octobre et Novembre un bleu de planche de Largo Winch, un tirage spécial de Gil St André...un véritable feu d'artifices pour cette fin d'année. Vous voulez être renseigné sur la sortie de tous ces beaux objets ? Cela tombe bien puisqu'une lettre d'infos " Folles Images News " vient de paraître. Pour l'obtenir, contactez **Folle Image au 03.20.55.06.25.**

■ Pas de répit cet été pour notre ami Lorenzo de **Raspoutine** qui, à l'occasion de la sortie de 2 grosses pointures (le nouveau Titeuf de **Zep** et Le Scorpion de **Marini**), met les bouchées doubles en éditant tout d'abord vers le 20 Août une boîte de bonbons Titeuf en métal avec couvercle rond sérigraphié et bonbons avec papier Titeuf à 150 ex. n°/s. L'événement de la rentrée devrait être la nouvelle série de **Marini**: Le Scorpion et il sera encore temps de lui commander le magnifique tirage de luxe qu'il a concocté à cette occasion, tiré à 500 ex.n°/s , avec silhouette, carnet de croquis, tiré à part, lettre avec cachet de cire, entièrement toilé rouge et marqué au fer doré. Exposition jusqu'au 4 Novembre. Vernissage le 6 Octobre à 18h30, dédicace avec les auteurs le 7 Octobre vers 14h30. **(Tél : 021.311.47.71).**

■ Programme chargé également à la librairie **Boulevard des Bulles** avec plusieurs expos et séances de dédicaces (**Bourgne, Grenson et Moynot**) et avec la vente en direct de plusieurs ex-libris n°/s et diptyque illustrés par **Alex Alice**, album avec couverture inédite du t.5 de Carmen Mac Callum + ex-libris n°/s. Pour vous renseigner sur les parutions et les expos à venir, un seul n° de téléphone, le **01.53.10.83.30.**

■ A l'occasion de la sortie de Roxanne (Ed. Point-Image), grande expo et ventes de planches originales de **Taymans**, un auteur qui monte indubitablement avec ses différentes séries (Caroline Baldwin, Les Filles d'Aphrodite, La Petite Charlotte..) du 5 Septembre au 31 octobre 2000 à la librairie-galerie **The Skull, 336 Chaussée de Waterloo, 1060-Bruxelles (Tél : 00.32.2.538.36.99).** A noter que cette librairie fêtera ses 30 ans le 27 Octobre prochain et qu'elle éditera à cette occasion un portfolio à 300 ex. réunissant des grands noms de la BD tels **Hermann, Swolfs, Roba, Servais, Jigounov, JF Charles.**

■ **Ciné Flash**, spécialisée en locations de cassettes vidéo et DVD, est également une librairie spécialisée BD qui édite à l'occasion de superbes produits dérivés en N&B : Ex-libris n°/s de **Goethals** (Tower T2), **Janolle** (Nemesis T3), **Leroux** (Aménophis 4 T1), **Tandiang** (Le Matin des Suaires Brûlés T4), **Parnotte** (Les Aquanautes T1), carnet de crayonnés de **Fred Simon** (Le Poisson Clown), **Lereculey** (Arthur T2) , mini-portfolio de **Bourgne**, **Danard**, sérigraphies **Varanda**, **Janolle**, portfolio " Terres Sombres " de **Guérineau**, crayonné de **Buchet**... Vous pouvez découvrir toutes ces belles images sur bdflash.com et les commander à **Ciné Flash, 2 rue de Bretagne, 78690 Les Essarts Le Roi ( Tél : 01.30.88.90.22 ).**



## DIVERS & D'ETE

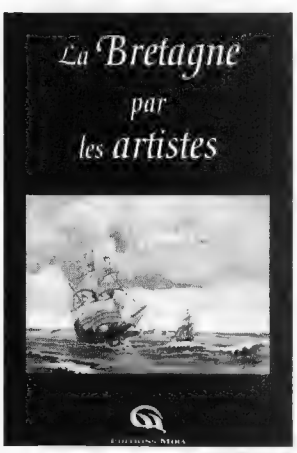
■ **Philabulle** , le bulletin des Amis de la Philatélie et de la BD n°2 est sorti. Si vous êtes intéressés par tout ce qui touche le timbre, les flammes, les oblitérations, les prêt à poster et la BD, vous n'hésiterez pas à vous abonner pour 4 numéros en envoyant 8 timbres courants à T.Marguenot, 62 Grande Rue, 10110-Bar s/Seine.

■ Le réseau **Canal BD** et les éditions **Glénat/Vents d'Ouest** ont profité de l'été pour éditer de superbes objets qui deviendront très rapidement des collectors. A l'occasion de la sortie de l'album Pin Up 6, Canal BD a réalisé un superbe coffret original doté d'un album/cahier de crayonnés et croquis tiré à 8000 ex et vendu seulement 59 Frs. Glé-

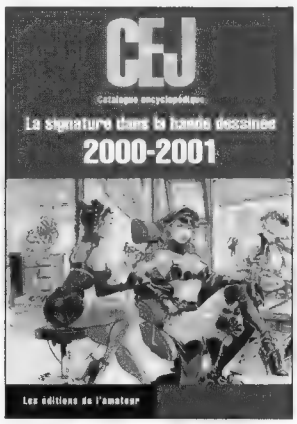
nat/Vents d'Ouest, quant à eux, et pour l'achat de 2 fois 3 albums de leur maison respective, ont offert aux meilleurs clients 2 magnifiques plaques métalliques de **Loisel** et de **Swolfs**. Le tirage étant très limité et l'opération ne durant que l'été, courez-vite chez votre libraire le plus proche voir s'il lui reste quelques exemplaires...

■ Vous avez lu avec passion les 2 albums de " La Rose de Jéricho " dessinés par **Uriel** chez Vents d'Ouest. Vous pouvez dès à présent vous procurer pour 119 Frs port inclus les tee-shirts fabriqués par la société Alkemya à l'effigie d'Ursula, l'héroïne de cette série directement par correspondance auprès de : **Pendragon, BP 1, 11230 Rivel.**

■ Si vous aimez la Bretagne et on n'en doute pas après, vous ne manquerez sous aucun prétexte la parution d'un portfolio intitulé " **La Bretagne par les Artistes** " et composé de 10 illustrations originales réalisées par différents artistes peintres et auteurs de BD (**Alain Robet,** entre autres). Il peut être commandé directement chez l'éditeur pour 110 Frs : **Editions Mira, St Jean, 29460 Logonna-Daoulas.**




■ Sous couverture inédite de **Meynet**, seconde livraison bisannuelle du **CEJ** (du patronyme des auteurs Charvy, Eschasseriau et Jallon), premier argus de 432 pages de toute (enfin presque toute) la production signée de la BD francophone, à savoir ex-libris, marque-page, signets, objets 3D, portfolios, tirages de tête. Dans cette nouvelle édition, 2 nouveaux chapitres : les étiquettes de vins, bières ,etc n°/s et les sérigraphies n°/s, ce dernier souffrant de très nombreux manques (précisé dans l'édito par les auteurs). Il est vrai que ce domaine étant tellement vaste, on comprend très bien la difficulté à recenser tous ces objets existants depuis plus d'1/4 de siècle. Il a au moins le mérite d'exister et toute l'équipe du CEJ fait appel à toutes les bonnes volontés pour que la prochaine édition en 2002 soit la plus exhaustive possible. Comme le BDM, le CEJ est devenu en 2 ans un outil de référence pour tous les collectionneurs, libraires et autres. Prix : 200 Frs à **Editions de l'Amateur, 25 rue Ginoux, 75015 Paris** (il existe également un tirage de luxe de cet ouvrage).




■ Les **Editions Khani** nous annoncent pour cette fin d'année : Niklos Koda, les deux volumes réunis, en 1 à 500 ex.n°/s l'intégrale 2 regroupant les volumes 4,5,6 de Pin-up de notre ami **P. Berthet** à 500 ex.n°/s, le tirage de tête Tatiana K. n°2 de **F. Meynet**, 500 ex.n°/s, l'intégrale de Berceuse Assassine bouclant le cycle des 3 albums, à 500 ex.n°/s, une sérigraphie de Largo Winch du prochain album à 150 ex.n°/s.

■ La collection Genèse chez **BD Motion** s'enrichit d'une nouvelle et très belle pièce illustrée par **Buchet**. Il s'agit d'une couverture couleur inédite du dernier album de la série Sillage et d'une planche également inédite, complétée par un calque crayonné et d'un journal avec entretien de l'auteur...et d'un offset A4 en cadeau bonus, le tout bien évidemment est n°/s à 300 ex. On peut directement le commander pour 215 Frs frais de port inclus à **BD Motion, 12 rue des Alpins, Bte B1, 74000 Annecy.**

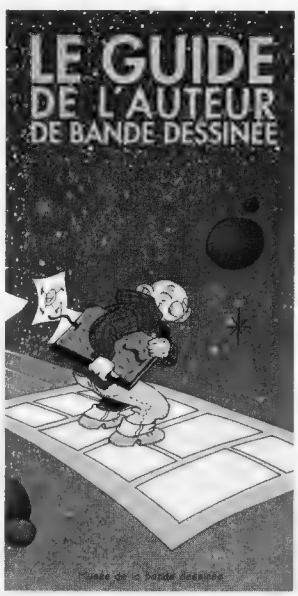
■ **BDSF** est par l'intermédiaire de Didier, un des meilleurs éditeurs d'ex-libris du moment (les ex-libris représentent toujours un inédit de dessin et non pas une reprise de case), nous annonce, dans son catalogue, 3 nouveautés : **Cassini** 220 ex. n°/s, **Masbou** 350 exemplaires N°/S et un dessin tout chaud de **D. Crisse** à 300 ex. n°/s. Pour toute commande, un seul numéro: **01.49.60.76.71,** une adresse : **BDSF 17, rue Danton, 94270 Le Kremlin-Bicêtre.**

■ L'entretien réalisé par **Numa Sadoul** avec "**Maître Tardi**" se lit avec une passion débordante. De ses histoires sur la Guerre 14-18, des aventures de Nestor Burma aux albums de Mesdames Brindavoine et Adèle, en passant pas ses albums romancés, **J. Tardi** s'est entièrement "lâché". Cela se lit comme cela se vit avec passion et délectation. La vie du maître **Tardi** est éditée aux **Editions Niffle-Cohen** et une édition de luxe n°/s à 499 exemplaires est disponible pour les puristes. Cette oeuvre est à figurer parmi les plus grands classiques du livre et pas uniquement au rayon BD.

■ ***Astérix, Barbarella & Cie*** se veut être encore un ouvrage d'art et de référence sur la Bande Dessinée. Coédité avec le CNBDI, on y retrouve la plume de T.Groensteen qui rédige cette synthèse sur l'évolution des années 1830 à nos jours, accompagnée par 120 planches les plus significatives du fonds du Musée de la Bande Dessinée d'Angoulême. 195 Frs à **Somegy Editions d'Art, 4 Passage de la Main d'Or, 75011 Paris**

■ "**Plus jamais ça**" est une superbe fresque collective, dessinée en 100 illustrations toutes plus subtiles les unes que les autres et éditée aux Editions de la Sept. Pas moins de 100 auteurs et non des moindres se sont associés au collectif de cette p... de marée noire. Trop c'est trop ! L'imagination débordante de ces auteurs nous a été livrée à chaud comme ce p... de mazout. Ce méga bouquin devrait aller directement aux concernés de l'Erika, cela leur fera au moins un souvenir des côtes bretonnes.

■ Utile et pratique " **Le Guide de l'auteur de Bandes Dessinées** " est un outil indispensable qui répond à toutes les questions que vous pouvez vous poser : quel est le parcours pour exercer le métier de dessinateur BD, les lieux de formation, les droits d'auteur, les aides aux créateurs et aux éditeurs, comment établir un contrat-type, le statut fiscal et social de l'auteur, les autres formes de revenus des auteurs, etc. Pour obtenir ce précieux aide-mémoire au prix de 55 Frs, contactez **Catherine Bourgoin au CNBDI d'Angoulême au 05.45.38.65.52.**

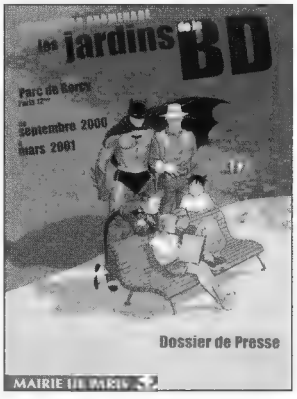



■ Après **Avril, Loustal, Götting, Dupuy et Berbérian,** c'est au tour de **Juillard** de réaliser 2 superbes estampes que **Champaka** consacre à Paris. Ces sérigraphies 8 passages couleurs (L'Atelier du Peintre

et Le Modèle) sont toutes deux tirées strictement à 150 ex.n°/s. Et pour le plaisir des yeux, 2 superbes ouvrages " Ligne Claire " limités à 2500 ex. sont annoncés vers mi-Novembre : le premier sera consacré aux nombreux travaux publicitaires de **Chaland** (Chaland et les publicitaires) et le second aux nombreuses et merveilleuses illustrations de **Floc'h** (Floc'h illustrateur). Renseignements auprès de **Champaka (Tél : 00.32.2.343.88.70).**

■ Préparez-vous, Astérix et Obélix reviennent en force. En attendant leur prochain album dont le titre et le scénario sont tenus secrets et qui sortira précisément le 14 Mars 2001, vous pourrez retrouver quelques indices et des bruits de couloir (des rumeurs persistantes annoncent que le célibat d'Astérix et d'Obélix serait remis en question) dans le journal interne des Editions Albert-René " L'Astérisque ".

■ Quand la **Mairie de Paris** décide de mettre en avant le 9 ème Art, elle s'en donne les moyens. En effet de Septembre 2000 à Mars 2001, dans le parc de Bercy, la BD se met au vert. Conçue dans un site exceptionnel de 13 ha en bord de Seine, cette exposition sera représentée par toutes formes de Jardins : Jardins historiques avec Alix et Vasco, Jardins publics avec Boule et Bill, Achille Talon...Jardins fantastiques avec Thorgal, Jardins poétiques avec Philémon, O.Rameau, Jardins futuristes avec Valérian, Cyann, les jardins mystérieux avec Adèle Blanc-Sec, Blake et Mortimer, etc. Tirées des albums, ces reproductions géantes en couleur devraient exciter l'imagination du promeneur. Un catalogue " Les Jardins de la BD " au prix de 50 Frs devrait être tiré de cette expo. A noter que l'affiche et le dossier de presse sont illustrés par **Juillard**.




■ **Lidwine** a participé à la campagne contre la radio-activité. Cette carte postale était à renvoyer à Monsieur le Premier Ministre, dûment remplie, avant la fin Juin 2000. Peut-être avez-vous participé. Réseau " **Sortir du Nucléaire " - 9, rue Dumenge - F-69004 LYON.**

PAS DE RADIOACTIVITÉ DANS NOS CASSEROLES !!
Réseau Sortir du nucléaire
fédération de 185 associations
9, rue Dumenge F-69004 Lyon

■ Dans la lignée j'adapte les grands classiques de BD au cinéma, je vous présente **Ric Hochet** dont il se murmure très fortement qu'une adaptation est enfin en train de voir le jour. Le deuxième volet d'Astérix (qui sera adapté d'Astérix et Cléopâtre) est actuellement en cours de production avec aux commandes l'excellent **Alain Chabat**. Gageons que ce dernier ne pourra faire que mieux que son prédécesseur !

■ Si vous êtes client de la chaîne de magasins Huit à 8, vous aurez peut-être eu la chance de gagner l'un des splendides coffrets de trois livres de recettes illustrées par **Brétécher**.

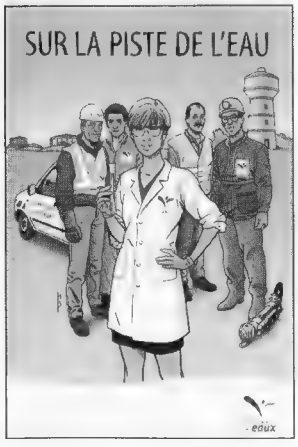
GÈNIAL !
SYMPA "SWEET DELICE"
STERIN
Sweet Délice
Bandes Dessinées Occasion
Achat - Vente
Puces de Montreuil
162 av Gallieni - 93170 Bagnolet
tel: 01 48 97 93 05
fax: 01 43 63 98 38
ouvert tous les jours
Samedi Dimanche Lundi toute la journée, du
Mardi au Vendredi à partir de 14h30

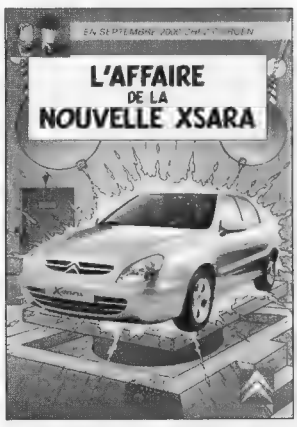
HOLA GRIBICOTIER ! C'EST MOI, MÉDOR TIRELAINE. CLOPIN M'A FAIT MANGER AUSSI DE TOI...
HÂTE-TOI ! LES NUAGES D'ESTOUVILLE SONT COURTES, PARAÎT-IL !
...ET ÔTE TA CAGOULE ! TU VAS ÉTOUFFER DANS CES SOUTERRAINS.
M'EST AVIS QUE TU NE DÉSIRES POINT LORGNER LA FACE D'UN LÉPREUX, ALORS AVANCE ET FERME COI, JEUNE FAON !
J'ESPÈRE QUE TU AURAS SEMBLABLE MAESTRIA QUAND NOUS FERONS FACE À CE PORC D'ESTOUVILLE.
PEUH !

■ Les Editions Glénat, **Jean-Marc Stalner** et **Achdé** nous prient de vous annoncer la naissance d' "Esméralda ", Tome 2. Après le franc succès du premier album, de nombreux lecteurs attendaient la suite avec impatience. L'heureux événement est prévu pour Novembre 2000. La mise en couleur de la couverture est de **D. Cromwell, Grégory Cruz** prêtera sa palette aux pages intérieures.

**PUB & BD**

■ Sur un scénario de **X. Fauche et E. Adam**, illustré par **Marc Bourgne**, la Compagnie Générale des Eaux a édité un petit album (11 cm x 15 cm) " Sur la Piste de l'Eau " qui relate la façon de disposer en permanence d'une eau de qualité... Une petite B.D. en miniature réalisée par "Une bulle en plus" **Renseignements par téléphone au 01 47 71 72 91, ou par télécopie au 01 47 71 00 72.**




■ A l'occasion de la sortie de la nouvelle Citroën Xsara, **Juillard** a réalisé les illustrations d'un fascicule publicitaire à l'éfigie de Blake et Mortimer.

■ Ferrero réalise une nouvelle opération autour de l'univers d'Astérix. Vous pourrez ainsi trouver dans les pots de Nutella huit autocollants reliefs différents reprenant les personnages de la série.


Bulles d'Ecume

Librairie BD

Retrouvez tout l'univers de la BD
dans la boutique créée par
l'équipe de Sapristi !

BD neuve et d'occasion

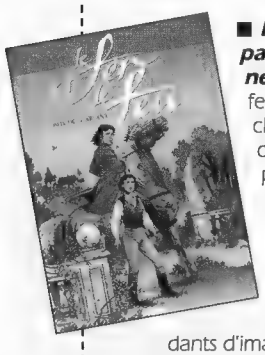
Achat / Vente / VPC

25 rue de la Halle au Blé
76200 DIEPPE
02.35.84.92.71

LU ET APPROUVE

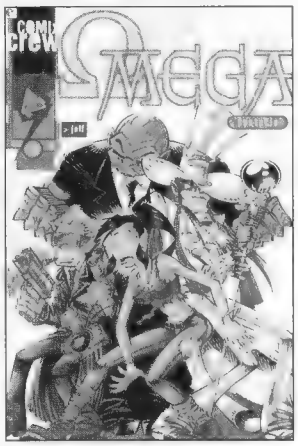
## Glénat

■ ***Les Larmes de la Tsarine (Sophaletta T4) par Arnoux et Dominique Hé :*** 12 ans plus tard, en 1917, alors que la Russie connaît les premières fièvres de sa révolution, Sophaletta fait commerce de charmes près des bourgeois et notables deSaint-Pétersbourg. Lorsqu'elle intervient pour sauver du viol une jeune photographe du Weekly Illustrated, elle met alors en péril sa situation privilégiée, emportée qu'elle sera par le tourbillon révolutionnaire ! Arnoux donne ici un nouveau départ à sa série, confiant maintenant le dessin à Dominique Hé qui s'en tire plus qu'honorablement, jouant de la finesse du trait avec beaucoup d'élégance. Ce bel ouvrage demande confirmation, notamment au niveau du souffle du scénario, ce tome 4 réinstallant en fait notre jolie héroïne sur un nouveau parcours.



■ ***Le Fer et le Feu par Stalner et Stalner :*** Il faut battre le fer quand il est chaud. C'est comme cela que cela se passe chez les "Mac Stalner". Dessinant à quatre mains, les frangins ont construit une oeuvre riche et passionnante. Débordants d'imagination, les passions sont poussées à leur paroxysme et se déchaînent en tempête dans cette France du XIXème siècle qui bascule d'un monde à l'autre. Le château de Villemont commence sérieusement à sentir le roussi. Le comte, la baronne et les protagonistes de l'affaire sont prêts à tout pour se régler des comptes ( et des contes) et éclaircir bien des zones d'ombres. L'ambiance envoûtante de l'histoire est bien servie par le dessin classique et sans faille des frères Stalner.

■ ***Glénat Comix :*** 2 nouvelles collections viennent de paraître chez Glénat s'inspirant des comics américains et des mangas, tant dans la forme (dessin au découpage très précis et éclaté, format 170 x 260, broché 36 p.couleurs) que dans le fond (Mélange de gore, de l'imaginaire et du virtuel avec toute la panoplie de personnages futuristes ou de démons, de mutants ou autres créatures des ténèbres). 2 tendances : Comix Street plus inspiré par le comic's américain et Comix Crew par le manga. A découvrir pour les amateurs de grands frissons.

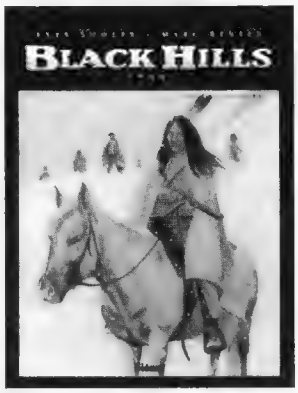



■ ***Dragon Ball t.42 par Akira Toriyama :*** Le tant attendu dernier volume est enfin disponible, et Glénat a mis le paquet pour la fin (entendez par là qu'ils nous le vendent 60 Frs ! ). La saga touche donc a sa fin, et on peut gentiment dire qu'il était temps car elle s'est essoufflée au fil des volumes notamment à cause d'un scénario qui se mord la queue. La faute revient en fait à l'éditeur japonais qui n'avait pas voulu que Toriyama arrête sa série plus tôt (vous lâcheriez la poule aux oeufs d'or vous ?). En tout cas notre ami Son Goku et ses amis terminent leur combat contre Boo et tous les moyens seront bons pour le vaincre...

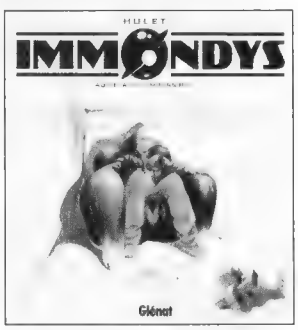
■ ***Le Comte de St Germain (Coeur Brûlé T7) par Cothias et Méral :*** Fresque historique magistrale débutée en 1980 par Cothias et Juillard, le cycle des 7 Vies de l'Epervier a donné naissance à 7 autres séries qui traversent toute la période romanesque de la Renaissance à l'Ancien Régime. Avec ce 7 ème volet de Coeur Brûlé, s'achève cette série où Germain Grandpin, qui recherche Ariane de Troïl, va finir, aidé par les 3 Mousquetaires, à déjouer les plans du Comte de Chalais qui complote contre le roi Louis XIII.

■ ***Le Jardin des Ames (Le Lys Noir T1) par Brice Goepfert :*** Colons et missionnaires étrangers sont sous la menace des Boxers qui multiplient en Chine les massacres sanglants. La débâcle s'annonce, les légations étrangères sombrent dans le feu, le sang et la confusion. Au milieu du carnage, le lieutenant Constantin Bertin, l'utopiste de service d'une famille bourgeoise parisienne que Brice Goepfert a choisi de suivre et de dépeindre. Démarrant sur un rythme élevé, l'aventure s'ancre solidement entre Chine et France avant de nous laisser sur différentes énigmes à découvrir dans une saga familiale et historique tout à fait passionnante.

■ ***La Voie du Guerrier (Black Hills t.2) par Swolfs et Marc-Rénier :*** Toujours à la recherche des assassins de sa famille, Lewis Kayne et le



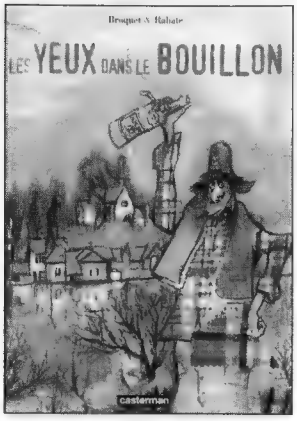

photographe français Armand Lebon sont sur les traces de jeunes guerriers sioux fuyant leur réserve pour atteindre le Canada. Derrière eux, des tueurs et l'armée ! Dans la neige et le froid, le combat semble inégal alors que la frontière approche. L'essentiel sera sauvé, grâce à un pasteur un rien menteur et quelques bagarres à couteaux tirés. Assez classique dans son déroulement, cette histoire se veut un aperçu assez précis de l'histoire des indiens et des pionniers dans cet univers sauvage et, souvent, sans règles de l'Ouest américain. Swolfs a abandonné le western spaghetti pour le réalisme, ce qui sied parfaitement au dessin fin et précis de Marc-Rénier. Sauvage et humain, voilà le nouveau western selon Swolfs !



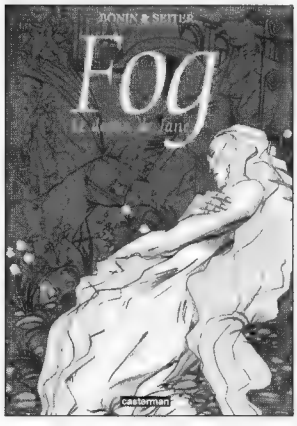

■ ***Immondys T1 par Hulet :*** On connaissait la fameuse collection 30x30 parue aux Humanos dans les années 80, voici la nouvelle collection Carrément BD au format identique. Première expérience avec Hulet qui pour inaugurer cette nouvelle formule, joue le jeu à fond en proposant un scénario à la limite de la psychose déjà très avancée et avec un découpage torturé dont lui seul a le secret, déroutant pour le lecteur classique, avec des cases voire avec des pages carrément à lire à l'envers, des pliages en fin d'album, bref de quoi obliger le lecteur à faire de gros efforts de lecture et de compréhension.

■ ***Nausicäa t.1 par Hayao Miyazaki :*** Le voilà, le manga de l'année, celui que Glénat veut sortir depuis près de deux ans. L'attente est récompensée avec une belle édition dans le sens original japonais, où toute l'oeuvre est respectée (les onomatopées japonaises y sont même conservées). Autant vous dire que la sortie du seul manga réalisé par Miyazaki est un évènement incontournable pour tout fan de BD japonaise qui se respecte. Ils y retrouveront tout ce qui fait la force de l'univers de l'auteur: onirisme, écologie, aventure, et une frontière entre le bien et le mal plutôt floue... L'histoire de ce manga n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle du film Princesse Mononoke sorti en début d'année chez nous. On y retrouve une jeune fille très proche de la nature, la Princesse Nausicaä, qui va partir en lutte contre ceux qui veulent supprimer la forêt toxique qui couvre une bonne partie de la planète. En effet, les hommes veulent étendre leur domaine habitable, et ils doive,nt pour cela sacrifier cette immense forêt peuplée d'insectes et d'animaux géants. Nausicaä, parce qu'elle a la faculté de communiquer avec tous les êtres vivants, sait l'utilité qu'a tout cet écosystème pour l'équilibre de la planète... Elle doit maintenant le faire comprendre à ses congénères... Que vous soyez ou non amateur de manga, il faut à tout prix que vous lisiez cet album, même si pour cela vous devrez tout de même débourser 69 Frs ( un peu cher conte-tenu de la pagination... )

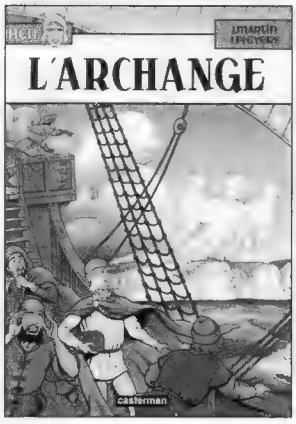
## casterman




■ ***Les Yeux dans le Bouillon de Broquet et Rabaté :*** Une famille de touristes parisiens à la découverte de la France profonde quelque part en pays de Loire. Plutôt curieux et ouverts, ce qui donne à l'histoire un petit côté années soixante. Au point de se laisser conter par un vieil autochtone l'histoire des différentes crues du fleuve qui ont inondé le petit bourg devant une bonne bouteille de vin du cru. Trois histoires aussi truculentes que crédibles que Pascal Rabaté a tiré du folklore local du pays angevin d'où il est lui-même natif. Si l'humour accompli de Rabaté atteint parfaitement son objectif, les options graphiques de Virginie Broquet, pour le moins originales, demandent de la part du lecteur une certaine disponibilité. Comme toujours, c'est affaire de goût...



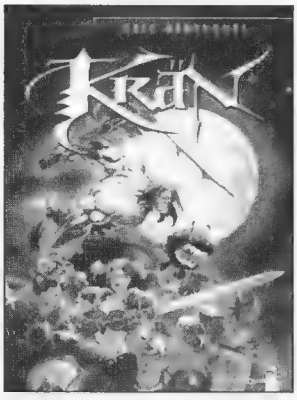

■ ***Le Destin de Jane (Fog T2) de Bonin et Seiter :*** Le premier tome Le Tumulus nous avait déjà plus qu'enchanté : intrigue policière minutieusement mijotée, contexte tout aussi soigneusement documenté sur l'Angleterre de la fin du siècle dernier avec ce petit côté référentiel sur l'époque de Dickens et de l'atmosphère londonienne du temps de Jack l'éventreur..Tout y était. Le dessin de Cyril Bonin achevait de donner à cette histoire une originalité graphique exceptionnelle pour son premier album, notamment dans le soin apporté aux décors et aux ambiances de la city. Le réveil de Jane, qui clôt l'histoire fait plus que tenir les promesses du premier opus. "Fog" est un excellent polar qui vous tiendra en haleine tout au long de ses 124 pages de lecture bien tassée sur les deux tomes et devrait, en toute logique, récolter encore d'autres lauriers dans les prochains salons et autres festivals BD. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, sachez que si l'histoire est bouclée, la série, elle, continue !



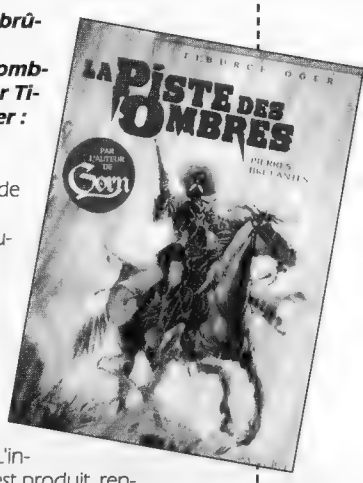

■ ***L'Archange (Jhen Roque T9) de Jean Pleyers & Jacques Martin :*** Après dix années de "silence radio" dues aux relations pour le moins chaotiques entre Jacques Martin et Jean Pleyers, il semblerait que Jhen Roque soit reparti pour de nouvelle(s) aventure(s). Après avoir participé à l'édification de la cathédrale de Strasbourg (cf. le 5ème tome), le voici à présent invité par l'archevêque de Hallsbury pour dispenser ses conseils en architecture pour la construction d'un autre édifice religieux. Est-ce l'époque contemporaine de Jeanne d'Arc qui veut cela, mais toujours est-il qu'il se trame des choses pas très catholiques en terre anglaise. Jhen se retrouve vite coincé dans une lutte d'influences agrémentée de complots baignant dans une ambiance satanique. Du Jacques Martin pur jus, avec un cadre historique toujours assez rigoureux par sa documentation et une histoire auréolée par cette ambiance fantastique qu'il ressasse maintenant depuis plus d'une bonne quarantaine d'année à travers presque toutes ses séries et albums. Cette fidélité à l'esprit du journal de Tintin de l'époque, aujourd'hui, risque de paraître on ne peut plus désuète aux yeux de la nouvelle génération de lecteurs de BD. Encore que le succès de la reprise de Blake & Mortimer... Le dessin de Jean Pleyers retrouve la rigueur qu'il avait quelque peu perdu dans sa propre série, Giovani, mais ce qui manque surtout dans cette histoire c'est la présence maléfique du fascinant Gilles de Rais dont l'ombre sulfureuse hante cette série depuis ses débuts et vole régulièrement la vedette à son héros. Peut-être un retour dans le 10ème et prochain tome ? !

## VENTS D'OUEST

■ ***Pax Massilia (Malek Sliman T1) par Di Martino et Falba :*** Premier album d'une nouvelle série policière futuriste entre rap et football dans une ambiance " à la marseillaise " -c'est normal, puisque le dessinateur, très empreint de dessins animés -est d'origine marseillaise. Marseille, futur proche. Flic beur au service de la Pax Massilia, unité de police privée de la cité , Sliman, en compagnie de sa coéquipière Umma, enquêtent parallèlement sur un trafic d'organes de clones et sur la disparition de son beau-frère Boz.




■ ***Krän le Barbare T2 par Eric Hérenguel :*** Second tome déjà pour Krän le Barbare, série qu'Hérenguel assume seul pour son grand plaisir (interview dans Ekllipse 3). Kunu le chétif est devenu roi de la bande de costauds braillards et grivois dont Krän est un des plus beaux modèles ! Légèrement obsédé sur les bords, il se choisit une favorite aux atouts débordants de volumes sous lesquels se cache Felony, archange de la Mort, décidée à se venger des affronts subis dans le tome 1. Une parodie qui s'amuse des archétypes à la Donjon et Dragons, n'hésitant pas à nous gratifier de quelques clichés à la Frazetta et autres illustrateurs appréciés d'Hérenguel.

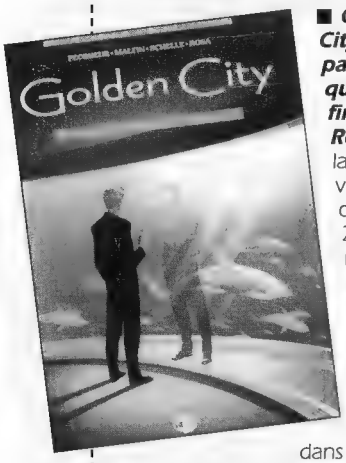



■ ***Pierres brûlantes (La piste des ombres T1) par Tiburce Oger :*** C'est en un éclair que 3000 têtes de longhorns sont englouties par la montagne sous les yeux effarés de Zachary Cloverleaf et de ses cow-boys. L'incroyable s'est produit, renvoyant au diable tous les efforts de compréhension. Natanaël Dumont a lui aussi disparu, ce jeune orphelin que Zach a élevé comme son fils au ranch Cumberland. Mais Cumberland est un vieux salopard et quand il se met en tête " d'adopter " à son tour, ce sera une jolie gamine qu'il s'empressera de violer. Une sale affaire qui finira dans le sang, Natanaël venant à son tour au secours de la jeunette meurtrière, endossant son crime et l'entraînant dans une fuite éperdue. Un drame qui serait somme toute classique si le gamin n'était possesseur de trois pierres qu'il garde depuis l'extermination de ses parents par des comanches. Elles renferment l'esprit de Gahe, de puissantes divinités qui ne se font pas prier pour châtier lorsque Natanaël les invoque... Dans ce style si original qui a fait le succès de Gorn, Tiburce Oger se fait le plaisir de réaliser un vieux projet avec ce western fantastique situé juste après la guerre de sécession. Il nous gratifie de scènes purement hallucinantes comme celle de l'attaque de la diligence et de sa chute au fond d'un canyon. Une réponse sidérante à ceux qui ne croyaient pas en sa réussite sur du western !

■ ***Le Sacrifice du Fou (Tower T2) par Ange et Goethals :*** Deux Tower pour le prix d'un dans la série du même nom réalisée par Ange et Goethals. Pendant qu'un faux Tower sème la mort en Irlande et attire tous les services spéciaux sur les basques de l'IRA, le vrai se voit remis sous

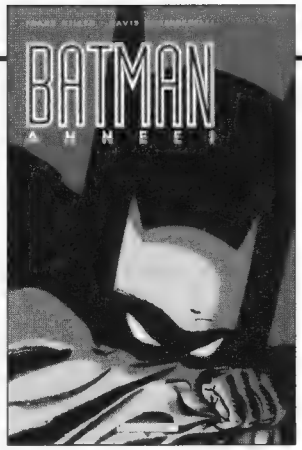
les feux de l'actualité alors qu'il s'était fait oublié du côté de l'Italie. Il retourne alors en Irlande pour faire la lumière sur cette traîtrise et découvre alors les petits jeux de la trahison et de certains complots dont il fût le centre. Entre un passé cruel et un présent périlleux, Tower va au bout de la diagonale et s'avèrera vaincu, sonné par les coups bas ! Nettement supérieur au premier album, techniquement et narrativement, ce second tome hyper-actif lance définitivement ce thriller, développant les mécanismes torturés d'un bouillon de violence irlandais.

DELCOURT



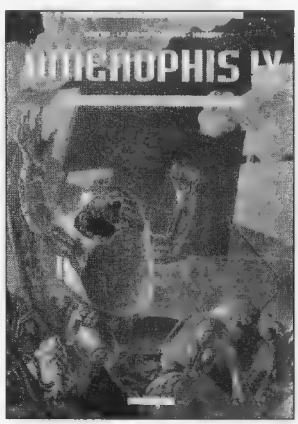

■ ***Golden City T1 & T2 par Pecqueur, Malfin, Schelle, Rosa. :*** C'est la grande révélation de cette année 2000. Dessiné avec subtilité, ces 2 albums nous emmènent, vitesse grand V, dans un univers où, à chaque page, il se passe toujours quelque chose de virevoltant. Golden City est une ville réservée aux "richoux" et se dresse majestueusement au-dessus des eaux bleues, protégée de l'extérieur par une police armée jusqu'aux dents. Mais, lorsque l'épouse du président du plus puissant groupe pharmaceutique de la ville disparaît, c'est une véritable déferlante qui s'abat sur le continent. Plus dure sera la chute quand notre héros président s'apercevra du terrible complot que se livrent à distance ses proches et que le jeune milliardaire sera livré à lui-même. Le Largo Winch de 2060 relève le défi de son aîné dans une série qui en appelle d'autres. Le dessin est souple, l'histoire à rebondissements palpitante, bref de quoi passer de bons moments de lecture en attendant la suite... au prochain numéro.

■ ***Batman, Année 1 par Frank Miller et David Mazzuchelli :*** Pour ce premier tome de Batman, Frank Miller nous convie à la naissance




d'un héros - ou la difficile mutation d'un jeune milliardaire marqué dans sa jeunesse par l'assassinat de ses parents - pour lequel la justice et devenue obsession. Avant d'être le symbole du combat contre la pègre et le roi de l'intégrité, il doit " faire ses armes ". Il sera " chauve-souris ", mais cela prendra du temps ! Ce difficile itinéraire, magistralement rendu par Miller, donne une valeur humaine souvent fragilisée de ce célèbre mythe du super-héros. Le dessin assez classique de Mazzuchelli épouse parfaitement le propos, ne donnant jamais dans la surenchère souvent agaçante des comics. Au final, voilà un Batman passionnant à conseiller à tous les mordus de bande dessinée.

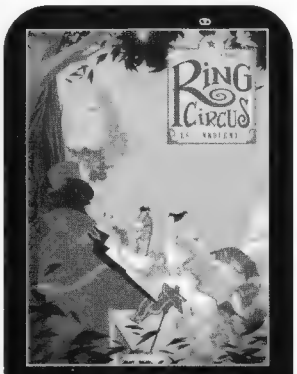
■ ***Demy (Aménophis IV T1) par Dieter, Etienne Le Roux et Manchu :*** Dieter signe sa première intrusion en science-fiction en installant une bulle de vie sur Mars, une petite communauté triée sur le volet en forme de première étape pour une prochaine terraformation. La station Aménophis IV est née, bâtie dans l'idée d'un petit paradis. Le clonage et les manipulations génétiques sont utilisées pour délester l'homme des taches ingrates, les Anthros (mutation à partir du chimpanzé) doivent leur naissance à cette volonté. Berceau d'une humanité martienne, Aménophis IV est aussi nantie d'un temple dont John




Barthilde est le prêtre. C'est en bénissant un anthro qu'il va mettre le feu aux poudres, un témoin n'appréciant pas cette reconnaissance de l'âme d'un succédané de la science humaine. Dans ce semblant de paradis, l'enfer déclenché par un fou de dieu va rompre tous les équilibres de la belle utopie martienne ! Sur ce territoire vierge, Dieter et Le Roux démarrent un thriller passionnel qui devrait réserver de belles surprises. Comme souvent maintenant, le premier tirage jouit d'un supplément de 8 pages, un voyage dans la genèse d'Aménophis IV, un petit cadeau entièrement illustré par Manchu, un spécialiste de l'illustration SF.

■ ***Détresse du poète (Janet Jones T2) par Dieter et Duval :*** Si elle fait une entrée remarquée à Golden-Creek, une ville de prospecteurs, en s'écroulant d'épuisement du haut de son cheval, Janet Jones ne restera pas très longtemps à se reposer dans une chambre du bordel "Chez Suzy". Bien vite elle va rencontrer Empereur Jack, celui qui possède toute la ville, un mégalomane qui prend modèle sur Néron. Sa curiosité, sa résistance aux exigences du tyranneau, lui vaudront une monumentale râclée, la perte de son matériel de photographe et une invitation à fuir rapidement la ville ! C'est un indien solitaire, Black Sand, qui viendra à son secours, lui rappelant au passage que le bonheur, si rare soit-il, se cueille au hasard d'une rencontre ! Une dernière se profile avec Empereur Jack, Janet n'aimant pas laisser son matériel derrière elle ! Elle approchera alors l'univers du dément, dans un déchaînement de feu et de sang. Détresse du poète, le second volet des aventures de Janet Jones par Dieter et Duval, vient renforcer une série démarrée sur la pointe des pieds, le premier album laissant une idée de mise en place un peu mollassonne. Cette fois Dieter donne plus de consistance à son héroïne, esprit impétueux, généreux et profondément humain, assistée par quelques personnages bien sentis. Duval se coule à merveille dans le moule, prolongeant idéalement le propos. Voilà un bel album, qui devrait être une étape importante pour cette jeune série.

■ ***Les Ananas de Kilikili (Les Barbutins T2) par Colas et Le Gall :*** Saviez-




■ ***Les Innocents (Ring Circus t.2 ) par Chauvel et Pédrosa :*** Après le coup de coeur que fût la découverte du premier Ring Circus, Chauvel et Pédrosa poursuivent cette magnifique création avec un aussi succulent deuxième album. Intégrés dans la troupe du cirque - qu'ils ont suivi par "amour" - Jérold et Anthonin connaissent quelques mésaventures qui vont encore plus les rapprocher de la vie des forains. Le contact est plus difficile pour Jérold, boudeur et déprimé, car la jolie écuyère Blanche refuse toujours son amour, que pour Anthonin qui ne se départit pas de sa bonne humeur et de sa passion pour les animaux. Véritable bol d'air redynamisant, ce Ring Circus survole dans le formidable chatoiement du dessin d'un Pedrosa la vie de bohême, ses joies, ses peines, mais aussi ses intrigues. Chauvel pimente le tout d'un peu de magie et de quelques crimes troublants. Avec ses magnifiques couleurs, cet album est un vrai grand bonheur.

vous que le Père Noël était gourmand . Quand il décide avec ses Barbutins d'aller manger de succulents ananas sur l'Ile de Kilikili chez son ami Oumbala, c'est une vraie course au trésor qui s'engage. Récit très frais à savourer par nos jeunes têtes blondes.

■ ***La Colère de Tyrlyr (Kilt le Picte T1) par Frank Victoria :*** Aventures merveilleuses dans la collection Jeunesse des éditions Delcourt avec Kilt le Picte, un jeune héros chargé par le druide du village d'arrêter la folie destructive de Tyrlyr, une laie magique capable de dévaster des régions entières. Il part, décidé à endormir la bête en versant un somnifère dans la source où elle vient s'abreuver. En chemin, il rencontre Ar-

50

# BOULEVARD DES BULLES

Bandes dessinées neuves
affiches, figurines
objets de collection et cadeaux

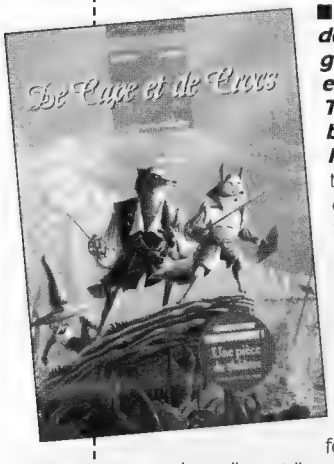
Jean-Louis
&
rnaud RASQUAIN
et Armelle
vous accueillent

Boulevard des Bulles
50, Boulevard
Saint-Germain
75005 PARIS

50

tel. : 01 53 10 83 30 / fax : 01 53 10 83 31
ouvert du lundi au samedi de 10h à 20 h.
et le dimanche de 13h à 19h.

thur qui va devenir son ami. Un conte que Frank Victoria est allé chercher dans sa passion pour l'Ecosse primitive et les légendes celtiques et dont la première annonce la naissance d'une grande amitié.

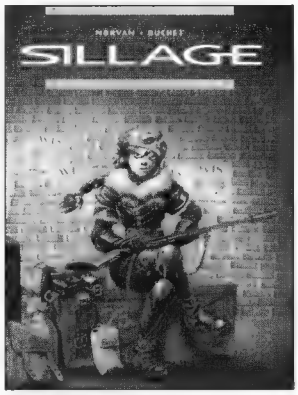



■ ***Le Mystère de l'Ile Etrange (De Cape et de Crocs T4) par Masbou et Ayroles :*** Délices toujours quand reviennent Ayroles et Masbou, maîtres en coups de théâtre et rimes bien tournées. Abandonnés au fond du chaudron d'une tribu cannibale Villalobos et Maupertuis, loup et renard de qualité, nous reviennent, toujours à la recherche du trésor des îles Tangerine. Dans un final qui fleure bon la comedia del Arte, ils s'offriront un magique challenge théâtral à l'image de cette série qui détourne à merveille le récit d'aventure pour donner une fable désopilante et enthousiasmante. Place à la magie du verbe et à l'esprit , dans une bien jolie mise en scène. Diantre, faites donner les trois coups pour laisser place au talent !

■ ***Réminiscences (Comptine d'Halloween T1) par Callède et Denys :*** Victime d'un accident de la route alors qu'elle devait rejoindre Hollywood pour décrocher un nouveau contrat, l'actrice de films fantastiques, Betsy Mahorn est contrainte de rester dans la petite ville de Creeper Creek où d'étranges meurtres sont perpétrés en sa présence pendant la période d'Halloween. Est-elle en proie à son imagination ou victime d'une cabale menée par certains habitants liés par un étrange serment ? Toujours est-il qu'on se croirait dans un mauvais film d'épouvante et on a hâte de savoir qui se cache derrière le masque.

■ ***L'Enfance Volée (Petit Verglas T1) par Corbeyran et Sattouf :*** Quels rapports unissent François, fils de paysan vendéen qui, après touché de ses mains un dolmen, reçoit le don de pouvoir guérir et ramener à la vie et Petit Verglas, jeune fille cloîtrée dès son enfance par un professeur sous couvert de recherches scientifiques ? Ce premier volet de cette histoire de magie et d'amour présente l'ensemble des personnages. François devenu adulte est considéré par les siens comme un sorcier et Petit Verglas arrive à s'échapper de sa " prison " pour tomber du haut d'une falaise. La retrouvant sans vie sur la grève, François la portera jusqu'à ce dolmen qui semble avoir de curieux pouvoirs et la ramènera à la vie. Mais comment réagira t'elle au monde extérieur ? Début d'une histoire envoûtante avec des couleurs flamboyantes d'un jeune auteur au trait prometteur : Sattouf.

■ ***Engrenages (Sillage t.3) par Jean-David Morvan et Philippe Buchet :*** Voilà une série vraiment surprenante. On peut lire chacun des trois volumes, et systématiquement, on y trouve du changement. De l'un à l'autre, l'ambiance y évolue, le graphisme y est différent, bref, Sillage est une série qui sait se renouveler. Cette fois-ci, nous avons le droit à une histoire impeccablement maîtrisée, que ce soit scénaristiquement ou graphiquement. La couverture est magnifique et reflète bien la palette des couleurs utilisées pour cet album. Nous retrouvons donc avec plaisir notre petite sauvageonne Nävis, qui poursuit sa quête d'identité à bord du convoi Sillage tout en remplissant quelques missions pour lui. Cette fois-ci, elle est envoyée sur une planète qui a mystérieusement atteint l'ère industrielle en un temps record. De plus les habitants ont la particularité d'être d'apparence quasi-humaine, ce qui intéresse Nävis au plus haut point puisqu'elle ferait tout pour rencontrer quelqu'un de sa race... Elle se retrouve donc plongée au cœur de la planète, au beau milieu d'une révolution. Ce qu'elle ne sait pas, c'est qu'en y prenant part, il se pourrait bien qu'elle ne soit pas au bout de ses déceptions... Une série à l'intérêt croissant, aux talents confir-





# Librairie Ancienne Dupeux

**148, avenue de la République**
**16340 L'ISLE D'ESPAGNAC (FRANCE)**

**Littérature populaire du XXème siècle**

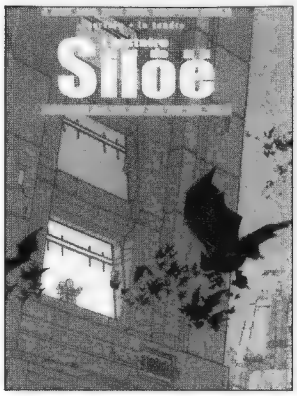
**Bandes dessinées de collection**

OUVERT
DE 14 H 30 A 19 H 00
DU MARDI AU SAMEDI
Tél/Fax 05 45 68 17 28

☞ **CATALOGUES DE VENTE PAR CORRESPONDANCE**

☞ **ACHAT DE TOUTES COLLECTIONS en bon état**

més, et dont ce volume à en plus l'avantage de se lire sans avoir lu les précédents !

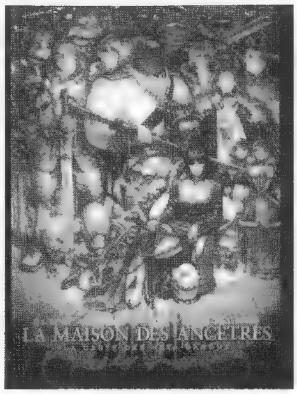



■ ***Psybombes (L'Histoire de Siloë t.1) par Servain et Le Tendre :*** La grosse sortie Delcourt du mois de septembre était Siloë, un bel album de 70 planches. L'histoire débute avec une expérience scientifique qui tourne mal, et aux effets de laquelle est exposée une petite fille alors qu'elle est encore dans le ventre de sa mère... Dix ans plus tard, on la retrouve dans un monde en proie à des conflits politiques, où les attentats à la psybombe (des bombes humaines qui ravagent les cerveaux de ceux qui en sont à proximité), et elle devient très vite convoitée à cause de ses capacités mentales extraordinnaires... Une histoire de SF aux abords classiques, mais qui s'avère rondement menée par Le Tendre, et dans laquelle on rentre très vite grâce au trait net et précis de Servain. Le fait d'avoir élargi la pagination a permis aux auteurs de nous livrer un premier volume au scénario développé, riche en rebondissements. Maintenant, combien de temps faudra-t-il attendre pour avoir les 70 prochaines planches...

## Les Humanoïdes Associés

■ ***Week-end Motard (Lucien T8) par Margerin :*** Selon que l'on aime bien retrouver un univers bien balisé, avec des personnages désormais (arché)typés dans des histoires où les gags arrivent à point nommé, ou qu'au contraire, l'on aime la nouveauté pour la nouveauté, on se jettera ou non sur ce dernier Lucien qui reste fidèlement inscrit dans une certaine idée d'une banlieue qui n'a plus vraiment cours de nos jours. C'est donc le côté "madeleine de Proust" qui réjouira le lecteur avec autant d'efficacité qu'au début de la série. D'autant que Lucien et sa bande quittent très rapidement leur environnement habituel pour aller assister au 24 heures du Mans, version moto. Ce qui permet à Frank Margerin d'aborder la thématique "grosses bécanes" curieusement absente jusqu'alors de son petit monde. Prépublié l'été dernier dans les pages de Libé et annoncé par les Humanos pour la rentrée dernière, l'album qui vient de paraître a été sérieusement retravaillé par rapport à la version avant-première qui se retrouve enrichie de nombreux autres péripéties et gags. Toujours aussi peu à l'aise dans le récit au long cours, Frank Margerin a préféré s'en tenir à une trentaine de planches pour son fameux week-end, quitte à compléter l'album par trois petites histoires courtes pas vraiment convaincantes et qui, paradoxalement, sentent l'effort et la transpiration. Il n'empêche cependant qu'on passe un bon moment avec ces personnages de papier, toujours aussi finement observés, un peu comme s'ils faisaient définitivement partie de notre famille.

■ ***La Maison des Ancêtres (La Caste des Méta-Barons HS) par Gimenez et Jodorowsky :*** A priori, quand on voit un album comme celui-là débarquer dans les linéaires des libraires, on se dit qu'il s'agit encore d'un -pardonnez l'expression- "attrape couillon" qui n'est là que pour exploiter le filon. Et bien là, je vous arrête tout de suite car justement ce hors-série dans la saga Métas-Barons se revèle vraiment des plus intéressants, pour peu qu'on s'intéresse à la série. Arborant une maquette élégante, il nous promène à

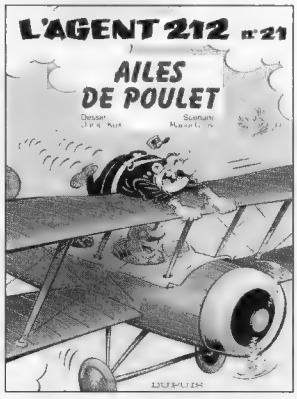



travers la conception de l'univers des métas-barons, le tout agrémenté de croquis, et tirant sa source d'une très bonne interview de Jodorowsky et Gimenez. Vraiment un incontarnable pour les amateurs. Allez pour achever de vous convaincre: on y trouve même une BD ( si ! si ! ) de 14 planches, inédites, et qui nous narre le Tatouage des Castakas.

## DUPUIS

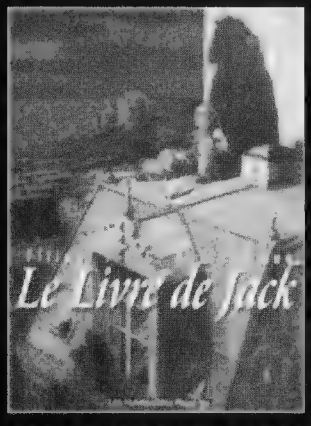
■ ***Aire Libre, une exposition imaginaire (collectif)*** Dans le pur style des amateurs de beaux livres, Aire Libre propose une exposition imaginaire où pas moins de 37 auteurs et 41 histoires se croisent au moyen de 41 illustrations originales et inédites. Ce composite d'oeuvres symboliques propose un court texte mettant en évidence les relations entretenues par l'auteur lui-même avec son métier et son oeuvre. Cet album de BD est un livre d'émotions pures pour les amoureux de livres d'images. L'on y retrouve J.-P. Dethorey et Will avec un brin de nostalgie. Attention : ouvrage à tirage unique et limité à 10.000 exemplaires, unutile donc de vous dire que vous auriez tort de vous en priver !

■ ***La Clé du Mystère T1 : Meurtre sous la Manche par Sikorski et Lapière :*** Avec cette nouvelle série, Dupuis se lance dans la BD interactive, à savoir que le lecteur, pendant les 40 premières pages d'une trame policière, va devoir collecter un maximum de renseignements et d'indices pour trouver le coupable qui ne lui sera révélé que dans un cahier de 8 pages scellées à la fin de l'album. Un bon moyen ludique pour les moins de 9 ans - on pourrait lui associer le jeu du Cluedo- pour faire directement intervenir les jeunes lecteurs.

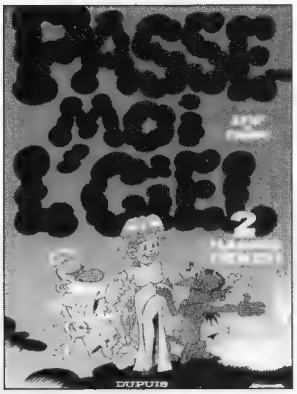



■ ***Ailes de Poulet (L'Agent 212 T21) par Kox et Cauvin :*** Qu'il soit à la ville, à la campagne, à la forêt, sur un terrain de foot ou dans les airs, l'agent 212, gros bêta de flic mais non méchant, quoiqu'il fasse, provoque toujours autour de lui une avalanche de catastrophes. Alors ? L'aile ou la cuisse ? A toutes les sauces, vous pourrez savourer ce tendre poulet sans aucune modération ni arrière-goût.

■ ***Durant les travaux, l'Exposition continue (Crises de Foi T3) par Midam et Clarke :*** Vous avez déjà tous pensé ou assisté à des conversations où l'on discute sans fin des choses inexpliquées et mystérieuses qu'on appelle également le paranormal tels le spiritisme, les tables tournantes, la voyance, les ovnis, les sectes, les fantômes. Clarke et Midam s'attaquent avec beaucoup de véhémence et d'ironie aux charlatans et gogos qui jouent sur la crédulité des gens. Crise de foi et surtout crise de rire lorsqu'on découvre la plupart du temps que les choses sont plus rationnelles qu'on ne le pense. A conseiller aux âmes sensibles.




■ ***Le Livre de Jack par O.Boiscommun et Filippi :*** Une petite bande d'ados se jette des défis, histoire de s'éprouver mutuellement. Jack, qui est plus jeune, aimerait faire partie du groupe. C'est avec la trouille au ventre qu'il pénètre par effraction dans une immense et lugubre demeure de laquelle il devra rapporter un trophée quelconque qui prouvera qu'il est digne de ses aînés. Il trouve dans une pièce à l'étage, un curieux livre inachevé qui, bizarrement, relate au fur et à mesure, ses moindres faits et gestes. Mais, le lendemain, le livre a disparu et Jack se transforme très rapidement en monstre... Une ambiance intemporelle et décalée à la lisière du conte de fées où Boiscommun privilégie les scènes de rêveries nocturnes sur les toits de vieilles maisons dont la magnifique illustration de couverture nous donne un avant-goût. Une réussite qui mérite amplement le coup de cœur BD du trimestre.



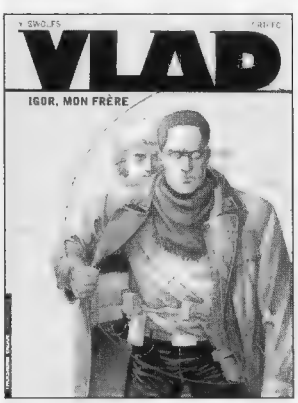

■ ***Flammes Fatales (Pass-moi l'Ciel T2) par Janry et Stuf :*** Qu'elles soient brunes, blondes, jeunes, belles à forte poitrine ou pas, connues ou inconnues, madame pipi ou top-modèle, à l'heure de leur passage à trépas, elles passeront toutes devant St Pierre ou Lucifer. Et inutile de tricher ou de mentir, tout ce qu'elles ont fait sur Terre est consigné sur ordinateur. A vous de choisir votre éternité.

■ ***C'est pas de ton Age ! (Petit Spirou T9) par Tome & Janry :*** Nouvelle avalanche de gags du Petit Spirou pour lequel il n'est parfois pas simple de se renouveler. L'avantage de cette série humoristique qui bouscule tous les tabous est qu'elle intéresse aussi bien les adultes que les enfants. Difficile de ne pas retomber quelques minutes en enfance et de se retrouver devant une si jolie Mlle Chiffre et de détester les cours de gym.

## LE LOMBARD

■ ***Le Magicien de Brooklyn (V.Sackville T15) de Carin, Borile et Rivière :*** Dans lequel Victor Sackville franchit l'Atlantique sur la piste d'un mystérieux magicien, Olaf Magnus, qui exerce ses talents dans les théâtres de Manhattan. En fait, sous ce nom, se cache une vieille connaissance que Sackville a déjà affronté : l'obscur M. Tadjeff... Ce 15ème tome relatant les aventures de l'espion de Georges V est sans doute, du point de vue du scénario, le plus faible, voire le plus vain de la série. François Rivière et Gabrielle Borile semblent véritablement peiner à se renouveler allant jusqu'à omettre de définir au départ l'enjeu de la mission de leur héros. Francis Carin, habituellement plus gâté par les histoires où le décor, urbain ou naturel, est mis en valeur, est confiné dans les scènes d'intérieurs (que de plateaux de théâtres !) qui lui permettent, à peine, d'exploiter le fabuleux décor de New York. Le prochain épisode (la suite ?) se déroulera sur les rives du lac de Garde...

■ ***Igor, mon Frère (Vlad T1) de Griffo & Yves Swolfs :*** Vlad, petit dernier de la toute jeune collection "Troisième vague", conjugue une intrigue policière somme toute assez classique sur fond de SF. Ainsi, dans la Russie ex-soviétique des années 2050 nous faisons la connaissance de Vlad, ex-officier de l'armée (rouge ?), sorte de baroudeur parfaitement aguerri à toutes les techniques de survie. Il vient d'apprendre que sa défunte mère lui lègue une fortune considérable. Mais pour toucher ce fabuleux héritage, il y a une condition : retrouver son frère jumeau, Igor, un acteur plus ou moins déchu, dont il a perdu tout contact. Et, pour cause : Igor qui traficotait dans le milieu interlope est également recherché par la mafia à laquelle il a subtilisé une mallette contenant des documents d'une importance capitale, relatifs à un complot mené à grande échelle par une organisation criminelle internationale. Il dispose d'un délai de douze mois pour retrouver son frère. Et, à peine que Vlad entreprend sa quête, il devient la cible d'une flopée de tueurs de tout crin...



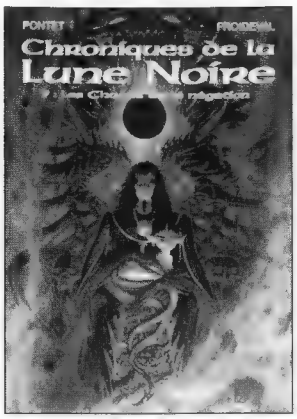
■ ***Devoirs de Vacances (Rubine T7) de Dragan de Lazare, Walthéry & Mythic :*** Lorsqu'on exerce la profession de flic, il faut s'attendre, même en quittant son cadre strictement professionnel pour aller se ressourcer en famille à la campagne, que le métier reprenne invariablement le dessus. C'est le cas de la charmante Rubine, cousine graphique de la toute aussi craquante Natacha (la célèbre hôtesse de l'air !). Un puissant magnat de l'industrie du tabac séquestre les enfants de l'ensemble du jury afin d'éviter un verdict préjudiciable à son business. Mais Rubine a le nez fin et subodore très rapidement le problème

## DARGAUD

■ ***Farandoles de Farces à la Déblok (Les Déblok T5) de Florence Cestac :*** Du Cestac pour les petits cette fois ! La présidente du prochain festival d'Angoulême ne chôme pas, pas plus qu'elle ne se repose sur ses (tout frais) lauriers. La famille vedette du journal de Mickey est de retour pour ce 5ème recueil de gags tournant pour l'essentiel sur l'arrivée d'un cousin intrus qui leur est confié pour trois semaines. Félix, un an, s'ingénie à mettre les Déblok sens dessus, sens dessous et Truffo comme Choupinette, les chien et chat maison, verront leur petit train-train un rien bousculé. Tendresse et humour bon enfant sont au rendez-vous : un véritable bain de jouvence pour tous les lecteurs innocents qui n'auraient pas encore été gagnés par la fièvre des mangas.

■ ***Rapaces T2 de Enrico Marini & Jean Dufaux :*** Loin de se contenter d'une simple mise en place de ses personnages dans le premier volet de Rapaces –l'album dépasse largement, (comme c'est souvent le cas chez Enrico Marini), le standard des 46 planches–, Jean Dufaux nous a complètement happé dans cette histoire contemporaine de vampires venus régler leurs comptes séculaires dans la jungle nocturne de Manhattan. Connaissant, à travers ses différents cycles ou séries, son net penchant pour le genre fantastique, cette irruption dans les histoires de vampirisme n'a rien d'étonnant en soi. Pas plus d'ailleurs que cette aisance innée à revisiter un genre où, tout en respectant les codes inhérents, renouvelle le plaisir du lecteur en lui donnant constamment la sensation d'être en possession des clefs d'un récit qui ne cesse de lui ménager surprises et autres coups de théâtre. On pourrait éventuellement lui reprocher cette tendance, somme toute encore assez fraîche dans son impressionnant parcours, de

faire de ses héroïnes des adeptes du plaisir saphique, mais sous les pinceaux gorgés de sensualité de Marini, la scène en question ne peut que flatter le regard du lecteur/voyeur. Mais ce serait limiter leur talent respectif que de ne s'arrêter qu'à cette seule petite "péripétie" de l'histoire ! Le dessin d'Enrico Marini resplendit, explose littéralement d'une planche à l'autre, jusqu'au moindre détail de chaque case. Son travail sur les décors, ambiances, couleur directe et la lumière compensent largement une certaine difficulté quant à varier de façon plus nette la physionomie de la plupart de ses personnages, un peu trop calqués les uns sur les autres. Mais, au risque de nous répéter, du diptyque de L'Etoile du Désert à la série "Gipsy", il est évident qu'il fait définitivement partie de "la cour des (plus) grands" dessinateurs actuels. Il a d'ores et déjà la stature incontestable d'un futur Grand Prix d'Angoulême.

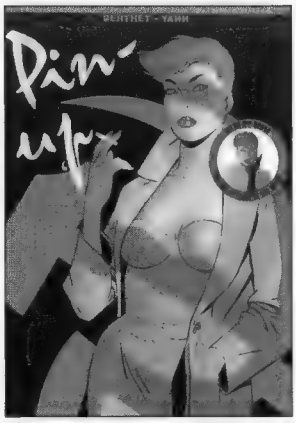



■ ***Les Chants de la Négation (Chroniques de la Lune Noire T9) par Froideval et Pontet :*** Cette nouvelle apparition lunaire voit une armée aussi disparate qu'effrayante se mettre en place sous les bannières de la Lune Noire. C'est Wismerhill qui la conduira face aux chevaliers de l'Empire, lui qui vient de perdre son humanité pour devenir un seigneur de la négation. Les cohortes de démons de Froideval perpétuent leur ballet dans un dessin atypique qui fait penser à l'illustration pour jeu de rôle. Sombre et manichéen à souhait.

■ ***Merlin à la plage (Merlin T3) par Sfar et Munuera :*** Avec l'été, Merlin s'installe, avec ses potes Jambon et Tartine, sur les plages détrempées par la pluie de la vieille Albion. Tout se passe dans le calme, entre averses et rafales de vent, jusqu'à une étonnante pêche au gros qui les conduira droit dans les filets des bateaux de l'envahisseur. La flotte de Guillaume le Conquérant vient envahir l'Angleterre et risque de mettre à mal une armée complètement rouillée par des vacances sur les plages anglaises - armures et pluie ne faisant pas bon ménage ! - Là commence une révision totale de l' Histoire par Sfar et Munuera, où vous apprendrez

tout des étranges batailles rangées entre cochons et coqs, des dons spirites de Merlin et de sa grande faculté d'adaptation aux événements contraires. Merlin contre Guillaume, un grand moment d'hilarité qui vient confirmer les ressources d'un duo d'auteurs décapant.

■ ***Pin Up T6 de Berthet & Yann :*** Dernier volet du deuxième cycle de "Pin up" commencé sur les chapeaux de roues avec le tome 4 dans lequel on retrouvait Dottie une quinzaine d'années plus tard, en pleine guerre froide, mariée à Gary Powers, le célèbre pilote dont l'avion avait été abattu au-dessus du territoire soviétique alors qu'il effectuait une "mission d'observation". Un procès retentissant envoie Powers à l'ombre des geôles russes pour dix ans. Mais le milliardaire Howard Hugues peut tout, et même faire libérer Powers, sous réserve que Dottie accepte de revêtir la panoplie de Poison Ivy (voir le 1er cycle) et assouvir ses délirants fantasmes...A la lueur de ce triptyque désormais complet on remarque que si Berthet a gardé la même constance dans sa lumineuse, élégante et sensuelle ligne claire entièrement au service de l'histoire et de ses personnages, par contre, Yann son scénariste, n'est pas vraiment parvenu cette fois à exploiter efficacement le contexte de l'époque. Espérons que le prochain cycle (qui entraînera Dottie à Las Vegas), permettra à Yann de retrouver la force et la puissance d'inspiration de ses flamboyants débuts dans cette série...




■ ***Le 7ème Cri (D. Hérisson T9) de Didier Savard :*** Didier Savard retrouve son détective fétiche pour une nouvelle aventure/enquête toujours aussi pleine de mystères. Une vague de suicides spectaculaires emporte en quelques jours trois anciens membres qui, jadis, ont participé à une expédition au Tibet. A peine passé de vie à trépas, leur enveloppe charnelle se décompose à un rythme anormalement rapide. Cette étrange malédiction rappelle celle qui décima la plupart des égyptologues qui avaient découvert le tombeau de Toutankhamon en 1922. Mais Lord Carnavon n'a pas eu la chance de compter parmi ses relations un détective de l'étoffe de Dick Hérisson pour en découvrir le secret ! Sauf que, cette fois, c'est grâce à la perspicacité de son ami et collaborateur, Jérôme Doutendieu, que le mystère sera définitivement levé. Savard peaufine de plus en plus ses intrigues et évolue avec autant de légèreté que de grâce dans un univers situé entre le policier fantastique et la loufoquerie pure, dans la lignée de Jacques Tardi et de son héroïne Adèle Blanc-Sec. On y retrouve notamment le même soin minutieux apporté aux décors de l'époque et le même plaisir à donner à ses personnages des patronymes hauts en couleurs. Un régal !

### ENTREZ DANS LA SUPREME DIMENSION AVEC LES EDITIONS SOLEIL

Après cette magnifique journée de Juillet... 16° centigrades, petite pluie fine à vous donner un joli teint de pêche... Je rentre me réconforter en me plongeant dans les derniers rayons de " Soleil ".

Avec " ***Les Aquanautes*** ", Tome 1, de J. Parnotte et V. Mallié je me retrouve à plus de 500 m de profondeur, dans une station scientifique investie par l'armée des Etats-Unis, quelque part dans l'Atlantique Nord. Nando Mc Rae est persuadé de la réalité de ce qu'il a vu... l'assassinat d'un militaire... Alors que...

Je remonte à la surface avec "***Bouffe-Doublon***", Tome 2, de Rocca et Cassini. James Adam Francis Wolfe est toujours à la recherche de son trésor coulé dans les mers du sud. Bataille navale, tempêtes, intrigues... Retrouvera-t-il le trésor de la " Madre Dios " ?...

Mon aventure continue, et en compagnie de Crisse me voici en pleine mythologie grecque avec la fabuleuse légende d' " ***Atalante*** ", la seule femme à accompagner les Argonautes dans leurs merveilleuses aventures...

Après ces immersions aquatiques, je me sèche et me décide de changer de cap en direction de lointaines planètes à bord du Valiant One commandé par l'Amiral Coleman Wallace. Je me trouve sur une terre inconnue d'une couleur émeraude... Avec le tome 1 de " ***Coleman Wallace***," F. Burton et J. Wacquet nous entraînent dans un univers où une pierre étrange aurait été façonnée par le plus puissant des Dieux...

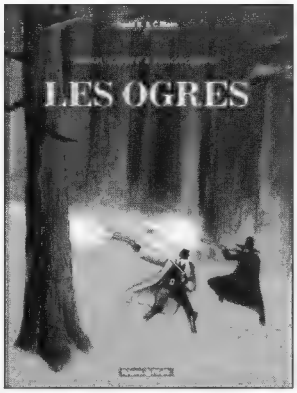
Voulant toujours aller plus loin, me voilà en l'an 2082 en compagnie de la belle " ***Moréa*** ", tome 1, de Labrosse et Arleston... Est-elle morte ou toujours en vie ? Elle est le jouet de deux factions qui manipulent l'humanité depuis des siècles...

Pendant ce temps, l'enquête continue dans " ***Starblood*** ", tome 2 de Rocca et Fino... Le commissaire Mouse, l'inspecteur Sorrow et le médecin légiste Schwartz devinent que le tueur s'affole... Un dernier forfait... et Jude de Salvo sera face à son passé et lui révèlera l'identité du meurtrier...

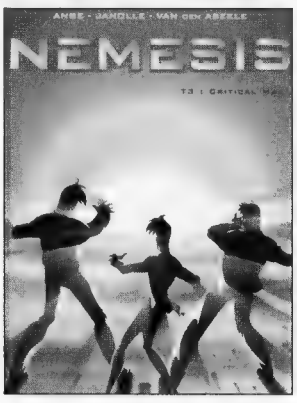
Pour finir mon tour d'horizon, je me porte avec le troll Tetrăm, sa fille adoptive Waha ainsi que leur amie Pröfy au coeur même du volcan Salaston... quatrième et dernier volet de cette grande aventure de " ***Trolls de Troy*** " d'Arleston et Mourier.

Vivre au temps présent, ne pas présumer de l'avenir, telles sont mes devises préférées... Alors qu'allais-je faire dans ces univers qui ne me sont pas familiers... et bien me DETENDRE et REVER

(A suivre)...




■ ***Les Ogres (Hiram Lowatt & Placid T2) de Blain & David B :*** Le duo de La révolte d'Hop Frog se reforme dans Les Ogres en reprenant les personnages du journaliste Hiram Lowatt et son compagnon, l'Indien Placid, en route vers l'Alaska pour une tournée de conférences sur la fameuse révolte des objets relatée dans le premier opus. Hélas, David B. est loin d'avoir trouvé l'inspiration enchanteresse de son récent et magnifique Le Capitaine Ecarlate* avec E. Guibert au dessin, et Christophe Blain change de style et de technique pour se mettre au service d'une histoire qui, la dernière page tournée, vous laissera peut-être un rien dubitatif quant à la vacuité de son intrigue.



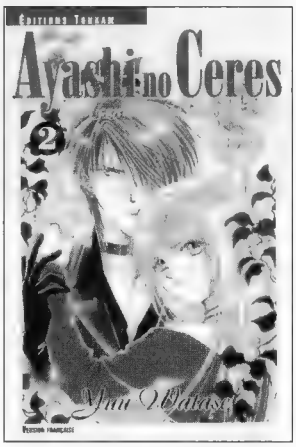

■ ***Critical Mass (Némésis T3) par Ange et Janolle :*** Les Editions Soleil reprennent la série Némésis de Janolle, Ange et Van den Apeele, démarrée aux défuntes éditions Le Téméraire. Trois tomes sont parus fin juillet, Level Eleven, Babilon Working et, le tout récent, Critical Mass. A New-York, les agents du FBI, Fischer et Mallow, se trouvent face à un de ces énormes complots façon X-Files, mêlant scientifiques, sectes, agents gouvernementaux ou consortium d'armement. Rites étranges, expériences aussi secrètes qu'horribles, sont au menu de ce thriller qui mêle polar, SF et Fantastique. Ange n'hésite pas une seconde, déployant tous les artifices existant dans notre monde moderne pour monter une mécanique - c'est vraiment le cas ! - redoutable. Même s'il n'évite pas de nombreux clichés du genre, il a construit une histoire captivante que Janolle exploite dans un dessin type ligne claire assez efficace. Si Murder ne revient pas à la rentrée, laissez-vous tenter par Némésis.

■ ***Les Gnomes de Troy T1 par Arleston et Tarquin :*** Ils sont encore dans la petite enfance, guerroyant des dragons imaginaires, repoussant les assauts répétés du coiffeur itinérant ou expertisant la plastique de la gent féminine. Autour de Lanfeust, ils se nomment Cixi et C'ian, ses deux fiancées, Bastor, le costaud, Staga, le pote intelligent et Couillalère, le petit dernier qu'il faut trimballer . Ils faisaient les délices de la dernière page de Lanfeust Mag, les voilà pour un premier album. Dans une Fantasy où la magie et la faune locale se font désopilantes, nos deux auteurs nous régalent de ces questions et expériences réglées tambour battant à l'âge de dix ans. Une autre façon de pénétrer dans le monde de Troy, histoire de découvrir un groupe de gosses qui va vite gagner la célébrité du Petit Spirou ou d'un Titeuf.

TONKAM

■ ***Kimengumi High School t.2 par Motoei Shinzawa :*** Quelle joie mêlée de nostalgie que de retrouver notre bande de joyeux loufoques ! Oui oui, les mêmes que ceux qui amenaient un peu d'absurdité le mercredi dans le Club Dorothée ! Il s'agit ici du deuxième volet de Kimengumi High School, traduisez le Collège Fou Fou Fou (c'était le nom "français") où notre bande de farfelus accueille une belle américaine, Nancy, puis remplace une équipe de joueuses de Volley, et enfin nous parodient l'ambiance film policier en menant une enquête sur le meurtre de Mlle Macaron... Le tout agrémenté de l'absurdité qu'on leur connaît !

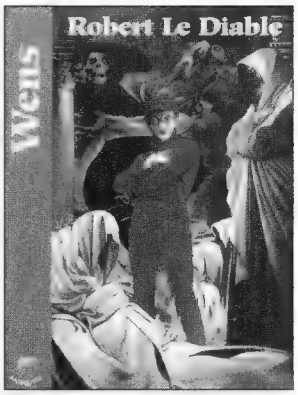
■ ***Ayashi no Ceres t.2 par Yuu Watase :*** Suite des aventures d'Aya dans ce second volume où, après avoir échappé à sa mère, notre héroïne va se transformer en Ceres, la nymphe céleste. Elle doit apprendre à gérer sa double identité, et il lui est assez difficile d'empêcher la nymphe de prendre le dessus sur elle... Un épisode qui confirme l'aspect émotionnel poussé de la série, dessinée par l'auteur de Fushigi Yugi, et où le côté mythologique est très renforcé. Le tout nous concocte un cocktail plutôt réussi autour d'une intrigue amoureuse et une quête de rédemption.




## LABELS INDEPENDANTS

### MOSQUITO

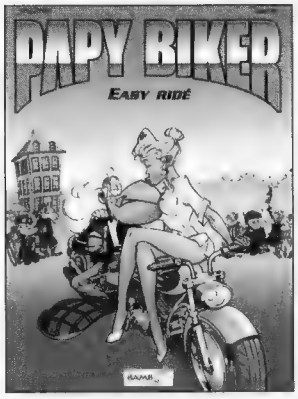
■ ***Robert le Diable par Wens :*** Après un premier album chez le même éditeur (Castor Joseph), Wens complètement de style en usant de toutes les forces du dessin noir, blanc et gris. Dans ce nouveau recueil, il nous entraîne dans une histoire fantastique à Venise, 1902 où d'étranges voyageurs venus de toute l'Europe glissent en silence sur les eaux noires de la lagune, vers un mystérieux palais où un groupe d'occultistes tentent avec l'aide d'un médium aux dons exceptionnels d'entrer en contact avec le monde de l'au-delà. Transporté de Venise au Mont St Michel, Robert le Diable, une sorte de Rouletabille maladroit mi-reporter photographe, tentera d'éclaircir le mystère et les desseins des membres du Pyecraft Club.




■ ***CAZA, une monographie de R.Comballot, JP Andrevon, Y.Fremion, K. Heller, G. Ratier & JB Renard :*** A priori, le fait d'avoir choisi Caza afin de lui consacrer cette nouvelle monographie peut paraître quelque peu risqué par rapport à la plupart des auteurs qui ont eu l'honneur de figurer dans cette collection d'ouvrages de référence célébrant l'œuvre et la personnalité d'un auteur de bande dessinée. Car le public de Philippe Caza est en priorité friand de science-fiction, genre dans lequel il s'est illustré (et qu'il illustre !) depuis ses premiers pas dans le métier, au tout début des années '70. Il est probable que Caza ait été quelque peu occulté par l'ombre de ses deux confrères, l'autre Philippe (Druillet) et surtout Jean Giraud alias Moebius dont il est très proche au point même de se ressembler physiquement ! De Pilote à Métal Hurlant, des illustrations de couvertures de bouquins de SF à la collaboration au film d'animation avec René Laloux, leur itinéraire respectif ne cesse régulièrement de converger. Car, en aucun cas, le travail de Philippe Caza ne démérite rapport aux deux anciens Grands Prix d'Angoulême. Richard Comballot nous fait découvrir au fil de ce long et passionnant entretien un artiste doué d'une grande sensibilité, un homme réfléchi et animé par une grande soif de connaissance, (qui va bien au-delà de son art), évidemment fervent de littérature d'antici-

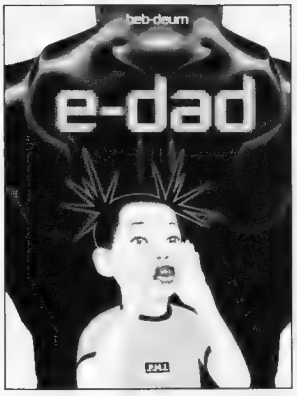
pation, mais aussi de sciences, de théologie etc...L'ouvrage est, une fois encore, complété par quelques textes qui viennent éclairer le lecteur tant sur l'homme (un texte de son ami l'écrivain SF Jean-Paul Andrevon) que sur son œuvre dont une étude assez pointue de J-B Renard et une autre de K. Heller, professeur de théologie dogmatique (sic) à l'université de Lugano centrée sur le Monde d'Arkadi, son dernier cycle actuellement en cours de réalisation. En tout cas, pour Mosquito, voilà un bien belle réussite éditoriale de plus à son actif !

## BAMBOO EDITION




■ Créée en 97 sous la houlette d'Olivier Sulpice, la toute jeune maison d'édition " Bamboo Edition " installée près de Macon a un seul objectif , non seulement celui de s'auto-publier mais également de publier des auteurs confirmés (Bélom, Bercovici, Janvier, Corteggiani..) sur les terrains fertiles où l'humour est roi. Plus d'une vingtaine de titres seront disponibles avant la fin de cette année. Parmi les nouveautés de l'été, citons en 2 : Papy Biker par Sulpice et Jenfèvre ou les tribulations d'un super papy biker, buveur de bières et amateur de jolies filles dans une maison de retraite. Une avalanche de gags burlesques en prévision. Le Grand Bêtisier des Déclarations d'accident par les mêmes auteurs qui, sur les bases de faits déjà existants lors des déclarations d'accident faites aux assurances, nous entraînent dans un grand délire d'illustrations décapantes. On connait déjà le succès d'une certaine maison d'éditions qui oeuvre dans cette voie depuis 25 ans. On ne peut que leur souhaiter le même succès. Catalogue disponible à Bamboo Editions, 8 Grande Rue de la Coupée, 71850 Charnay les Mâcon. (Tél : 03.85.34.99.09).

## PMJ EDITIONS




■ ***E-Dad par Beb Deum :*** A mi-chemin entre le dessin et la photo, cet album conçu entièrement sur ordinateur raconte les relations entre une petite fille Li-Li-San qui se projette tous les soirs avant de s'endormir, dans l'univers virtuel du cyber espace et d'un drôle de papa protecteur, sorte de personnage robot-transformer numérique, qui peut, suivant ses caprices se transformer à volonté. Beb-Deum a su magistralement mettre l'accent sur l'absence du père de famille et les relations quelquefois intimes qui unissent les filles à leurs géniteurs respectifs. Freud peut bien aller se rhabiller.

## GRATON EDITEUR

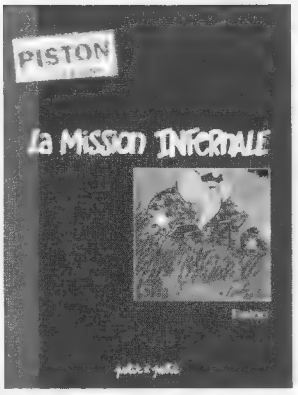
■ Les inconditionnels de Michel Vaillant doivent être ravis, Graton Editeur lance une collection parallèle à la série qui regroupe tous les inédits. Le premier tome de cette collection rassemble quatre histoires courtes réalisées entre 1968 et 1979 pour les périodiques "Tintin Sélection" ou "Zack". Vroum, vroum, ça roule pour Graton et sa bande qui, à l'occasion des 24 heures du Mans 2000, ont réédité le "Fantôme des 24 heures".

## PETIT A PETIT

■ Le 2ème tome de "La Cour des Grands" est un magnifique album grand format dans lequel 10 dessinateurs reconnus (**Labiano, Uderzo, Malfin, Heuet, Quet, Boutel, Gioux , Aris, Mennetrier, et Bourrières**) relatent en BD la vie de 10 illustres personnages (Maupassant, Corneille, Delacroix ...) sur scénario de Pecqueur. C'est bien ficelé et très interessant . 89 FF (+ 19,50 F pour l'envoi).

■ Après les chansons de Boris Vian puis celles de Gainbourg, ce sont celles de Jacques Higelin qui seront mises en BD par les éditions"Petit à petit". Un 3ème album qui confirme la qualité de cette collection avec encore de nouveaux jeunes dessinateurs très talentueux et qui bénéficient là d'un tremplin exceptionnel ! L'album sera lancé au Festival de St Malo avec une expo. Retenez bien leur nom, on en reparlera c'est sûr (**Alfred, Clod, Frebourg, Doray, Amorin, Martin, Criton, Baloo, Baste,Ronzon, Weissengel, Espé, Heliot, Ternon**). 89 FF (+ 19,50 F pour l'envoi)

■ ***Sur la Piste avec Blanc-Dumont :*** Il s'agit de la nouveauté de la Collection Aficionado des Editions "Petit à petit" (Souvenez-vous de "Sur le pont avec Jusseaume") . Un regard toujours aussi intime sur le travail d'un dessinateur (En l'occurence **Blanc-Dumont**), une mise en page très élegante et de nombreuses illustrations inédites. 49 FF (+ 19,50 F pour l'envoi)




■ La collection "Piston" permet, comme son nom l'indique, à un auteur reconnu de pistonner un jeune dessinateur qui ne l'est pas encore. C'est donc **Olivier Vatine** qui a craqué le premier en "pistonnant" La Mission Infernale du belge **Baloo**. Cette histoire se lit comme on regarde un bon vieux films de guerre américain des années 50... sauf que les militaires sont des éléphants marrants qui rendraient John Wayne béret vert de jalousie... Avis aux collectionneurs: Vatine a glissé une petite sériographie dans l'album... 69 FF(+ 19,50 F pour l'envoi)

Pour commander ces articles une seule adresse : ***Editions Petit à Petit : 11 rue aux juifs, 76160 DARNETAL - Tél : 02.35.08.22.13 / Fax : 02.35.08.79.57***

## NUCLEA EDITION

■ Signalons la naissance d'un nouvel éditeur, **Nucléa**, dont la première fournée cet été était Aleph et Merlin. Le premier est un album de SF, qui n'est pas exempt de défauts mais qui contient de bonnes idées et qui ne peut que s'améliorer. Nous nous attarderons plus sur Merlin qui est un premier album plutôt prometteur qui a choisi de nous raconter la naissance de Merlin et son apprentissage, mais à la fois vu sous l'angle chrétien et celte. Le mélange est intéressant. Mais nous vous présenterons mieux ce nouvel éditeur dès le prochain numéro, avec une petite présentation de leur catalogue qui sera plus étoffé d'ici là au vu des prévisions...

MIDAS

**L'entretien sans souci.**

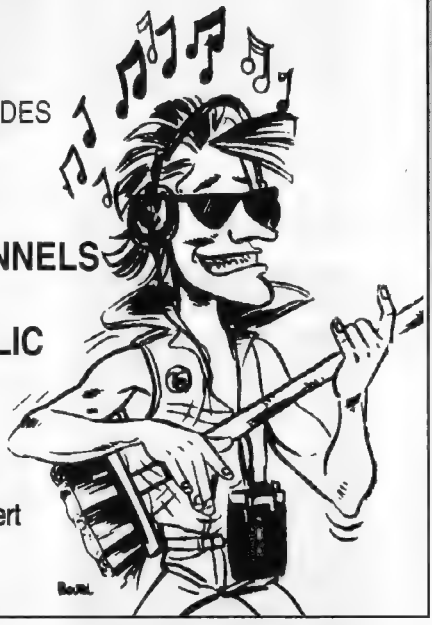
2, avenue Gambetta
76200 DIEPPE

*entreprises indépendantes, membre d'un réseau de franchisés

**Tél. 02 35 84 04 24**

# ALPHA-SON

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIÈRE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**



**1, avenue Bénoni Ropert**
**76200 DIEPPE**
**TÉL. 02 35 84 55 80**

*mon petit préféré... mmmm... je l'adore !*

# 8 À HUIT

*Au Cœur de la Vie.*

*Ouvert du lundi au samedi*
*de 8 h 30 à 12 h 30*
*et de 15 h à 19 h 45*

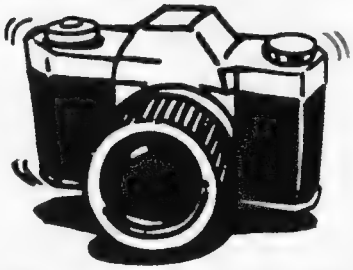
*Fermé le dimanche*

**50 bis, rue Thiers**
**76200 DIEPPE**
**Tél. 02 35 84 74 33**

# J. DECAUX

## Photographe

**1, rue Saint-Julien**
**76880 ARQUES LA BATAILLE**
**Tél. 02 35 85 55 62**



*ALBUMS*
*CADRES*
*APPAREILS PHOTOS ET ACCESSOIRES*

*PORTRAITS*
*MARIAGE*
*COMMUNIONS*
*REPORTAGES*

# Espace BD: l'univers de Thierry Goossens

*Tout commence par une rencontre fortuite sur la " toile ", sur un site de ventes aux enchères dont on taira ici volontairement le nom. Quelques messages et quelques échanges téléphoniques plus tard, nous avons eu envie d'en savoir un peu plus sur Thierry Goossens, le " capitaine " de la librairie-galerie Espace BD. Place à l'itinéraire d'un libraire - c'est certain - gâté par ses parents et baigné dès sa plus tendre enfance dans le monde des bulles.*
*A travers l'interview qui va suivre, on conçoit très bien que Thierry tienne à préserver, à cultiver cet esprit de famille et à l'introduire dans le monde des dessinateurs qu'il reçoit chaque mois dans sa galerie.*

*Thierry Goossens avec Hausman devant la vitrine de sa galerie*

***Sapristi : Thierry, tout d'abord, parles-nous un peu de toi, de tes origines, de ton enfance, de tes études, de ton parcours personnel et professionnel avant l'ouverture d'Espace BD...***

**Thierry Goossens :** Je suis né à Bruxelles le 25 février 1964, j'ai donc 36 ans. Mon père était professeur en langues germaniques et d'histoire de l'art et ma mère secrétaire. Toute ma scolarité a été faite dans la même école : le Collège Saint-Pierre à Uccle. Ensuite, une année de gestion pour terminer à Cologne en Allemagne pour effectuer mon service militaire.

***S : Etais-tu passionné de BD, quelles furent tes premières découvertes , tes premières lectures en cette matière et tes auteurs favoris à cette époque ?***

**T.G. :** D'aussi loin que je me souvienne la BD a toujours fait partie de ma vie. De 5 à 12 ans c'est évidemment l'école classique franco-belge qui m'a attirée avec Peyo, Will, Morris, Franquin, Uderzo... mais surtout Hergé. Les fins de semaine étaient l'occasion d'en acquérir de nouvelles créant ainsi une vraie boulimie. J'ai également découvert les lectures d'enfance de mon père avec la célèbre collection à damiers 'toilé lombard' ainsi que Vandersteen et sa production abondante. Sans oublier les hebdomadaires tels Spirou, Tintin et Pif Gadget. Ma deuxième période, un vrai choc, fut l'époque ou je découvris Métal Hurlant (surtout Moebius et Chaland) et la revue A Suivre. Le carcan classique explosait pour faire place à un vent de liberté où tout était permis tant au niveau graphique que narratif. Parallèlement de petites maisons d'édition tel Deligne, Leborgne et les frères Pasamonik rééditaient à tours de bras une œuvre méconnue et oubliée de grands anciens comme Tillieux, Jijé, Paape... Sans oublier les fanzines ( comme Phénix, Schtroumpf ou Rantanplan ) fort nombreux et qui avaient le mérite de faire connaître ceux qui se cachaient derrière leurs héros. En matière de collection, la passion a sans doute germée très vite. En effet, mes parents dans les années '60 rencontraient dans un bistrot d'artistes appelé " La Fleur en papier doré " à Bruxelles des peintres et dessinateurs dont Hergé et son équipe. Je fus donc gratifié dès ma naissance de mes premières dédicaces. A l'âge de 10 ans, je découvris à la Côte belge un libraire qui me familiarisera avec les premières éditions. Un mode où tout était à découvrir. Hergé fut ma première passion et ma première collection

*Illustration de Frank Le Gall figurant sur le carton d'invitation à l'expo de l'auteur en 1987*

*Illustration de Rosinski réalisée à l'occasion de la deuxième exposition consacrée à l'album "Le Grand Pouvoir du Chninkel"*

vers l'âge de 12 ans. Mon culot m'a permis plus tard de rencontrer les grands acteurs dans l'ombre du maître, j'ai nommé Van Melkebeke, Evany et surtout Bob de Moor. Cette chasse à la dédicace et mon acharnement m'ont permis de rencontrer certains auteurs chez eux. Mes meilleurs souvenirs restent mes visites chez Will, Hermann, Franquin , Jacobs ou les Studios Hergé. Depuis une quinzaine d'années , je recherche davantage les planches et dessins qui sont le cœur de l'œuvre.

***S : Pour être libraire en Belgique, as-tu suivi une école ou une formation particulière ?***

**T.G. :** Non, en 1986, il n'y avait pas de formation particulière.

***S : En 1986, il existait déjà de nombreuses librairies spécialisées à Bruxelles. N'était-ce pas un risque d'en ouvrir une nouvelle ?***

**T.G. :** Toute nouvelle entreprise peut toujours être un risque, mais lorsqu'on y croit...Il faut savoir qu'en 1986, les librairies s'impliquaient énormément dans l'édition d'albums. Je pense notamment à Bédéscope, Ansaldi , Magic Strip et Deligne qui, lorsque le diffuseur " Les Maîtres du Monde " a été déclaré en faillite, ont suivi le mouvement peu après. Il existait à Bruxelles deux galeries spécialisées en BD à savoir Wittamer et la Galerie 2016. Elles accueillaient des auteurs prestigieux et créèrent une nouvelle clientèle. L'idée a été de combiner ces deux vecteurs créant de ce fait la première librairie-galerie BD en Europe.

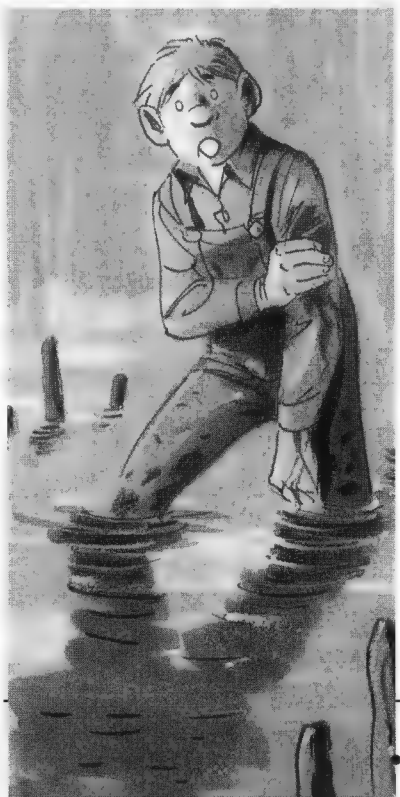


*Illustration de Berthet*

***S : Quelles sont les clés de la réussite immédiate de la librairie. Quelle était son originalité par rapport à tes concurrents ?***

**T.G. :** Les clients avaient à l'époque tout en un. Un fond important d'albums, une galerie de sérigraphies au premier étage et une galerie d'exposition d'auteurs. Ils pouvaient donc à loisir apprécier un vaste choix et découvrir surtout ce qu'est un original.

***S : Où se situe t'elle précisément dans Bruxelles ?***

**T.G. :** Le magasin est situé dans le 'haut de la ville' sur une artère bien fréquentée. Un lieu stratégique entre la fameuse chaussée de Wavre et l'excellente librairie Pepperland aujourd'hui disparue.

***S : Pourquoi avoir choisi ce nom " Espace BD " ? Quelle est sa superficie et comment se compartimente t'elle ? Combien d'employés et quelle est la fonction précise de chacun ?***

**T.G. :** Le nom a failli être 'le Lotus Bleu' mais 'Espace BD' est un nom qui est court et qui fait appel à plusieurs connotations. 'Espace BD' est divisé en trois parties distinctes : la librairie a une superficie de plus ou 45 m², la galerie fait environ 55 m² et le premier étage s'étend sur près de 50 m². Au magasin, nous sommes deux personnes.

***S : Peut-on dire qu'Espace BD, c'est en quelque sorte, une " Histoire de Famille " ?***

**T.G. :** Oui, évidemment. J'ai la chance d'avoir des parents passionnés comme moi, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Mon père s'occupe avec moi des éditions et des expositions. Ma mère m'aide à la librairie.

***S : En 86, qui a eu le privilège d'inaugurer la librairie-galerie et quels sont tes souvenirs précis de cette première ?***

**T.G. :** La galerie a été inaugurée avec Rosinski. C'était une magie de couleurs avec ses toiles somptueuses. Perfectionniste à l'extrême, il avait tenu à réaliser le logo du magasin qui est toujours utilisé, l'encadrement des pièces, la

maquette du catalogue et la promotion. Il avait pris un risque et je lui en serai éternellement reconnaissant.

***S : Depuis qu'elle existe, tu as reçu une bonne soixantaine d'auteurs prestigieux. Comment arrives-tu à organiser en permanence ces différentes expos...Ce doit être un travail titanesque...d'autant plus que tu dois gérer ta propre librairie...***

**T.G. :** D'abord, il faut savoir que les auteurs exposés sont des personnes que je respecte toujours pour leurs qualités graphiques et/ou humaines. Un contact se noue et débouche souvent sur une amitié que j'espère longue. J'essaie d'alterner les auteurs " plus maison " avec d'autres artistes avec lesquels je n'ai pas encore travaillé. En général, les contacts sont pris un à deux ans à l'avance avec une marge afin de ne pas rater une opportunité. Quant au travail effectué, l'adage " quand on aime, on ne compte pas " reste plus que jamais d'actualité.

***S : Comment se passe l'organisation d'une telle exposition... Es-tu en contact permanent avec les auteurs ?***

**T.G. :** Mon intérêt va souvent soit pour une exposition à thème (aquarelles inédites, rétrospective) soit pour la sortie d'un album en particulier. J'essaye toujours de choisir avec l'auteur le matériel exposé de même que le produit dérivé l'accompagnant.

***S : D'autant plus que parallèlement, tu deviens éditeur en réalisant de somptueux objets (ex-libris, sérigraphies, ...) à tout petit tirage. Tu suis également entièrement la conception et la réalisation de ces objets ?***

**T.G. :** Oui, dans la mesure du possible. Pour l'instant, j'ai un faible pour le carnet de croquis qui reproduit le premier jet , la recherche graphique. J'ai pour objectif d'agir le plus possible dans un esprit de collection. C'est ainsi que j'ai débuté aux premières heures de mon commerce l'édition de sérigraphies Chromolux et de petits tirages de format carré noir et blanc. Par la suite, j'ai produit des plaques en plexiglass, porte-folios, plaques émaillées et coffrets, outre des sérigraphies plus classiques grand format couleurs. Quant aux ex-libris, je les choisis soit par coup de cœur pour un album soit pour la vente que cet ajout génère. Pour cela, je téléphone à l'auteur, je lui explique quels sont mes desideratas et ce dernier me fait parvenir en fonction de ses disponibilités un dessin. Après quoi, le travail d'impression se met en route. Pour l'instant, je réalise des triptyques qui réunissent le scénariste avec le dessinateur.

*Illustration de Berthet pour un plexiglass*

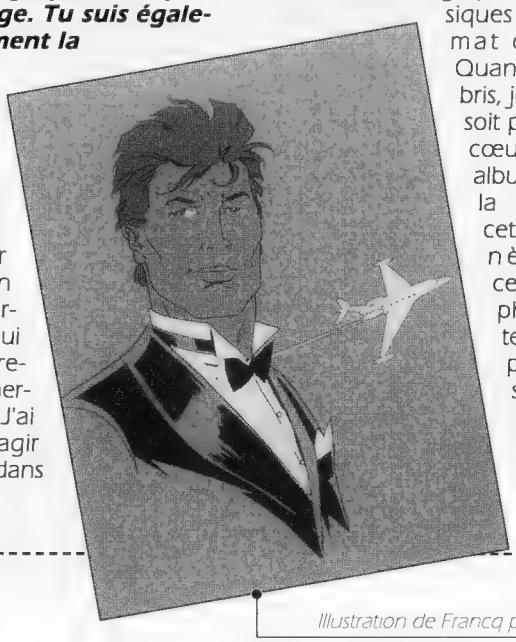


*Illustration de Francq pour une plaque émaillée*

***S : A quel public sont destinés ces petits tirages ? Quelles sont tes plus belles réalisations en cette matière ?***

**T.G. :** J'essaie que ces produits ne soient pas trop chers et variés, l'amateur étant tellement bombardé de produits divers. Ma plus belle réalisation a été pour moi le catalogue rétrospectif des 10 ans réalisé par l'excellent Alain Goffin ainsi que la sérigraphie hommage créée par 30 auteurs différents. (quelle course !!!).

***S : Tu as probablement de petites anecdotes à nous raconter lors de tes rencontres avec cer-***

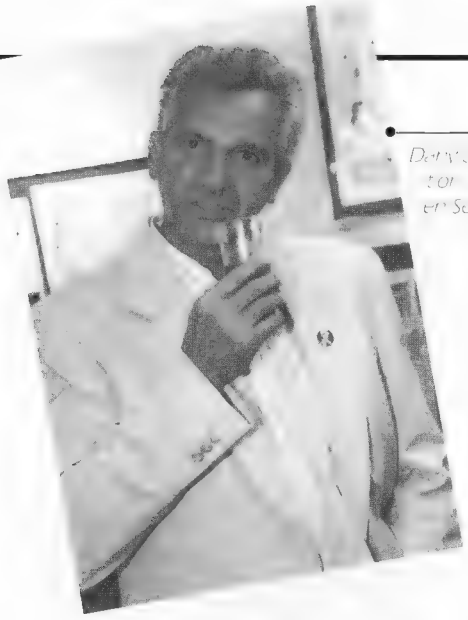
Thierry Goossens en compagnie de William Vance

***tains auteurs...On remarque des " habitués " : Servais, Rosinski, Hermann. Y a t'il un contact particulier, une complicité qui s'installe vraiment entre toi et eux ?***

**T.G. :** Les anecdotes et rencontres furent si nombreuses. Lorsqu'on accueille des mythes tels que Franquin, Peyo, Morris, Roba, Will , Macherot et bien d'autres, on est émerveillé et ébloui. C'est un peu la fameuse madeleine de Proust revisitée. Quand on a la chance de travailler avec les plus grands noms actuels, on ne peut qu'être ravi et heureux. D'autant plus qu'une complicité s'installe souvent entre eux et moi. Chaland, le plus bruxellois des Français, fut pour moi un exemple. Honnête dans son travail et avec les autres, il fut un exemple à suivre et ce d'autant plus qu'il partageait les mêmes passions et envies que moi. Je ne l'oublierai jamais. D'ailleurs, pour encore parler de Chaland, notre deuxième exposition devait être, suivant sa suggestion, une sorte d'énigme policière parcourant cave, grenier et salle dans l'immeuble qu'abrite mon magasin. Le visiteur aurait pu découvrir l'exposition de planches à travers ce labyrinthe bédéphile. Malheureusement, jamais cette expérience n'a pu avoir lieu étant donné sa tragique disparition. Après de nombreuses tractations avec le Studio Jacobs, nous avons obtenu deux expositions consacrées au maître. Multiples planches, couvertures, projets et croquis laissés à l'admiration du public. Je ne pus toutefois me résoudre à laisser ces œuvres la nuit par crainte du vol ; aussi, je désencadrais chaque soir la totalité des originaux pour les emporter avec moi et les cacher sous mon lit. Qui d'autre que moi peut se vanter d'avoir dormi plusieurs semaines avec de pareils chefs-d'œuvre. Quant à Walthéry, je me rappelle du premier vernissage lui consacré où le geniè-vre liégeois aussi nommé le 'Pèket' coulait à flots. L'aspect traître du produit en fit tituber plus d'un et je tairais le nom de l'auteur qui se retrouva, bien malgré lui, étalé dans la vitrine ! Pour parler de Tibet, l'exposition commémora les 40 ans de métier . Rarement, une expo n'aura rassemblé autant de personnalités diverses, que ce soit du monde de la variété, des médias ...et dessinateurs de tout poil , afin de le gratifier d'une médaille honorifique remise par les autorités bruxelloises de l'époque en personne. Pour les anecdotes, Will n'en était jamais à court. J'ai toujours été chaleureusement accueilli chez lui avec sa femme Claude et bien souvent son fils Laurent. Ce fut pour moi un plaisir sans cesse renouvelé. Et chaque visite était en soi une anecdote. Pour préparer l'expo Loisel, je me suis rendu chez lui dans sa maison bretonne de Perros-Guirec, juste avant son déménagement. Après être tombé sous le charme de cette maison atypique, à flanc de falaise, je découvris en choisissant le matériel avec lui, une quantité de croquis et études, tous plus beaux les uns que les autres, alimentant sa poubelle. Vous imaginerez, sans effort, quelle fut ma stupéfaction de voir autant de trésors dans cet endroit plus qu'insolite. Depuis, notre ami Loisel garde tout. Il ne sert donc plus à rien à l'heure actuelle de faire ses poubelles...Je ne pourrais parler de rencontres avec les auteurs sans vous raconter mon escapade chez Vance : j'ai eu l'extrême privilège, avec mon père, de partager deux jours entiers avec lui, sa femme Pétra et son fils Eric en Espagne. Il nous a fait découvrir sur place l'univers de Ramiro et de XIII en nous montrant les endroits qui l'ont inspirés. Et dans ma lancée, il me vient des souvenirs proches comme ces moments pas-

Offset réalisé par Servais

Illustration de Dany pour Espace BD



Derval à l'expo Van Wanrem en Septembre 1993

Fumaroli et Hermann à l'expo Graud en Octobre 1994

Will à l'expo Loisel en compagnie de Loisel, Septembre 1995

Morris à l'expo Will

Chaland à l'expo Macherot

Schuiten, Servais et Van Hamme en discussion à l'expo Toxandria

Sérigraphie Largo Winch n°/s à 110 ex par Francq et Van Hamme

Sérigraphie n°/s à 150 ex par Will

Sérigraphie de Servais n°/s à 150 ex

Sérigraphie n°/s à 160 ex par Hausman

Sérigraphie n°/s à 250 ex par Swolfs

Plaque émaillée n°/s à 50 ex par Yslaire

sés dans les montagnes françaises où Félix Meynet était persuadé de n'avoir rien à exposer et me laissa très gentiment fouiller dans son atelier . L'embarras me gagna, tant le choix était important. Son grand ami, Enrico Marini, me fit également l'honneur d'être très bien reçu dans son canton germanique et m'impressionna notamment pour la couleur et la force qui se dégage de son travail. Et pour conclure, je me permets de penser à Hermann qui n'a jamais raté une occasion de me suivre et d'accorder toute sa confiance avec la bonhomie qu'on lui connaît, devenant vraiment " l'ami de la famille ". Sa force de travail et sa facilité graphique m'impressionnent toujours davantage.

***S : Les plus grands noms de la BD sont passés par Espace BD. Cependant, on remarque quand même des grands absents : pour n'en citer que quelques-uns, citons Tardi, Bilal, Comès, Druillet, Margerin, Uderzo... des auteurs italiens comme Manara, Libératore, Serpiéri. Les as-tu contacté et y a t'il une difficulté particulière à les inviter ?***

T.G. : Comme on dit, les absents ont toujours tort. Non , je rigole. Les opportunités ne se sont pas encore présentées. Il est vrai que, pour moi, Bilal reste le grand absent. Mais qui sait, un jour peut-être...

***S : Est-ce, comme Lorenzo de Raspoutine le souligne dans une précédente interview, ta réussite excite la jalousie de certains de tes confrères belges et autres ?***

T.G. : Au début sûrement. Actuellement, après 14 années de bons et loyaux services, je ne pense pas ou alors les confrères le cachent vraiment bien !

***S : Que penses-tu en général de l'évolution du marché de la BD depuis une dizaine d'années ?***

T.G. : Je constate que la BD évolue comme la société : seul le critère 'rentabilité' supplante tous les autres. C'est ainsi que l'on constate une restructuration complète au niveau des éditeurs ténors qui avaient une véritable logique familiale, ayant par là même entraîné la disparition des revues, jugées non rentables. L'esprit 'banc d'essai' a été tout à fait condamné. Parallèlement, des labels indépendants comme Delcourt ont vu le jour et sont parfaitement dans l'air du temps avec une toute nouvelle catégorie de dessinateurs. A l'heure actuelle, le marché s'est bien retrouvé ; chaque éditeur ayant son courant et son créneau.

***S : Quelles sont tes craintes ou tes attentes par rapport à la multiplicité des produits dérivés. On sait que les libraires et les éditeurs produisent à tour de bras des ex-libris, sérigraphies, objets 3D. N'y a t'il pas risque à cette allure de surenchère et de saturation du marché franco-belge ?***

T.G. : L'excès nuit en tout et la BD ne fait pas exception à la règle. Il y a trop d'albums médiocres et de clones de séries à succès ainsi qu'une abondance de produits dérivés. Pour moi, il y a déjà saturation.

*Illustration de Vink pour Espace BD*

*Illustration de Tibet pour Espace BD*

***S : Quels sont tes projets à court et moyen terme en matière d'expos ?***

**T.G. :** La 77ème expo sera consacrée au dessinateur suisse dont tout le monde parle et c'est bien mérité... J'ai nommé Enrico Marini. Pour la suite, surprise... Quant à l'avenir proche, j'ai un double projet : tout d'abord une refonte complète du magasin pour début 2001, et ensuite le Web qui offre d'énormes possibilités au niveau impact commercial et publicitaire.

***S : Outre cette passion de la BD, quelles sont tes autres motivations, tes autres loisirs ?***

**T.G. :** Tout d'abord et avant tout ma famille. Ensuite, J'aime la lecture de romans principalement policiers comme Jean Ray, Simenon, Mary Higgins Clark, ou encore Maurice Dantec. J'apprécie également beaucoup les expositions de peinture ou à thème sans oublier le cinéma (surtout le thriller).

***S : Quel est ton plus beau souvenir à ce jour ?***

**T.G. :** La rencontre avec Geneviève, mon épouse depuis 10 ans et la naissance de mes 3 enfants : Audrey, Delphine et Eléonore. Deux superbes faire-parts de naissance réalisés par deux grands de la BD, l'un par Will et l'autre par Walthéry restent pour moi un cadeau inestimable.

***S : Pour conclure, si tu avais un grand merci à dire, ce serait à qui en particulier et pourquoi ?***

**T.G. :** Je dirais un grand merci à tous les auteurs et scénaristes... qu'ils continuent à nous faire rêver encore bien longtemps !!

***S : Si tu as des commentaires à faire sur un sujet en particulier...***

**T.G. :** Oui, un petit coup de gueule : je trouve que le travail d'un auteur justifie une vraie mise en valeur et ne mérite pas de se retrouver entassé, comme un vulgaire paquet sur une foire quelconque. Je ne peux comprendre les dessinateurs qui acceptent que certains agissent de la sorte avec leur travail. Pour conclure, rien n'est jamais acquis dans ce métier (comme dans bien d'autres d'ailleurs). Il faut se battre mais c'est le plus beau des métiers !!

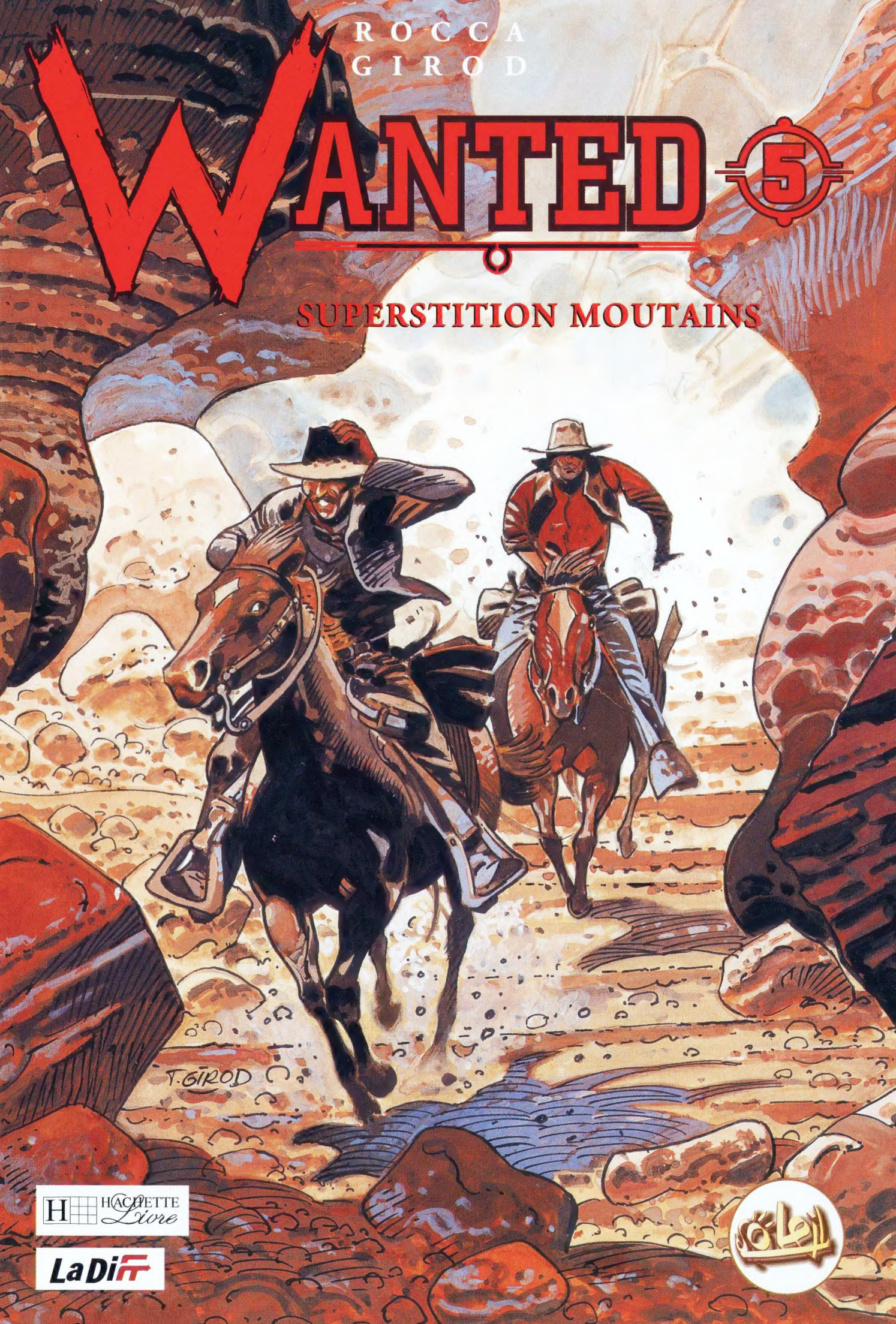
**Entretien réalisé sur le web par Alain Ledoux le 31 Juillet 2000**

ESPACE BD
exposition
DE GIETER
du 12 octobre
au 18 novembre 2000
Place F.Cocq, 2 - 1050 BRUXELLES - Tél. 02/512.68.69
**http://www.espacebd.com**
Ouvert le lundi de 13h30 à 18h30
du mardi au samedi de 10h30 à 19h00

ROCCA
GIROD

# WANTED 5

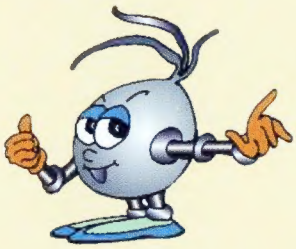
## SUPERSTITION MOUTAINS




HACHETTE Livre
LaDiff

# LE SITE DE REFERENCE EN PARA-BD

# @lexia & Mister Bog



## Vous attendent sur :

# www.a-bd.com

## Le plus grand choix para-BD sur internet :

| | | |
|---|---|---|
| STATUETTES | SERIGRAPHIES | TIRAGES DE TETE |
| FIGURINES | LITHOGRAPHIES | PORTFOLIOS |
| OBJETS | JAQUETTES | COLLECTORS |
| AFFICHES | EX LIBRIS | ... |

**ET PLEIN DE SURPRISES ...**

## A tout de suite ... Connectez-vous !!!

**100% SECURISE / PAIEMENT BANCAIRE 100% SE**

ABD - 89 route des Romains 67200 STRASBOURG - FRANCE

Téléphone : 03.90.20.45.82 Télécopie : 03.90.20.45.81 mail : info@a-bd.com